

7:40r



Trigues

xvii

xviii

xix

xx

xxi

xxii

xxiii

xxiv

xxv

xxvi

xxvii

xxviii

xxix

xxx

xxxi

xxxii

xxxiii

xxxiv

Handwritten text on a piece of aged, yellowed paper, possibly a letter or document fragment. The text is mostly illegible due to fading and damage.

Handwritten text on a piece of aged, yellowed paper, possibly a letter or document fragment. The text is mostly illegible due to fading and damage.

DEVOIRS

Unne Reyne Chrestienne enuers Dieu  
et enuers soy mesme **Ex**

1

**Biblioth. Regia**

Humilité **Perlineni.**

Unne Reyne uraymen chrestienne  
doit toujours auoir deuant les yeux  
cette belle parole de <sup>s</sup> Augustin. Que  
plus les Roys sont esleues dans la grandeur  
humaine plus ils se doiuent  
humilier deuant Dieu: quilz ne doiuent  
pas estre superbes mais humbles et  
quilz doiuent marcher dans les voyes  
de Dieu en chantant, que non la gloire  
du Seigneur qui en grande et non pas  
celle des Roys

Sainte Perle  
137

Pauvreté de Cœur et d'Esprit.

Sa Majesté doit bien considérer ces parolles  
 de l'Euangille, Bien heureux les pauvres,  
 Malheur aux Riches, et qui luy apprendra  
 quelle ne peut esperer de part au bon heur  
 du ciel. Et elle non pauvre au milieu de ses  
 richesses. Et cette pauvreté consiste à n'avoir  
 point le cœur attaché aux biens de la terre  
 mais seulement aux biens du Ciel. Et  
 afin de ne se tromper pas par de bonnes  
 pensées qui ne sont quelque fois que dans  
 l'Esprit et non dans le cœur, Il faut que  
 les œuvres et les actions rendent hymoignage  
 de ce detachment. Ce qui consiste principal  
 en deux choses. En préférant tousjours  
 les Intérêts de Dieu au lieu des Intérêts  
 du monde; Et en employant autant  
 quelle pourra les Richesses que Dieu



Luy a Donnés a adistit eharitablement  
les pauvres et le prochain selon les occasion  
que dieu luy en poura presentir

III.

### Imitation de la vie de Jesus christ.

S. M. Considerera Il luy plaist que  
sa premiere qualite est d' estre chrestienne  
et quainsy ses premiers devoirs et sa  
premiere occupation d'vne est de faire  
la vie d'vne chrestienne, Or la vie d'vne  
chrestienne selon l'euangille et les apostres  
nest aue chose que l'imitation de la vie  
de Jesus christ, et la vie de Jesus  
christ na esté q'vne vie humble, basse  
laborieuse, penitente, dans les travaux,  
dans les prieres dans les persecutions. et qui  
oblige S. M. a regarder continuellement ce

Sacré model et a l'imiter autane quelle  
poura selon la Condition, comme en  
Souffrane patientement les mauvais officis  
qu'on luy peut rendre, les negligens de ses  
officiers, le manquement de Respect, et  
des Ingratitudes envers elle. En affectane  
quelque fois au moins dans des rencontres  
Secretes et particulieres a ne se pas faire  
Seruir comme Vnne Reyne, mais a se  
Seruir elle mesme en chrestienne: <sup>ne</sup> a se  
laidant pas aller a Vnne vie de Luxe, de  
mollisse et de delices mais en souffrant  
avec quelque payne Intérieure celles quelle  
ne pourra éviter et en ne recherchant Jamais  
et en fuyant autane quelle pourra  
selon la prudence, les grands divertissemens  
qui sechent l'ame et qui lesloignent  
de Dieu.

## De la Penitina. s.

S. M. Considerera ce que dieu le S. Conrite  
 de Niente apres tous les Peres. Quella vie  
 dun Chrestien doit estre une perpetuelle  
 penitenti. Car ce quelle vie des Roys &  
 des Reynes ne se qu'on susceptible ou  
 excois de la Penitina, Apres avoir demande  
 a Dieu par des prieres frequents quil luy donne  
 la grace de pratiquer ce quelle pourra dans  
 son secret elle aura soing de lhonneur et de  
 lestimer dans les autres, De le tesmoigner  
 publicquement dans les rencontres, et de ne  
 consulter Jamais sa propre foiblesse pour  
 condamner ou mespriser ou derrier ou railler  
 dans les autres ce quelle sene quelle ne peut  
 faire elle mesme.

V.  
Des Jeunes Commandez  
par l'Eglise.

S. M. ne croira pas que sa seule condition  
sans aucune aue n'en soit la dispensation  
Jeunes commandez par l'Eglise. Mais elle  
sefforera de les observer tane quelle pourra  
prudemment et sans Interuier la Sainthé  
Elle aura soing de ne se laisser pas aller  
trop facilement aux flatuies ordinaires de  
ceux qui sont aupres des Roys et des Reynes  
mais de suivre en cela le Jugement des  
bons de bien, estant bien ayse qu'ils  
penchent plustot du costé de la srmes que  
de celui du Relaxement, Et si quelle ne  
pourra pas faire en Jeusne, elle est obligée  
de le recompenser par d'autres bonnes auues  
comme par des aumosnes extraord<sup>nd</sup>. qui l'  
seroit bon mesmes que la Ma<sup>te</sup>. Et

6

a des Personnes qui seruent Dieu dans les  
austerités et dans les Jeunes

## VI.

### Prendre les Maladies en Penitence.

CA Par ce que toute la grandeur des Roys  
et des régnes ne les exempt pas des  
maladies et de toutes les autres douleurs du  
corps S. M. Regardera celles qui luy pouront  
arriuer comme des Penitens que Dieu luy  
enuye, et d'autant que d'elles mesmes elles  
sont Inuolontaires elle aura soing de les  
rendre uolontaires en se soumettant avec  
Vne profonde humilité a l'ordre de Dieu  
qui en oïra la traicte comme sa fille ou  
a dire comme chrestienne en luy donnant  
quelque pain au moins on oïra maniere  
aux souffrans de Jesus christ. a qui en  
Vne condition essentielle se auoir pain a

aux Rom. chap. 8. v. 17. La gloire selon la parole de l'apostre  
que nous devons patir avec Jesus christ  
po' estre glorieux avec Jesus christ et que  
le chemin qui nous mene au Royaume de  
Dieu se passe par ces afflictions

## VII.

Porter toutes les Jours la Croix  
S. M. se souviendra de luy plain par  
un prompt Indispensable, quelle en obligée  
comme chrestienne de suivre Jesus christ  
en portant tous les Jours la Croix et ainsi  
qu'il en dit dans l'euangille. Or la Croix  
de chaque chrestien consiste principalement  
à estre fidelle dans l'accomplissement de son  
Devoir. En quoy il est impossible que S. M.  
ne trouue des contradictions et des Croix  
telles que sont les afflictions domestiques  
les traverses dans ses bons desseins. les perses

des personnes les plus cieres, La difficulté d'oy  
 Supporter les diuerses et mauuais humeurs de  
 ceux avec lesquels elle est obligée de viure.  
 Ce qui non seulement ne la doit pas d'encourager  
 mais la consoler: par ce que son salut Christel  
 estant absolument attaché a la necessité de porter  
 la croix (selon l'Euangile) & la condition  
 d'ailleurs paroissant si éloignée de toutes  
 perspectives et de toutes croix comme estant  
 ou semblé le comble des Consolations humaines  
 elle doit regarder les occasions de porter la  
 croix comme des rencontres favorables que Dieu  
 Dieu luy enuoye pour son salut

VIII

Aimer Dieu de tout son Coeur.  
 S. M. considerera que toute la Loy estrien  
 consist a aimer Dieu de tout son coeur, de  
 toute son ame, et plus que toutes les choses

du Monde: et qu'on ne peut auoir aucune  
esperance du Paradis. Sy Lon nobis due n  
commendement Comme S.<sup>r</sup> Louys mesme  
L'un des plus excellentes modes des roys  
Chrestiens dit au Roy Philippe son fils dans  
son testament. Mais Il faut que l'ame  
prenne garde de ne tomber pas dans l'erreur  
commun des gens du monde qui s'imaginent  
facilement aimer Dieu plus que toutes  
choses desquels ont formé une pensée dans  
leur esprit comme sy l'amour se formoit  
dans l'esprit et non dans le coeur et se  
reduisoit en pensées et non en effect et en  
actions. Au lieu que selon la Verité  
nous raymons Dieu de tout nos Coeurs et  
plus que toutes choses que lors que l'amour  
de Dieu en l'affection dominante de nos  
Coeurs: in sorte que Comme dit le Bien  
Heureux Luesque de Geneue. Que l'amour

De l'Amour de  
Dieu. L. 10. c. 10. c. 10.  
6.



De Dieu preuall sur toute nos amours et  
 reigne sur toutes nos passions. Ça commence  
 nous voyons que dans le cuer des enfans du siecle  
 il y a d'ord<sup>re</sup> une passion dominante sur toutes  
 Les autres qui faice que nous estimons Les  
 vns auarés les aui<sup>er</sup> ambitieus, Les aui<sup>er</sup>  
 Vains, les aui<sup>er</sup> voluptueus, les aui<sup>er</sup> Vindictifs  
 Selon quel amour des Richesses ou de la  
 grandeur, ou de la gloire, de la volupté  
 ou de la vengeance domine dans leur esprit  
 et que nous Iugeons par leurs actions, par  
 leurs desseings par leurs occupations par  
 toute la conduitte de leur vie, que par un  
 dire rapporte a sa fin particuliere et a nostre  
 affection prinipalle qui se rendue la  
 maistrisse de son cuer. Ainsy la Ma<sup>ie</sup> ne  
 doit point penser quelle soit veritablement  
 a dieu et quelle satisfasse a nostre obligation  
 hors laquelle il ny a point de salut d'aymer

Dieu comme soy mesme & la premiere et  
plus forte de ses affections nen de servir Dieu  
Et elle naura pas Sujir de croire que nla soit  
& le principal de sa vie, de sive occupaons et  
de ses prehtions ne tendent a Dieu qui tye  
Lamour que nous luy devons porter nen poim  
seulement un amour de Parolle et de pensée  
mais d'effet et d'actions.

## IX.

### De La Priere.

Il fault pour nla que S.M. commence  
et finisse la Journée par la priere et par  
un sacrifice de son Cœur a Dieu et quelle  
ne manque jamais se le peut a n de voir.  
Il nen poim <sup>re</sup> ~~cesser~~ que six prieres soient  
estudiées ny fore longues. mais quelles  
partent d'un cœur humble, pur et finne  
touché et l'Amour de Dieu et qui desire  
de croistre de plus en plus et de se

9

fortiffier en son amour. Car ny le vray que  
Sa M. doit auoir en ses prieres et non point  
aucun desir des choses temporelles qui ne  
se doiuent jamais demander a Dieu qu'estane  
quelle on de rapport a la gloire et quelles  
peuuent contribuer de quelque chose au salu

## X.

De L'Esprit auquel  
on doit prier.

L'Esprit vniuersel qui doit animer toutes  
Les prieres de sa Ma<sup>te</sup> en vn respect et vn  
profonde de sa misere, de sa foiblesse et de  
son Indigence. Et toutes Roynes quelle en elle  
se doit regarder au respect de Dieu comme vne  
pauvre et vne mendiant: et vne pensee  
Luy doit mesme faire honorer particulierement  
les pauvres. Car toutes les hommes et les  
Roys et les Roynes comme les autres et encore,  
plus que les autres sont infiniment plus

pauvre des Vrayes biens, qui sont les Spirituels,  
que ne sont les derniers des hommes des biens  
de la Terre. Et plus on est infiniment plus de  
besoyn de les recevoir continuellement de  
la misericorde et de la liberalité de Dieu  
que les autres ne ont de recevoir leurs nécessités  
de la charité des hommes. Ainsi les Roys  
et les Reynes se trouvent tous les jours  
et aboutis siures réduits à l'aumosne  
par ce qu'ils doivent sans cesse ou par leurs  
parolles ou par leurs pensées, ou par leurs actions  
chrestiennes ou par leurs desirs secrets de leur  
coeur, Implorer la grace de Dieu sans  
laquelle ils ne scauroient se faire aucun bien, ny  
éviter le mal et le péché comme toute l'écriture  
et toute l'Eglise nous enseigne, Et plus  
leur charge en grande et plus difficile, plus  
ils ont besoyn de nous grand et plus ils la doivent  
demander à Dieu. C'est en cela principalement  
qu'on rend hommage à divine Majesté en

reconnoissant que sans luy et sans la grace  
 nous ne pouvons rien et que n'est luy seul  
 de nous l'adonner par Vnne bonte toute gratuite  
 et n'en est aussy que consiste l'humilite d'une  
 ame Vrayement Chrestienne qui ne se lève  
 jamais quelques bonnes oeuvres quelle puisse <sup>qu'elle saine</sup>  
 par n' quelle seait que n'en pas faire elle que  
 celuy qui les fait en elle et par elle selon ce

Aux Heb. Esp. 13  
 v. 21

que dit St Paul. Que Dieu nous applique a  
 tout bien operant en nous n' qui ~~se~~ agreables

Aux Phi. Esp. 2.

deuant Ses yeux. Scauoir toutes les bonnes  
 Volontez et toutes les bonnes oeuvres et  
 qu' ainty toute la gloire luy en doit estre  
 rendue et que nul ne se doit glorifier  
 en luy mesme mais seulement au Seigneur.

Il aux Corin.  
 13. 10

XI

Ce que est que la Grace qui doit  
 estre l'obied de toutes les Prieres.

Cette grace de Dieu que se M. Vn demander  
 en toutes Ses prieres n'est autre chose

St Luc. ch. u  
v. 13

Si ton Euangette que le S<sup>t</sup> Esprit que Iesus  
Christ promet a toutes les foyelles qui le  
demanderont avec ardeur et confiance au Pere  
a ceste, C'est Vnne Inspiration de charité

St Aug au Pape

Bonif. Liu 4. ch.

4. fait faire par un amour Sainct & que la  
Loy de Dieu nous commande. C'est Vnne  
Lumiere qui eclaire l'ame qui dissipe les  
tenebres et les nuages du peché, les  
fausis maximes du monde, les mauvais  
exemples, et l'ignorance des choses de Dieu  
L'auoient remplie; Et un feu a ceste qui  
les seuffe et qui surmontent les froidurs  
que les mauvaises habitudes et la longue  
accoutumance dans la vie mondaine y ont  
Laissee. La rend ardent pour les choses du Ciel  
en mesme temps quelle La refroidit pour les  
choses de la terre. Et on par vns nouvelles  
chaleur pour les Vnes et par vns nouvelles refroidissin)  
pour les autres que S. M. doit Juger sy elles

111

croît dans la grandeur de Dieu, n'en rapportant  
néanmoins toujours plus tost aux actions  
et aux oeuvres qu'aux simples Sentiments  
et aux pensées.

## XII

Nécessité et utilité De la Priere.

S. M. peut Juger par La combien elle doit  
estre affectonnée à la priere qui en le continuel  
sacrifice des egretements: et que se doit estre son  
principal recours tant pour empêcher que la  
grandeur royalle ne luy estene le coeur et  
ne l'empoisonne par les charmes et les  
enchantelements des honneurs des devoirs  
et des flateries que pour se consoler et se reconforter  
dans toutes les peines et les traverses  
qui luy pourroient arriver soit exterieures soit  
interieures, De quoy la Reyne Elisabeth de  
Portugal luy peut servir d'un grand exemple  
estant expressement remarquée dans sa vie.

Que dans les grands & sensibles affections  
quelle venant la seule deffiance estoit la raison  
et n'est pensée, Que dieu estoit son Pere et quil  
ne luy pouvoit rien arriver que or qui  
auparavant auroit passe par ses mains divines

### XIII.

#### Prier avec Perseuerance.

Mais S. M. considerera ce luy plair  
bonne est conditions principales et la priere  
doit estre la perseuerance, Selon que dit le

S. Luc. ch. 18. v. 1. Sauueur dans l'euangille. quil fault toujours

Suo le Psal. 65.  
a la fin.

prier et ne se laisser jamais. Car Il y en a  
dit S. Augustin / qui se lassent en priant et  
qui au commencement de leur conuersion  
ayant prie avec ferveur le font apres avec  
Langueur, puis avec froideur, et enfin avec  
negligence. La persiduité et perseuerance auec  
laquelle sollicite les gens des Roys et des  
Reynes doit se souvenir S. M. et celle  
auec laquelle elle doit solliciter la grace de



Roy des Roys. Car pour éprouver nostre  
Fidelité et pour nous tenir aussy dans L'humilité  
d'une creature et d'uz sujet qui ne nous donne  
pas tout d'uz coup ce que nous luy demandons  
et n'guil a mesme resolu de nous donner.

Mais comme les Courtisans se croyent  
beaucoup honorez quand Il ont tousjours libes,  
avec euz les Roys et les Reynes quoy qu'on ne  
leur accorde pas ce qu'ils desirent. Sa M<sup>te</sup> dit  
aussy s'estimer trop heureuse d'avoir tousjours  
Libe avec Dieu, regarder ceste Saueur  
Comme une tres grande grace, et qui luy doit  
Donner autant que tout autre chose une  
grande confiance en Sa misericorde sui uant

Psal. 68

Cette parole du Prophete Roy. Que mon Dieu  
soit benit qui ne pas retire de moy ny la  
priere ny Sa misericorde, par ce. Dit S<sup>t</sup> Augustin  
on un signe que Dieu ne pas retire de nous  
Sa misericorde quand Il ne pas retire de nous.

L'esprit d'oraison en de Priere.

XIII.

Deuotion au S<sup>t</sup> Sacrific<sup>t</sup>  
de La Messe.

S<sup>m</sup>. doit auoir vne singuliere  
deuotion au saint et adorable sacrifice de  
la messe: et elle doit euitter avec soin que  
laccoustumance ne diminue en elle. La  
reuerence qui est due a un si grand mystere.  
Ces pourquoy elle taschera de assister  
tousiours avec vne grande attention et  
grande modestie, elle demendera a dieu qui le  
renouuelle en elle de temps en temps son  
esprit et reuerence. Elle euittra vntiers  
Jamais en vains discours estant a leglise  
et elle ne souffrira point que luy Commette  
aucune reuerence en un lieu ou la Ma<sup>te</sup>  
Dieu se rend present aux hommes, comme elle

Veoit que les officiers ne souffrent point qu'on  
 fasse des irreuerens deuant elle. Il semble  
 aussy que la Ma.<sup>te</sup> pouvoit ne souffrir point  
 qu'on dise la messe dans la Chambrée et sy non  
 La Coustume de ce pays elle s'est bien de  
 La faire abolir tant quelle pouvoit et d'aller  
 adorer dieu dans son temple au moins  
 dans Vnne et appelle Distinée seulement a ce  
 Usage Sacré. Comme on la vient reuerer dans  
 son Palais.

## XV.

Le Roy Diuotrons Public qu'il  
 M. doit aussy donner un Exemple  
 public de deuotion a son peuple et aux  
 Dames de la Cour en assistant au service  
 diuin le plus quelle pouvoit dans la Chapelle  
 ou dans l'Eglise Cathédrale, en se trouuant  
 quel que fois aux priuotions publiques, comme

Du S<sup>t</sup> Sacrement, des Rameaux, Du Jubilé  
et auct<sup>rs</sup> ne di d'aignant point de prattiquer  
Les actions Sainctes des Ceremonies des  
Eglise ~~Donc~~ les Empereurs et les Roys  
Chrestiens se sont leuuz autrefois honnorez  
comme d'aller a l'offrande et d'offrir elles mesme  
le pain beniy avec modestie et humilité.

Il ny a rien de plus Auguste deuant dieu  
que le culte que leglise Luy rend dans la  
Celebration de l'offire et les princes ny doiuent  
pas assister avec faste et avec mespris puisq<sup>z</sup>  
les anges mesmes qui sont les plus nobles de  
les Creatures y sont presentez avec un proffond  
respect. L'Histoire a remarque dans la  
Vie de S<sup>t</sup> Elizabeth Reine de Portugal quelle  
alloit elle mesme a l'offrande et se agenouilloit  
pour baiser la main du p<sup>re</sup> duquel elle  
recevoit humblement la benediction et dans  
celle d'Elizabeth fille du Roy de Hongrie, que l'le

alloit nud-pieds a mortement dans les  
 processions et Litanies publiques et que lors  
 quelle releuoit or Courge pouuo aller ala messe  
 elle n'auoit qu'un habit deu simple et quelle  
 alloit a l'offrande tenant son filz entre les bras  
 quelle offroit a dieu avec quelque priere  
 au p<sup>r</sup> b<sup>r</sup>

XVI.

De la frequentation des  
 Sacrements

S. M. na pas besoin qu'on luy recommande  
 icy la frequentation des Sacrements elle en  
 scait trop l'importanci et l'Utilité comme  
 aussy l'obligation a se bien preparer a des  
 mysteres si adorables Suiuani ce que dit  
 le ben. Heureux Cuesque or Geneue que la  
 communion est le grand moyen d'atteindre ala  
 perfection mais quil la fault renuoir aux

Libre 38 du  
 Lucr. 2.

Introduction.  
2<sup>e</sup> part. ch. 20

Le desir et le soing d'otter du corau touz in qui  
de plain a nlluy que nous y voulons loger:  
De l'ortie que selon n'bien leuveny pou  
Communier hute les Heura Jours il est requis  
de nauoir aulun pisse' mortel ny aulunne  
affection au pische Venie et d'auoir grand  
desir de Communier. Ce que la M. Considera  
non seulement comme la doctrine est et  
Euz que mais aussy is toute les Livs.

## XVII

### Deuotion a entendre la Parolle de Dieu

S. M. ne doit pas en mettre unne des  
moindres parties de sa deuotion a aymer et  
reuerer la parolle de Dieu: Comme estant  
bonne des choses du monde. La plus sainte et la  
plus sacree. C'est pourquoy elle n'entendra  
point Les sermons et souuent comme font  
les grands accoustumez. par diuertissement

15

mais pour y apprendre a rendre a dieu et  
quelle luy doit et qui foit a quelle d'office  
de estre Instruit et quelle aura en auersion  
de estre flattée, et elle en obligée selon dieu  
de Remoingner cette auersion et de les  
scauoir aux predications qui auroient exorde  
en et vaines complaisances. S. M. doit  
aussy Remoingner un Prince particulier  
de ses predications. Les plus pieux et les plus  
sainctes et qui presont le plus solidement  
et aux plus d'esprit de dieu, les Verités de  
L'écriture Saincte et de Sainct Pierre

## XVIII

### De La lecture de La parole de Dieu

Dirho. ch. 17. Les Roys auoient un Comendement particulier  
en l'ancien testamēt de estudier la parole de  
Dieu toute les Jours de leur Vie, pour y apprendre  
Le Seigneur et de Lire dieu et y apprendre.

Six Commandementz afin que l'on Corru  
ne s'eleua point dans l'orgueil au dessus  
de l'eu fide: Qu'ils ne sedi. Youuassent  
point de l'oy ordieu ny a droit ny a  
gauche et qu'euy e leurs enfans regnassent  
long temps Sur le peuple d'Israel. Le bus  
quelz heretiques ont fait et l'écriture Sai  
sainte. La mettent entre les mainz et toute  
monde pour estre l'eu aux y esprit et  
Curiosite et orgueil et en fait une  
Son Jugement a vellez et vultz l'eglise  
ne doit pas empescher les Catholiques de la  
lire. Suiuans l'aduis de leur directeurs avec  
vne profonde humilite et <sup>pour</sup> esire de  
quoy se nourir et non pas disputer. C'est  
pourquoy La est. trouuee sans doute et la  
Consolation a l'ice toute les Jours au moins  
quelque partie d'un esprit et l'euangille



Mais aus l'z esprit doraison et de priere  
 et sans le mettre en figure si le y ady  
 chose quelle nentend pas ni contentaine de  
 pratiquer ni que dieu luy en fera Comprendre  
 et adorer ni quelle ne Comprendra pas selon  
 la parolle de S<sup>t</sup> Augustin

XIX.

Arguer qu'on luy dise La verité  
 et qu'on l'advertisse en secret de  
 Ses defauts

S<sup>t</sup> M. Considerera quel dieu quelle adore en  
 le dieu de verité et qu'ainsy elle doibt avoir  
 un amour Singulier pour la verité car non  
 seulement pour la verité luy sante (Comme dit  
 S<sup>t</sup> Augustin) mais ausy pour la verité  
 reprenant<sup>e</sup>. et ainsy elle doibt estre bien ayse  
 et desirer mesmes que quel que personne lies

Conf<sup>91</sup>. lib 10  
 ch. 23.

Vertueuse et ex font' ann' L'advertisse de ses  
deffaults pou luy donner lieu de Sen  
Corriger. Sur quoy S. M. se pouva souuenir  
ex L'exemple du S. Empereur Teu Geodose  
Luy des plus grands frainns de l'antiquité  
Donc S. Ambroise qui le mit en C. en tinn  
Publique p<sup>o</sup> un meurtre quil avoit permis  
par colere et qui le tira a l'apare de l'Empire  
durant huit mois / Dit S. S. de Paroles  
Cert' J'ay mois ce Prin<sup>o</sup>. par ce quil ay moit  
mieux veu qui le reprenoit que n'eluy qui  
le flattoit.

Dans les aites  
flattive et Geodose

## XX.

De L'aversion quil luy doit  
avoir p<sup>o</sup> La flatterie.

Ce amour de la verité luy donnera une  
certaine aversion de La flatterie qui est la  
peste des cours des Roys ny ayant rien qui

Contribue tant a la perte des Princes que des  
 quoy, Leur saice des actions Heroiques et miracu-  
 leuses des moindres actions de Vertu qu'ils font  
 ce de si qu'on donne mesme le nom de uertu a  
 leur Vices et a leurs Defaults. On les appelle  
 Justz quand Ilx Sont Vindictifs et vengeurs  
 Generoux quand Ilx Sont Vains et Superbes.  
 mesnagers quand Ilx Sont auares. Liberaux  
 quand Ilx Sont prodigius. Prudentz et  
 aduictez quand Ilx n'ont ny foy ny consciens  
 Doux et Clementz quand Ilx Sont Lasces a  
 Souffrir les Disorders et a ne point punir les  
 meschans et ainsy des autres. Pour se  
 munir contre le poison de la mort. Dites esoisie  
 comme Il a este dit a dit de Quel que personne  
 particuliere On ne s'ieté Irreprochables et  
 parfaictment. D'oubliée a qui elle donne  
 La liberte' toute entiere de Luy remarquer si quoy

peut trouver a dire en la conduite, le plus ord.  
malheur est grand est une veue de nauoir  
point de veritables amis ny ayant point  
de veritables amis que ceux qui nous parlent  
selon dieu et la verite et qui nous descouuient  
les plaies de nos ames et nous ayder par  
leurs avis et par leurs prieres a enquerir  
comme nous voulons que les medecins nous  
declarent les maladies de nos corps pour traualler  
a nous procurer la sante par les remedes.

## XXI

Se faire aduertir de tout  
et qu'on vous a dire contre la  
Majesté

Il est necessé aussy que la Majesté soit  
advertisse avec loing et avec fidelite de tout  
et qu'on pouva dire contre elle. et dire Calomnies  
mesmes des plus fausses et plus estranges  
qu'on pourroit Inuenir contre son honneur et  
sa reputation (Car vult la grandeur des

Roys et des Reynes n'empiesse pare que  
 leur foiblesse ne paroisse en ce point quilie  
 sont exposz ala calomnie aussy bien que les  
 moindres des hommes) cela peu servir  
 Infinitement a Sa M. pour detourner avec  
 adresse et avec prudence les Sujets de  
 La medisant forme son venin qui sont  
 quelqui fois les actions que lon fait le plus  
 Innocemment mais ou on peu manquer de  
 quelque Circonspection on pourroit se ya  
 dire des Roys et de Imperations leur  
 Sainctes contes Innocent et Sainctes est que  
 Dieu a permis quoy ayi Inspire de subrons  
 Souverains aux Roys et aux Emperours leur  
 maris. S<sup>t</sup> Elisabeth Roine de Portugal fue  
 accusée faulxement d'auoir de mauvais en  
 affections pour un Page sur pieux donc elle  
 se seruit par La distribution de son esprit  
 et Dieu la guarantit de cette Calomnie par un  
 miracle terrible quil fit et La sauua en sauua

à page de la mort que le Roy son mary luy  
auoit preparée. C'est Cincogonde Imperatrice  
et femme d'un Roy qui estoit l'empereur  
Henry avec lequel elle auoit tousiours veue  
en Virginité ne laiss pas d'estre calomniée  
de hiee forte que pour ce purger du soupçon  
que l'on auoit Impriue dans l'opinion de son  
Mary mesmes elle marcha quinze pas  
nuds pieds sur vne barre de fer toute  
bruslante sans le faire aulcun mal. Ces  
exemples Illustres par lesquels Dieu a voulu  
s'prouuer la patience de son grands peiniés,  
doient contoler la M. Si jamais vne  
si grande affliction luy arriuoit et luy  
apprendre is mesme l'engne Combien on doit  
se conduire avec prudence et quel que vertu  
I au 1<sup>er</sup> ch. 5 qu'oz aye, ne s'uiue l'aduis de Paul  
Vof. 22.  
qui nous ordonne de nous abstenir non  
seulement du mal mais ausy de toute  
apparence de mal.

## Contre la trop grande Credulité.

Mais comme la Majesté doit estre bien ayde  
d'icelle aduersion et touz, Il faut aussy quelle  
obtienne avec soyn les premisses de deux Apostres

En la 1. aux Cor. 13. *Donc l'un dit Eprouvez toutes choses: mais ne*  
ch. 3. vers. 21 *vous arrestez qu'à ce qui est bon.*

En la 1. cor. 14. *Mais laue nous defend et nous exhortes à*  
ch. 4. v. 1 *avoir esprit à quoy les Roy et les Reynes*  
*Sont bien plus obligez que les particuliers.*  
*par ce qu'ils sont assiegez d'une infinité de*  
*personnes qui ne cessent qu'à leur Surprendre*  
*et à se s'entourer dans leurs Intimités. D'où vient*  
*que si le se rendent Susceptibles de*  
*Impressions qu'on leur donnera Il n'en feront*  
*le plus souuent que les ministres des passions*  
*des autres autieus et liste et Dieu seul et pour*  
*le bien et po<sup>r</sup> La Justice comme dit S<sup>t</sup> Paul*  
*Que Sa M. prenne la p<sup>r</sup>ise de faire reflexion*

Liv. 2 de la  
Confess. Chap. 200.  
au pape Eugene.

Sur l'excellence aduis q'vn grand P<sup>r</sup> et un p<sup>r</sup>ue  
de l'Eglise a donne autre fois a vn Pape sur  
n<sup>o</sup>. Suiet. Il y a un diffaul dit S<sup>t</sup> Bernard  
Toriuani au Pape Eugene qui en sy commun  
dans le monde que sy vous en estis exempt  
vous ferez s'ibis assis toule seul selon mon  
Jugement entre toute ceux que Jay conny  
auoir esté esteue sur des hosmes et s'ibis  
Vray et dire que vous s'ibis L'Vni que qui vous  
s'ibis eleue au dessus de vous mesmes selon  
les termes du Propse. Ce diffaul donc  
J'entends parler nest q'vne subtilite uostre  
a <sup>croire</sup> parler de leger et de regard en si plin  
de subtilite que Je nay pas veu en ouis auer un  
grand se donner assy de garde de lire  
artifice et de lire finis, de la uie que l'on  
se metton souuent en colere po<sup>r</sup> vn rien  
de la les frequents proserptions des Innocens  
de la lire pu juger de personnes absentes



Des malheurs qui arriuent de la  
trop grande credulite' oue Princes.

C'est excellent adous oblige S. M. a veiller sur  
elle mesme: a ne se laisser pas preoccuper  
a se bien Informer ord's esot's et par d's personnes  
de Jntellect et autane quelle pourra par elle  
mesme auant que den partir le Jugement  
a Scoutter tousiours avec patience la  
Justificacon de n'uy que l'on aura descrie ou  
accuse' deuant elle par ce quelle doit estre  
Sans passion et nauoir aice but que de s'claircir  
de la verite' a se Voir Innocent Justifie  
aussy bien quele Coupable puny. Elle doit se  
Considerer comme une mere commune de tout  
son peuple et qui par consequence doit estre  
obligee dauoir po' eux des mouuemens de  
Justice de charite' et de Amour. Elle doit  
Scauoir que les plus grands desordres qui arriuent

III XX  
Dans les Royaumes Viennois Souuene de  
quelque Impression faulxte qu'on a donnee en  
Secret aux Roys et aux Roynes et qui diuine  
deuant plus apprech en diuine tromper  
de cette sorte que l'estime une fois ils s'engagera  
dans des Injustices et des Violens Don Il  
ne se repentent jamais et ne s'elclaircissent  
Jamais par eux mesme de ce qu'ils ont enu  
di d'autrui comme une Verite et croyent  
souuent de Vn sacrifice adieu l'oy qui l'oy  
prescrit l'oy de Innocent et de serui l'oy  
de dieu et attribuent de luy des recompenses  
pou des choses pour lesquelles Il leur  
Preparent des castiments

XXIII.

Ne s'arrestez point aux  
Predictions des Astrologues  
Il y a Vne folie affermee parmy les

Doct. 13. v. 1  
à 1.° Page. 28. v. 1  
9.

Primum domine S. M. Se doit bien garder, qui est  
de Savoirs aux predictions des astrologues et aux  
Hocoscopis. Dieu s'en est réservé la Science  
et l'advenir et a defendu expressément aux hommes  
dans les Livres Saints vouloir penetrer les choses  
futuriss par les Sciences Vaines et Curieuses  
L'Eglise a suivy ces differens et elle excommunique  
toucher les divinations quy se meslent de dire  
autre Jllieiture et lon veoid et plus que d'ice  
punit d'ord.° ces Curieuses profanes en faisant  
tomber dans des malheurs quy qui se sont  
arrestez et qui se font Imaginer leur fortune eütre  
par ces moyens Jlligittimes. S. M. en scait  
des exemples et qui la touffoient elle mesme

St Aug. de la  
Doct. christiane  
liv. 2. pp. 23.

Mais comme remarque un Excellent Pere de  
L'Eglise. Un des plus grands eschiments de Dieu  
Dieu punit ces personnes est de permettre quelque  
fois que les eveniments respondent a ces  
predictions par ce que cela ne sert qu'a les

engagé davantage dans l'aveuglement et dans  
l'aveuglement en luy faisant adjoindre foy aux Illu-  
sions des Demons qui se meslent tousjours  
Secrettement dans ces Sciences quoy que miséri-  
cords qui les exercent ne s'en sentent rien.

L'Idem Roy  
Espr. 28.

L'exemple de Saul en effectible sur ce Sujet.  
Ce Roy d'Israel ayant diffendū luy mesme  
Non la loy de Dieu touché ces Sorts et  
Divinations et depuis estant tombé en sens  
reproché et voyant que luy oration et luy  
Peop seht or Dieu estoient misere po' luy  
il alla trouver une magicien ne pour apprendre  
d'elle quel deust estre l'issue de l'evenement de  
La bataille quil vouloit donner contre les Philistins  
et Dieu permit que l'onke or Samuel Saffarū  
aluy qui luy apprit le mal que qui luy  
debut arriver et que luy ne vit pas par son  
Curiosite Sanilege mais attirer encore  
davantage par son dernier crime quil

au mesme lieu adjoute a toute lre autres. Et en fin <sup>St</sup> Augustin  
dit que toutes ces choses sont pleines d'une  
pernicieuse Curiosité d'un trouble qui doive  
L'esprit et d'une ferveur qui mène a la mort

## XXV

## Empescher les Blasphemes

La Reueuons que S<sup>m</sup>. p<sup>o</sup>ti au S<sup>m</sup> nom de  
Dieu luy doibt s<sup>r</sup>. Auoir <sup>en</sup> une extreme horreur  
ceux qui lez di honnorent par leurs Blasphemes  
Les Blasphemes estoiens punis de mort  
par la loy de dieu. St Louys donc S<sup>m</sup> a  
l'honneur de sa diuinite, lez faisoit  
brusler les leures et percer la langue d'un fer  
chaud et veu ce crime en telle exerration  
quil declara publiquement que se <sup>croioit</sup> pouuoit  
extirper les Blasphemes de son royaume  
en souffrant qu'on luy bruslat les leures et  
quoy luy perast la langue a luy mesme se  
le soufferoit a bon Coeur. Sy S<sup>m</sup>. ne peu

pas b. v. d'auun. Doune si grande guoy qd  
tis Juste Seueriti, elle doit au moings  
li moingner a tout la Coue L'orreur quelle  
a osé crime et represente au Roy son mary  
qui comme Il ne poueroit pas bon quelles  
souffrit en sa present quoz part au mal la luy  
Il doit en tout moings souffrir qu'on  
blaspheme le N. nom de Dieu et que luy  
Roya estant son Image sont en tout  
plus obliges que luy particuliers a le deuer  
Contre ceux qui de son orene vnt majeste  
adorable qui la represente sur l'arbre

## Enuers le Roy son mary.

XXVI

Enseignement des Apostes touchant les deuoirs  
Des femmes enuers leurs maris.

La Raison apprend assés que les femmes  
doiuent a leurs maris mais Vnne Reyne  
Chrestienne doit agir par des principes et des  
maximes plus esleués que celles de la raison  
Car pour quoy elle doit auoir profondement  
graués dans le coeur les enseignemens diuins  
que le grand aposte donne aux femmes  
Chrestiennes que les femmes dit Il soient  
sousmis a leur maris comme au Seigneur  
Car le mary est le chef de la femme comme  
Iesus est le chef de l'Eglise uindue  
dont que l'Eglise est soumise a Iesus est  
ainsy les femmes le doiuent estre en tous a leur  
maris. et que l'Eure confirme enuers quand

Auz Ep. 5.  
Cap. 5.

1<sup>re</sup> Ep. 3.

que les femmes soient soumises à leurs  
maris affin que mesmes he y en a qui ne  
croient pas à la parole et la prédication  
de l'euangile il soit gainné sans parole  
par le bon exemple et la bonne vie des  
femmes en la voyant vivre chastement  
et avec pudeur et modestie que l'ornement  
ne soit point n'uy ordinaire qui consiste  
en fixours de cheveux ou en richement  
de robe ou beauté de visage mais en une  
nouuelle creature qui en carrie dans le  
corps laquelle consiste en la pureté d'un  
esprit doux et paisible qui en viese  
deuant dieu; Car ce ainsy que les saints  
hommes se paroient autre fois d'estane  
sous un bon aleus mang

## XXVII

Prattique de ce saint  
enseignement  
des diuins et apostoliques sermons.



est au graine dans l'esprit et dans le Coeur  
 et sa Majeste luy apprendront que la  
 Submission a de ceper quelle rendra au  
 Roy son mary doivene se Vne partie et sa  
 deuotion ne les luy rendant pas par Vne  
 Complaisance Humaine, mais en considerant  
 Dieu en la personne. Selon que dit St Paul  
 que les femmes chrestiennes doivene estre  
 sous son a leur marys comme aux seigneur  
 et nre consideration la rendra humble douce  
 patiente, respectueuse et luy s'ia mesnager  
 aux Joye toutes les occasions ou elle luy  
 pouva rendre service comme dans son malade

## XXVIII.

Du Bon exemple que les  
 femmes et Vnivers chrestiennes doivene  
 donner a leurs marys

Elle apprendront aussy a sa M. que comme

Nous n'aymeons. Veritablement nostre  
prochain Selon Dieu, qu'autant que nous  
avons dit de Dieu et de son or l'attire a Dieu  
par ce que nous le deuons aymer comme  
nous mesmes et que nous ne nous aymons  
Vrayment nous mesmes qu'autant que  
nous aymons Dieu aussy. L'amour de  
frumme est de ce nom enuers l'uis marye  
doit l'uide principalement adire attirer  
a Dieu et pour quoy ce que dit St Pierre  
que la vie de frumme doit estre ce  
que si leurs mains ne se souuentissent pas  
par la parole et par la predicat<sup>o</sup>n de  
L'euangille. Ils se souuentissent par leur  
bonne vie, nous le pouuons dire des  
martyrs qui croysent ad'euangille mais qui  
ne vivent pas Selon L'euangille et a qui  
vne Vraye conuictio<sup>n</sup> ne s'oit pas  
quel que fois moure uerit<sup>er</sup> que filz

n'estoient pas Catholiques, Il faut que leurs  
 Brummes s'admoignent en cela quelle ou les  
 ayment Vrayement en adun amouur qui  
 puisse passer dans L'eternité en employant  
 Leur Soins leurs prieres leurs Douurs, Humbles  
 et saintes exortations. et sur tout leur  
 bonne vie et leur bon exemple pour les ganguer  
 a dieu et leur Inspirer L'ancouur d'Vne vie  
 Vrayement Catholique.

## XXIX

Comment La M<sup>l</sup> Doct<sup>r</sup>  
 Syfford se plaint au Roy son mary

C'est nece que dans vntre veue et dans vrdessing  
 quelle peut se parer afin de plaire au Roy  
 son mary. Ce que La M<sup>l</sup> Doct<sup>r</sup> s'urantmoins  
 avec rebnue et avec modestie considerane  
 tousiours que vntre prinripallemont par la  
 beaulte de son ame quelle Luy doit ganguer  
 le cour et q'vntre Rague sage Vertueuse

a Solidement eust heue en buni de  
plus belles espos qui soit au monde.

XXX.

Ne point rescoutrir d'ux  
qui voudroient luy donner  
quelque degour du Roy son mary.  
Si Il arriuoit que le diable fuscital de  
mauuaism langage pour donner quel que  
mauuaism iudicij en pr entee sa est.  
a le Roy son mary et luy en donner  
quel que degour elle ne doit point donner  
entree a toute un discours i Mais  
bruuinqus acuz qui luy firon  
et qui penserou parla l'virtu bien  
dans son bonuen gram que Ric ueluy  
de plain dauantage que de l'entee bruo &  
semblable espos

XXXI

Et moingner Publicquement  
 Son affection po<sup>r</sup> Le Roy son mary.

L'affection que Sa M<sup>te</sup> doit auoir po<sup>r</sup> Le Roy  
 Son mary doit mesmes par estre auidi hors  
 en sort: qu'elle le hymoingne publicquement  
 par tre parolle: et par six actione et en  
 presbanc dans toutes les choses Indifférentes  
 le son hntiment et la satisfaction du Roy ala  
 sienne propre: et que Sa M<sup>te</sup> doit se d'auoir  
 Vuue Vuue eschistienne affin que tant toute  
 au Roy son mary, le Roy son mary soit  
 tout a elle: que la purite de son mariage  
 se conserve par cete vniou del eur corui.  
 et quelle attire la benediction de Dieu sur  
 Les enfans qui en pouront naistre

Dis En sand du Roy son  
mary.

Le Pere ne faisant q'un auer lin enfans  
 Sa M. doit h'ingieus par son affection  
 exult le jeune prius L'amour quelle a  
 p'le Roy son mary: ce ne peut estre vnu  
 dire vencontis ou dieu demande d'elle plus  
 de fidelite et ou S. M. doit prendre plus  
 garde a ne se laisser point aller a  
 aucun mouuement d'auer sion ou de Jalousie  
 par l'indignou sy peu ord.<sup>re</sup> et sy pie  
 ceurienne dis belles meres enuers leurs  
 beaux filz: par des pensees d'ambition et  
 d'antivisi p' les propres enfans et par  
 Les mauvais discours et les faux  
 rapports que nuy qui s'iboul au preie  
 di Sa M. luy pourroue fo' pour luy  
 Jusq'is quelque Layne contre le jeune

Prius a quy le diable ne mangera pas  
 de trauailler de son costé. Que sil arriuoit  
 que n' Arme ne se conduisit pas auer la  
 M. Selon n' quelle pourroit desirer, n'en  
 a elle comme plus Sage et plus affermie  
 dans la pieté a ne se laisser pas vaincre  
 par le mal mais a vaincre le mal par le bien  
 comme dit S<sup>t</sup> Paul et a considerer n' que

aux Rom. c. 12.  
 v. 21

au uictme hie  
 c. 13 v. 1

dit le meisme Apotre que nuy qui sont  
 plus foibles doiuent supporter les Imperfections  
 des foibles et que n'en en n'la principalement  
 que pour l'accomplissement de la loy  
 de Iesus esris qui ex more pō ses ennemis.  
 afin de nous porter autant par son exemple  
 que par ses p'aphes a raymer pas seulement  
 nuy qui nous ayment comme font les  
 payens mais nuy iudicis qui ne nous ayment  
 pas qui nous p'issent et qui medissent et nous

# Enuers L'Eglise

XXXIII

## Respect enuers L'Eglise

S. M. Considerera l'Eglise comme le  
Royaume de Jesus Christ qui en Jnsin'ment  
plus noble et plus releué que n'elluy dire  
Royaume qui n'ay pas en n'monde  
n'g'i grand l'et al' exterieur. C'est le Royaume  
de ames rachetees du sang du fils de  
Dieu mesmes dans lequel les Euesques  
sont prinns et pastours et les Roys sont  
du nombre des peuples et des brebis  
Et pourquoy enrouz que l'Eglise et les  
prinns et l'Eglise rendent de si grands  
honneurs aux Roys par ce que l'empire  
de Jesus Christ se tousiours accompagne  
de humilité et s'loingne de faste de  
grands du monde, et tantmoings un  
Royaume ne doit pas abus de l'honneur



que L'Eglise leur rend mais en rendre eux  
 mais non a L'Eglise a ses ministres ne  
 reuerant pas en eux or Simples hommes  
 qui en n're qualite ne sont que leurs Sujets  
 mais reuerant Jesus Christ quil a represente  
 et donc Ilx font L'office en terre.

XXXIII  
 Exemple d'vne <sup>Re</sup> Royne

Sus et Suce

S. M. prendra La page or se souuenir or  
 or qui a este dit or S. Basile de France or  
 Louis Second Roy de France et mere de Clotilde  
 qui a este regente durant le Bas age du  
 Roy son filz qui eut le bonheur or de La pais  
 entre trois Royaumes qui auont este long  
 temps diuisiz La France Laustrie or  
 La Bourgongne et qui gouerna La France  
 avec vne si grande Sagesse et se rendit

Hist. or France  
 Du 12. iul. T. 1

Je ayuie par la Sainteté quelis  
prelatz eulz prinrent la reuerence long  
temps alaour et Lempiecherne quelque  
L'empereur selon son desir dans l'abbaye  
Chelz quelle auoit faict bastir et ou  
elle est morte religieuse, Scauoir quelle  
aynoit Les Eueques comme ses freres Les  
Religieux comme ses freres et les pauures  
comme ses domestiques

XXXV

Rang des Princes et des  
Princesses dans L'Eglise

S. M. Je pouuo enuoyz représenter  
trois exemples memorables pour auoir  
Le Respect des Princes vers L'Eglise Les  
Le l. ix de L'Empereur Theodose qui apres  
auoir esté a l'offrande dans l'Eglise de  
Milan, estant demeuré dans L'entree

Du Baluste ou estoient Lesusque, Lire pbrs  
 et les Collesiastiques Comme Il avoit  
 accoustumé de se dans l'eglise Cathedralle  
 de Constantinople, Apprit du grand Ambroise  
 Arcevesque de Milan que il n'estoit pas la  
 place d'un Empereur par ce quil n'estoit que  
 Lay qui se venoit avec un profond respect  
 et se retirant a l'heure mesme, lors quil  
 retourna depuis a Constantinople. Sitant  
 retire de l'ennuye de l'autre ou Il avoit  
 accoustume de se mettre auparavant Et  
 Le Patriarche netarius sen estant etonne  
 et layant faict prier de prendre la place  
 ordinaire Le grand prino dit en soupirant  
 quil ny d'uy avoit pas este ayse de descendre  
 quelle differenc il y avoit entre un  
 Empereur et un Evesque: quil y avoit eu  
 de la poyne a trouvis us mais ce de la  
 verité et quil ne connoissoit qu'ambroise

qui fut digne du nom de luy que ce  
apprit ainsy luy mesme au Patriarise  
quel estoit le deuoir d'un Empereur apres  
L'auoir appris du grand <sup>S</sup>t Ambroise.

Le 2<sup>e</sup> simple eue de <sup>S</sup>t Charles Borromeé  
qui estant Successeur de <sup>S</sup>t Ambroise dans  
La mesme Eglise y fit ausy prattiquer  
le mesme ordre et honneur qu'il y auoit  
comme Il en marque dans sa vie que  
Sy Philippus 2 Roy d'Espagne dont Il estoit  
Sujet venoit dans l'Eglise de Milan, il  
Luy seroit la mesme reuonst canse que  
<sup>S</sup>t Ambroise fit a l'Empereur Geodose  
et quil l'assuroit de sa pieté quil ne  
L'auoit point de desagrecable ce quil le  
renderoit ausy bien que ne l'Empereur  
a ne ordre legitime de l'Eglise

Le 3<sup>e</sup> de la Refue. Catyone ou  
Medius qui estant entrée dans le Coire

de l'Eglise de St Custasse a Paris, Mous.

Benoit Ciblebre Docteur de Sorbonne qui en  
estoit lors Curé Luy remonstra respectueusement  
que n'estoit pas la place de dire femmes  
et que les Roynes des chrestiens s'eduoient  
Contourner aux eglises et Coustumes de  
l'Eglise. Ce que vint printe enuue avec  
tant de soumission quelle s'en retira  
a l'heure mesme et n'fit bastir en cette  
Eglise d'une chapelle ou elle venoit souuent  
C'est pas que quelque fois dans les grandes  
ceremonies les Roys et les Roynes lors que  
l'Eglise leur veul honorer particulierement  
prennent une au' place que vellez qui leur  
conuient selon leur qualite et Laic  
et selon leur Sexe. Mais ils doiuent contidre  
ces rencontres comme singuliers et comme des  
grans de l'Eglise qui seroient bien aydes  
a rendre l'honneur aux Roys chrestiens.

Crunt Regis  
nutriti, hii et Reginae  
nutritio tua. Vultu  
in hinc demisso  
adorant h. et  
pulverem pedum  
turris lingent  
Ila. ch. 47. v. 23.

Comme a ses nourrisiers selon l'écriture  
et aux Roynes chrestiennes comme a ses  
nourrisis quoy que n'y Roys et les Roynes  
Sient representez en l'écriture au mesme  
endroit comme adorant l'Eglise et le visage  
prosterné en terre, et baisant la poussive  
de ses pieds.

### XXXVI

#### Demander la Benediction aux Euesques.

Ces parolles de l'Esprit doiuent inspirer  
à M. une deuotion qui a esté practique  
par un grand nombre de Sainctes Roynes  
Imperatrices et d'Empereurs, et demander  
à genous la benediction des Euesques comme  
des enfans de l'Eglise à ceux qui sont  
peres de l'Eglise, principalement dans les  
occasions Importantes ou Ilz ont eu

bevoing du Secours de Dieu et des prieres de  
 ceux qui sont mediatrix entre luy et les Roys  
 mesmes. L'Imperatrice Eudoxe femme  
 de l'Empereur Artadius, La demanda ainsi  
 a deux Euesquid qui estoient venus  
 pour les affaires de l'Eglise et avec une belle  
 soumission qu'un de ces Euesquid qui estoit  
 saint en estant touché luy peedit quelle  
 arrouffoit bien luy dit heureusement.  
 L'Empereur Charlemagne Partant pour son  
 aller faire la guerre aux Sarazins en Espagne  
 La demanda a Telpin Archeueque de Reims  
 et auparavant luy clouis La demanda au  
 grand S<sup>t</sup> Aemy auant que de s'en aller combattre  
 des heretiques. S<sup>t</sup> Radigonde Royne de France  
 La demanda par une lettre par laquelle elle  
 estoit au Royaume avec une profonde humilité

re en disant quelle se prosternoit a leurs  
pieds. Et de nostre temps le Duc de Savoie  
a les princes six enfans la demanderent  
a Charles al a veue deault leur souv.  
tout six Princes ayant <sup>tant</sup> esté persuadé  
Qu'ils se reteu oient deuant Dieu en la baissant  
deuant son Eglise et qui le h' d'ingnorant  
leur pieds en l'humiliant deuant les poise  
de l'uy par lequel ils regnent sur la terre  
et deuant elle qui peut seule les mettre en  
Estat de Reigner un jour dans le ciel.

### XXXVII

Procurer l'honneur de  
La Hierarchie Ecclesiastique  
S. M. aura soing de procurer de toute  
son pouuoir l'aduancement de l'Eglise  
et l'honneur de la Hierarchie et de honorer



par nos actions quelle a l'affection et le zele d'une  
 fille de l'Eglise obligée par son qualite  
 plus eminente que celle de fille de Roy et de  
 Souverains et de s'employer avec affection pour  
 le bien et pour l'honneur d'une si divine memo

Liv. 5. Ep. 6.

Elle se commettra deuant les yeux de quelle  
 grand & Gregoire écrit a deux Roys et feaux  
 Esirey et Esedibere que s'il se gardoient la  
 Justice et la quite aux Euesques, Livs Prieurs et  
 Livs Euis qui s'avoient pour leur prosperite' les  
 rendroit tousiours heureux et florissant  
 deuant les yeux de Dieu, Et a Gilbire aussy

Liv. 4. Ep. 53.

Roy et feaux. et fille de Clovis quil estoit  
 tres ayde d'apprendre par la lettre combien il  
 avoit et soing de pieté et de zele pour l'honneur  
 et la reverence d'icelle aux Euesques. Car vous  
 moustus dit le grand Pape que vous estes fidele.

Scruiteus or dieu lors que uous ayms son  
Sacrificatius et ses ministus aus la  
Veneraon qui leus en dieu ce que vous  
vous portis par vne promptitude et  
vne deuotion eschienne a tout ce qui  
regarde l'aduancement de leur ordre

XXXVIII

## Des Religions

Le Report de la Meueurs l'eglise doit  
embrasser les Religions comme il a esté  
selon les peres La plus illustre protection  
du troupeau or Jesus esir. Elle doit  
sur tout affectionner celles qui viennent  
dans l'estroite obseruance de leurs Regles  
et tacher de se rendre par des moyens  
Iusts et Ecclesiastiques et par un zele  
accompagne de douceur et de charite  
celles qui en seroit des espris et qui auoient



De Dieu prenant garde neantmoins que  
Ces visites ne leur soit pas une occasion  
de se relâcher. Et que pour Cuitz il se  
bon que la M. Lire fasse ou face petite  
Compagnie, et ny menant que deux personnes  
de pieté qui soient a l'aise de s'entrepo  
ne point troubler le Repos et la Solitude  
des Religieuses, Car autrement Je  
Vaudroit bien mieux que la M. ny aller  
point que de causer quelque disette et  
quelque affoiblissement dans Vne  
maison de Dieu.

## XL

### Humilité et modestie dans les Retraites

C'est dans les Retraites que doit pariter  
l'Humilité et la modestie de la M. et de

peut prendre po' son modèlle l'exemple de  
 La première Imperatrice chrestienne qui est  
 en S<sup>t</sup> Helene mere du Grand Constantin.

Theod. Danc. 1911  
 Cont. Hist. lib. 4.  
 ch. 18

l'histoire Ecclesiastique nous apprend que  
 cetti Sainct<sup>e</sup> Princesse est allée à Hierusalem  
 à l'age de quatre vingtz ans po' honorer  
 la S. Croix de J. J. Christ. elle venoit  
 Lire Religieuse qui estoit en cette ville  
 avec une hie modestie et un tre rabaissement  
 de l'adigniti Imperiale que les ayans faic  
 touttre a seoir a table, elle les voult seoir  
 elle mesme, portez les plats et leur donner  
 a laver les mains et leur presentz a boire.  
 elle ne consideroit pas quelle estoit Reine du monde  
 et mere de L'Empereur. mais quelle estoit  
 Servante de J. J. Christ donc ces Sainctes  
 filles estoient une Epouse

## Des Benefices

Il y a un erreur ture commun entre  
 Les Princes & s'habituer heureuy d'auoir  
 plusieurs benefices & chargés de l'eglise  
 à donner. au lieu que les Roys & vrayement  
 Chrestiens s'en tiennent plusieurs chargés  
 Comme nous le voyons par l'exemple des  
 Louys a qui Le pape ayant accordé par gent  
 & privilege après son retour de la guerre  
 Contre les Infidelles dit euy a quel ne voutoit  
 point voir de n'etre faueur de donner  
 quel que benefice et que sa sousien estoit  
 assés chargée de la distibution des charges  
 Civilles & Royales sans se charger  
 encores de n'etre chargés de l'eglise  
 S. M. Siva dont ture persuadée que  
 La nomination aux benefices de vne

J'ay si tuz onereus in auz bons priours e  
 pieux Princes ou tuz grande charge po  
 La soustienir et donc on doit rendre un compte  
 tuz exarh' ala Justice de Dieu.

## XLII.

Faire choix de grs de bien  
 Pour les charges Ecclesiastiques  
 Cainsy le premier sentiment que Sa M.  
 doit auoir est d'estre laschée en son ame que  
 Le Roy et la Reyne donne fixe l'usage de  
 n'payer et de l'ymourner a dieu dans le  
 fonds de son Coru quelle di die voit quelleglise  
 sculle ce non le Roy et elle fut chargée de la  
 dispensaion des dignitez Ecclesiastiques  
 Le 2<sup>e</sup> se de ny prendre part selonc l'ordre  
 estably dans ce Royaume que Sa M. ne peut  
 pas changer po employer tout son loing et

tout son pouvoir a remettre dans les Euefques  
que des personnes qui en soient dignes par  
Leur Science et par leur Vertu. Elle se  
oblige'e pour cela et s'est Informee par des  
Personnes Irreprochables des qualitez de  
Ceux qui pretendent au Benefice et des  
plus habiles et plus pieux Theologiens ou  
Religieux du Royaume afin que la M.  
favorise la promotion des Hommes Capables  
et de servir Dieu et l'Eglise et empesche et  
tout son pouvoir avec une prudence  
plus chrestienne que politique on adrece  
forme, genereuse, des Interesses et qui  
selon St Paul s'informe de gloire plus  
a Dieu qu'aux Hommes, que nous qui  
avons donne' une vie de desreglee et scandaleuse  
et sans suffisance aussy bien que sans pieté.



ne soient honnorez et ces dignitez & sacrees  
 qui selon l'ordre establi de Dieu & Les  
 Reigles de l'aultre L'Eglise doit uenir & traicte  
 aux gens comme l'on se plaice En uenir & en prier  
 et en suffisance

### XLIII

DES Presentes po<sup>r</sup> La promotion  
 aux charges Ecclesiastiques.

S. M. Considerera La Coustume qu'on dit  
 estre en ce pays ~~qu'on dit estre en France~~  
 de donner des presentes aux Rois qui sont  
 employez aupres du Roy pour s'obtenir des  
 benefices comme vne chose qui peu  
 difficilement estu creusée d'un grand abus  
 Car si ceux qui font ces presentes croient  
 que c'est la seule facon de s'obtenir les benefices

Avec Actes  
ch: 8. v. 20.

Il ny a point de doute que de leur costé ne  
ne soit venue Simonie et qu'il y aye eu  
par la malediction de <sup>S</sup> Pierre Contre  
Simon le Magicien, Que son argent  
seruisse avec luy puisque tu as oru que  
le Don de Dieu se pouvoit arguer par  
argent. Ce livre Revenir ne prouue  
Contribuer a favoriser ne mesme sans  
Sans participer elle mesme au crime  
quelque Coustume qui semble aujourdhuy  
ou abus. (Donc Il ny a nul exemple dans  
Les autres Royaumes de La Christianité.)  
par n' que l'oy ne preseroit point contrest a  
verité de Dieu et la <sup>verité</sup> Evangelique

#### XLIV

Comment on preseroit pourroient  
estre amphis et employez  
Que <sup>de</sup> dire Preseroit qui n'auroient point

de vobis mauvais. Intention ayant est.  
 reconmendé par Sa M. au Roy son mary  
 luy offroit de suite quelque presme en forme  
 de simple reconnoiss. on ne croit pas  
 neantmoins quelle puisse sin rien approprier  
 Mais seulement employer cet argene en  
 aumosnes et charitez qui parussent a tout  
 le monde et qui fasse Juger publiquement  
 que Sa M. condamne vobis mauvaise  
 Coustume et quelle n'ayste ne peindre  
 que comme distributrice d'aumosnes  
 que ne benifice. Sont obligés d'uy mesmes  
 et se aux pauvres. Par le moyen Sa M.  
 Soit ce que Jesus Christ dit d'auve leu angille  
 elle amassa d'ice jour voy par suolabier  
 mais dans le ciel. Et Dieu regardant la pureté  
 de son cuer et voyant quelle accomplit avec

St. Luc. ch. 12.  
v. 15.

Fideliter. La parole Sarrée de son Euangette  
Gardis uous de toute auarice. Il luy  
rendit non seulement a elle dans l'au-  
t'ic. mais a six enfans mesme en n'el'uy  
Car les Pères & les meres ne serient arguer  
de plus grands Vieff. Hure p' leurs enfans  
qu'is mettent la benedictioz & dieu dans  
leurs maisons. Sur quoy S. M. p'ue  
encores consid'ere que n'ne se p'ome par n's  
biens & par n's vieff. Hure quelle en paruenue  
a la digniti' quelle possede mais par  
La bonquith' & la prouid'ice de dieu qui naura  
pas moings & soing de son enfans  
quelle a eu d'elle

## XLV

N'auoir aucun egard a  
n'y p'ésente dans la promotion  
aux charges Ecclesiastiques.  
Mais S. M. doit en uous enu'ez & auet

piege en vtre rencontre qui en soubs pretextes  
 de des subsistement & qui ont pris vtre service  
 employer pour les pauvres elle favorisat plustot  
 ceux de quelle elle espereroit de plus grands  
 Ce qui devoit faire mal, par n'guy ont pris vtre  
 Soient grands Soient petits ne doiuent poine  
 entrer en aulcune consideration qui la porte  
 a s'entourer plustot pour luy que pour l'aut.  
 mais elle doit simplement avoir egard aux  
 merites de ceux qui sont plus propres a servir  
 l'Eglise.

## XLVI.

Des presbiteres pour les charges  
 facultatives.

Quand aux charges purement civiles et  
 facultatives Sa M. prie retirer les guides de  
 qu'on luy s'aba. si loz la Coustume du pays  
 mais en prenant garde neantmoins qui ont  
 presbiteres ne laueuglone si loz le langage et  
 l'écriture et ne la porte a presbiter ceux qui sont  
 moins dignes de ces charges aussy qu'ils soient plus  
 dignes.

# Conuers. La Famill<sup>e</sup>.

## XLVII.

De l'obligation de bien  
Regler La maison.

La loy de Dieu nous obligeant d'aymer  
le prochain comme nous mesmes. et  
ce amour consistant comme il a dict  
en dit a travailler de toute son pouuoir  
à ce que le prochain loue Dieu. S. M.  
doit commencer par la famille à s'acquitter  
de ce deuoir qui en est si importante que S. Paul  
dit que nuluy qui n'a pas soing de ses biens  
et principalement de ses domestiques a  
bravonné à la foy et est pire, qu'un infidelle.  
non pourquoy S. M. doit auoir un extreme  
soing que sa maison soit bien reglée  
que Dieu y soit seruy et quil paroissee  
à tout le monde que c'est la maison d'vnre.

1<sup>re</sup> Esimot. ch. 4  
v. 8.

Reine Christianne elle pouva trouuer y n'a  
 de grandes difficultez, mais quand elle y  
 auua trouuail de tout son possible sans se  
 flatter et pratiquant fidellement toute  
 son conseil que luy gens orbis luy pouuont  
 donner pour n'a les desordres, quelles n'aura  
 peu eiter ne luy seront pas Impuiter. Au  
 lieu que sy elle neglig<sup>er</sup> e deuoit comme la  
 plus part des grands ou quelle ne sy employe  
 que lassement elle rendra compte adieu  
 de tout les maux qui se feront dans sa maison

## XLVIII

Empischer li d'ordres.  
 Surtout la M. doit empieser quil ne  
 se soumette q's elle aulcun d'ordre public  
 et scandaleux comme son iurement de  
 blasphemes des vallées, quelle doit premierement

Je repurâdi & corrige a les effasser apres  
sy ils se rendent incorrigibles, les desbauchez  
qui vienderont a la sonnoissann; Les Justes  
et les officiers a les Injustes a l'ire  
violente qui font souuene a legard de ceux  
a qui ilz ont affaire, abusant du nom  
de Prins pour autorsiser leurs crimes.

Dans la vie est Suu quoy L'histoire rapporte. ~~Une~~ Histoire  
L'oyse de qui de  
Egoulons. Luy pur, ~~ce~~ a empee Memorable. De diuis Roy  
de l'oyse Roy de France.

de Portugal mary de S<sup>te</sup> Elizabeth. Ce  
Prins s'estant egare a la chasse rencontra  
un laboureur auquel il demanda dou Il  
estoit. Il luy dit Il Dauphin ce l'ameau  
ou on prepare le dîner du Roy que le  
grand Diable eut emporté. Mais que  
vous a-il faict luy demanda le Roy po  
luy souhaiter d'auoir de mal, Le laboureur  
pensant que n'estoit un diable  
respondit, Je n'ay que sonnet. Et tost ma



prit par son bon Vahe, trois moutons et  
 quatre volailles sans rien vouloir rien payer  
 disant que tout en au Roy et quil en le dieu  
 de la terre; Voila pourquoy Je luy donne tout  
 au Diable et men Vais me dispenser et Veoir  
 manger mon bien Sans y pouvois remedier  
 Le Roy luy Commanda de retourner avec luy  
 et ayant sur la verite, Je luy fit entierement  
 payer ce quoy luy avoit pris ensemble avec  
 aucun Villagers et puis il fit passer par les  
 armes ce Maistre d'hostre de luy dix mille  
 avec aucun officiers qui sont de ces jours les  
 nommez Roys

## XLIX

Combien Dieu punit ces  
 negligens.  
 Il ny a icy donc on fasse dire moine et  
 Censures aux Priours que ce sont negligens.

t Des Roys  
ch. 2.

et il ny a rien donc Dieu leur demandera  
plus et Couphr. et quil punisse plus. <sup>+</sup>Secrem.  
Comme l'écriture nous l'enseigne dans par  
L'exemple d'Elie qui estoit tout ensemble  
grand pbr et prince du Peuple Juif. Ce  
grand pbr ayant des enfans qui exercoient  
des violences sur le peuple touchant les  
sacrifices qu'on offroit a Dieu. Se contenta  
de les reprendre et de leur représenter le  
mal qu'ils faisoient, mais par ce quil  
ne les castoit pas assez. <sup>+</sup>Secremens  
Dieu le casta luy mesme selon les menans  
quil luy en fit faire par un Prophisie  
ayant fait tuer ses deux filz dans  
bonne bataille et permis que l'anse fut  
prise par les Philistins et os trahie  
nouvelles luy estant par le Jheroba  
de dessus la chaire et mourue. Sur  
quoy. <sup>+</sup>Hyrosme dit une excellence

parolles. Etie reprit sixe fils & fut vicié  
 de dieu par ce quil ne deuoit pas seulement  
 les reprendre, mais les reiecter. Que si a don  
 celluy qui n'ose pas seulement reprendre  
 qui craint & scauoir & quil ne peu ignorer  
 et qui faict semblant & ne scauoir pas &  
 qui en public & connu de tout le peuple

L

## Du Soing de Ses hommes et de Ses filles

Contre les Soings que Se M. doibt auoir &  
 la famille celluy de Sixe hommes et de Ses  
 filles en le principal. Elle doibt auoir d'une  
 personne tres Sage et tres vertueuse & y  
 veiller, Et neantmoins elle ne doit pas heu  
 se reposer sur les autres quelle ny veille elle  
 mesme, Se faire en auant tous iours quelle  
 rendra un Compté tres exact a dieu & au

Conduitte de leurs moeurs. & quoy  
pourra beaucoup servir que sa M<sup>re</sup> témoigne  
plus d'affection à celles qui se voient plus  
sages, les plus modestes et les plus  
pieuses ne mesurane par neant moins  
La pieté par les Seules actions extérieures  
de Religion, dont L'hyponisie se peut  
facilement Couvrir, mais par la sagesse  
et L'uniformité de leur bonne Vie

## LII

De la Modestie qui  
doit estre parmi les Femmes et  
Les filles.

S. M. ne doit point souffrir Immo-  
dité en leurs Habits ou de trop grande  
Liberté dans leurs actions et dans leurs  
paroles. Et se sçavoir que dans le

Royaume ou elle va les femmes soient  
 vertueuses plus modestement qu'en n'icé icy  
 Sa M. en obligée en conscience de prendre  
 La Coustume de ce pays la et de la s'y prendre  
 a tout sa suite et n' luy soit un crime  
 Deuant Dieu de Corrompre tout un Royaume  
 par un mauvais exemple en donnant lieu  
 Dabolir des Coustumes plus conformes a  
 la morale Chrestienne po' Introdire des  
 nouveaultz Pernicieuses et qui ne respirent  
 que la Dissolution et la Vanité.

## LII

Du Bon Exemple que  
 S. M. doit donner a sa famille  
 et a la Cour.

Mais la principale Instruction que Sa M.  
 puisse donner a sa famille et a tout le Couv  
 est celle de son Exemple. (Paroles de Jesus

Chris souz effroyables quil vaudroit mieuz  
vste jette dans la mer <sup>avec</sup> une pierre au  
col que de scandaliser le monde des chrestiens  
Or le scandal n'est pas seulement comme  
l'on croit d'ord<sup>re</sup>. Or si d'icy choses dont les  
hommes se tiennent offensés mais de donner  
au prochain par les actions ou par la parole  
en luy monstrant le chemin a faire le mal  
Et Comme les grands sont beaucoup plus  
regardés que les autres hommes, leur bon  
et leur mauvais exemple en aussy donne  
bien plus grande consideration et ils sont  
beaucoup plus obligés que les particuliers  
a ne rien faire qui auctorise en la moindre  
chose de desobeyssance des hommes  
et a faire au contraire, tout ce qui les peut  
porter au bien et a dieu

## LIII.

De l'Instruction de ses  
Domestiques.

S. M. Le d'euil s'euil des Ecclesiastiques et  
 La maison s'euil apprendre a ses domestiques  
 et qu'ils s'euil obligés de croire des misterres de  
 nostre foy et et qu'ils s'euil obligés de se s'euil  
 diuer Christianement. C'est vne chose  
 s'euil de ueoir combien L'ignorance des Veritez  
 et des obligations du Christianisme Reigne dans  
 les cours et les Princes qui ny mettent point  
 ordre en rendre au dieu. Un combat bien  
 effroyable

# Enuers le Prochain en gnal.

## LIV

### De La Protection des foibles et des Inuocintz

La charité chrestienne doit estre Catopolitique  
et Vniuerselle comme la foy et embrasse  
toute l'ire Hummes Selon les occasions que  
Dieu en presont. C'est pourquoy elle et la  
M<sup>re</sup> sera pas seulement renfermée  
dans la maison mais s'etendra sur toute  
le Royaume et enuers toutes sorts de personnes  
qui auront besoin de sa protection et  
de son aduocant en quoy elle est obligée  
de s'employner non seulement avec bonte mais  
fermeté, Comme si arrive quelque  
personne Injustement opprimée par la  
violence d'un plus puissant aye recours



a Sa M<sup>te</sup> elle doit S'employr genereusement  
 enuers le Roy pour S'oster cette oppression  
 n'ayant point de gard a touts les Sultans qui en  
 pourroient arriuer, mais se confiant en dieu qui  
 La fera Rigne affin quelle agisse en Reyne  
 et quelle soustienne la Justice avec toutes la  
 puissance qui luy a donnée.

## LV.

Exemple d'Estir. Sur ce sujet  
 S. M. se remettra deuant les yeux  
 L'exemple si noble d'Estir Imperatrice des  
 Assyriens qui ne craignit point de perdre sa  
 vie pour deliurer son peuple de l'oppression  
 d'aman. Favorry de L'empereur son mary &. sire  
 de l'ire parollire que Mardochee son oncle luy  
 dit pour L'exhorter a cette action genereuse  
 ne vous Imaginez pas. qu'estant si que vous  
 esty Pres du Roy vous S'aurez bien Vu Vie.

Cas Sy vous vous faidez en vtre rencontre  
Dieu dellivra les Juifs sans vous et par  
Un quel moyen que par vtre Intervention  
mais vous et la maison de vtre pere perirez.  
et qui Sait Sy est ce na point est pour n'la  
que dieu vous a faic Imperativ<sup>o</sup> afin de  
vous procurer en v temps la ladicte liberte  
de for, Leuple.

## LVI

Combien la Generosité se  
necessite dans le service de dieu

Mais n'en pas seulement dans la  
protection des Innocents cest dans toutes  
Les actions Justes que S. M a besoiñ de  
beaucoup de fermeté, Sans cette vertu  
toutes Les aün d'ordinaire sont comme morts  
puis que le moindre obstacle les rend  
Languissantes et les empesche d'agir. Il  
ny a rien de plus Indigne d'un Christian que

La lachete et la molesse par n'que v'cluy qui  
 craint beaucoup dieu craint peu les hommes &  
 sy n' n' s'v' inuere a un Roy que v' ne se croie  
 pas assure sur sa protection lors quil nous la  
 promis n' s'v' v'ne bien plus grande s'niure  
 a dieu que v' manquer d'Hardiesse en travaillant  
 p' son service a peu sans de promesse quil a  
 fait dans l'écriture d'ist' protection aussy bien  
 que la recompens' de v'uy qui le foment.

Car pourquoy s'v' l'Église animée de v'v' generosité  
 du christianisme qu' n' aue' Sain' appelloit  
 le Courage d'is' ang'is et non pas d'ix hommes  
 dit excellentement Que dieu nayme que les  
 ames courageuses et magnanimes: *Heb' 11*  
 Esprit voulant les impingner Combien la  
 timidite deplait a dieu en ce qui regarde son  
 service & mis les timides a la h'v' & v'v'v'  
 Les mesefante qui seront brusly dans le feu

M. d. G. m. d. c.

Apor. ch. 21. v. 8

## LVII

## Appaiser Les querelles

S. M. doit mettre bonne partie de sa prière  
 pour pacifier les disputes et les querelles  
 qui peuvent arriver entre les grands. <sup>4</sup> Louis  
 a eu loing particulier d'exercer cette charité  
 et Vne Reine chrestienne ne se sçait sçavoir  
 employer a Vn œuvre plus agreable a dieu  
 Car mettre la paix dans les esprits diuis  
 estindre les faims et les Vengeances et  
 arrester les maus funestes que ces diuisions  
 entraînent avec elle

## LVIII

## Suir La Medisance

S. M. aura un extreme loing de suir  
 toutes sortes de medisances et mesme de  
 Railleries et de Moquerie qui pourroit  
 porter preiudice a l'honneur d'autrui, pl.  
 Plus la parole dire d'oye et de Reyus

est considerable plus ils sont obliges de prendre  
 garde a n'quilie disem et ne pas faire seruir leur  
 aultorite a donner poids a leurs medis an  
 Caosa M. ne doit pas se laisser tromper par  
 vne faulte maxime dont on abuse souuent

Les Rois qui en qui sont Maistres de l'honneur  
 et de leur sujet et qui ainsi ils ne sont pas obliges

de leur restituer leur reputation qu'ils pourriene  
 auoir ranie par leurs paroles. Il ne sont

Maistres de l'honneur non plus que de la vie  
 de leurs Sujets que par ce que leurs Sujets

ayent merite par leur crime et par leurs  
 mauvaises actions de perdre l'honneur et la vie

Ces aux Rois et a ceux qui tiennent leur place

Dans l'exercice de la Justice a les leur faire perdre

par des Jugements publics et en observant

Les Regles de la Justice et de l'equite. Cite

aux Rom. f. 13. on n'est pas que St Paul dit qu'ils sont

Ministres de Dieu et qu'ils ne portent pas  
L'Espée sans cause par ce qu'ils sont Vengeurs  
en la plan de Dieu pour punir ceux qui font mal  
Car les Vrais Princes dit ce mesme aposto, ne  
Se font pas craindre a ceux qui font bien, mais  
a ceux qui font mal et doit uenir estu ble  
pour ne les craindre point et se attendre au  
Contraire, toute sorte d'appuy et de louange  
Deus Il ny aye qu'a se le bien, Sy adout  
Un Roy ou Vne Reine cauit par sa medisanne  
l'honneur a Un Innoce ils sont d'autant plus  
obligés a luy reparer le tort qu'il luy ont fait  
qu'ils sont obligés par leur qualite de  
Princes et de ministres de Dieu qui en le  
protecteur dire bons et le Vengeur des  
meschants de donner louange a ceux qui  
font bien et de proteger mesmes leur Innocence  
Contre les medisanne et les Calomnies des  
autres. Ce n'est pour quoy Il ne doit uenir pas rougir

ce h. m. ingner a vtr. p. s. om. quels auoient  
offensé quils sont sachez de L'auoir fait  
et deffaire dans L'Esprit de quoy de La Cour par  
des paroles aduantageuses, a l'honneur et cette  
personne les mauvaises Impressions quils pourroient  
en auoir contrainz

LIX

Ne Souffrir qu'on medise deuant  
S. M.

Non seulement S. M. doit suir la medisance  
mais elle ne doit pas mesmes souffrir que on medise  
Jamais deuant elle et aly n. la arriue. Il faut  
quelle h. m. ingne et par ses paroles et par son  
visage combien n. la Luy deplais mettans  
en pratique vtr. ex. cellente parole du plus sage  
de tous les Roys Que comme le vent du nord  
fasse la pluye ainsi un visage trish et seuer

L'ouu. 6. ff. 25.  
v. 23.

fait taire une langue méditante

LX

De l'obligation de faire  
L'aumône

La libéralité envers les Pauvres n'est pas  
moins une Vertu Royale que eschienne  
et puis que les Livres ont remarqué que Dieu  
n'a fait entre les hommes un <sup>partage</sup> parfait & si in  
égal des biens de la terre que po' s'égaler  
Le paradis aux uns par la santé et aux autres  
par la patience. Les Roys d'anciens plus  
advantagés dans notre Inégalité ont aussy  
plus de raison de croire que leur Salut  
est attaché à une abondante et charitable  
distribution de leurs Richesses po' le soulagement  
des misérables. Mais l'Esriture a remarqué  
encore plus fortement que toute l'expérience  
La nécessité qu'on lui a de faire l'aumône



de dire que nre S<sup>ur</sup> Lixvoin ou L'omission  
 de nre vertu que Jesus chris ve damnera les  
 hommes et que nreux qui n'auront pas exercé  
 la misericorde en nre vie seront Jugés en aut  
 sans misericorde

## LXI.

## Soing des Hopitaux.

La Construction et le Soing des hopitaux  
 est Un des plus Sainct employ d'vne Reine

Esedout. d. Hist. Chrestienne, L'histoire Ecclesiastique rapporte  
 Eccl. lib. 4. pp. 18

que L'Imperatrice Placide femme du grand  
 Esedose et que Esedoret remarque avoir beaucoup  
 contribué a la Sainctite de son mary avoit vne  
 deuotion particuliere pour visiter les hopitaux  
 des Eglises, quelle mesme alloit voir les malades  
 dans leur lieu, quelle mesme les pansoit de ses  
 propres mains. Leur apprestoit a manger, goustoit  
 leur bouillon, leur portoit leur nourriture.

Lieu donnoit a boire, rai estoit leu Verres  
il faisoit toute les autres ministeris que les  
seruiteurs et seruants ont accoustume de fo  
Et lors qu'on la vouloit dire ou en de reuerence  
elle auoit accoustume de repondre que estoit  
a l'empereur a faire de grands largesses. Comme  
ayant les tresors de l'Empire entre ses mains  
mais que po elle elle estoit obligée d'offrir  
a dieu ses soins et ses œuvres de charites  
enuers les pauvres po l'Empire quil luy  
auoit donne. Parolle digne de telle Dame  
L'histoire remarque au mesme lieu que voyant  
son mary deuenir empereur de particulier quil  
estoit auparauant elle ne se leua point de  
cette auguste dignite mais ne pensa qua  
se couuoir de plus en plus l'affection quelle  
auoit pou dieu et a reconnoitre par un amour  
encores plus ardent le bienfaict de vlluy

qui l'auoit esliue a un comble de grandeur.  
 Nous lisons vs.<sup>t</sup> Elisabet fille du Roy ex  
 Hongrie quelle auoit un Hospital pres de  
 son Palais ou elle receuoit les Pelerins,  
 pansoit les malades et nourrissoit les enfans  
 orphelins, Quelle donnoit tous les iours a disner  
 a 900 pauures Sans les auis quelle entretenoit  
 par tout son pays, quelle filloit avec ses filles  
 po<sup>t</sup> donner l'auine de son travail et que quand  
 elle n'auoit plus de quoy donner elle uendoit ses  
 bagues, Quelle estoit Jusques a la Corthe et  
 dessus la liste pour souuir mille des pauures  
 et les seruoit de son propres mains et quest au  
 demeuré Vefue elle employa Vne partie de  
 son douaire quelle auoit po<sup>t</sup> s'entretenir a li<sup>r</sup>  
 bastir un Hospital ou elle se retiroit et seruoit  
 elle mesme Les malades qui se uenoient se  
 panser. Sans permettre que ses seruoants luy  
 aydassent, Le S.<sup>te</sup> Elisabet Reine de Portugal

fit depuis la mesme chose a son Imitation.  
ayant basti a son nombre pour orson Balais  
Un hospital sous le nom de S<sup>te</sup> Elizabeth De Hongrie ou  
elle entretenoit trente pauvres et ou elle  
alloit toutes les apres dinées. Il est aussy  
aussy remarque dans la vie de n<sup>re</sup> S<sup>te</sup> Reyne  
quelle se vouloit avec plus de Soing  
personnes de condition qui estoient tombées  
en neustite estimant qu'a cause de leur  
pudeur et de leur Vertu Laumosne estoit  
mieux employée en eux.

## LXII

### Des charitez Spirituelles enuers les Pauvres

Et Par n<sup>re</sup> que les charitez Corporelles doiuent  
tousiours tendre aux Spirituelles La Me ne  
pas seulement obligée de pourueoir aux  
neustites temporelles des pauvres mais aussy  
de les assister selonc Lame originaire se peu  
querun faire Villainement, que en eglise

Leur vie, comme en les renterme dans des  
 maisons publiques pour leur faire travailler  
 aux ouvrages publics ou empirer par quelque  
 autre moyen qu'ils ne menent avec une faineante  
 et oisive qui est la source d'une infinité de  
 maux, Car l'experience fait veoir  
 que tant qu'on les laisse en liberté, toutes  
 les Instructions qu'on leur donne ne servent  
 d'ord. qu'à les rendre plus Criminelz.

L XIII

Moderer la despense pour pouvoir  
 se plus daumoser.

Mais comme les Vierge des Roys et des Roynes  
 quelque grandes qu'elles soient neantmoins  
 bornés et finis Ils ne scauroient plainement  
 satisfaire a l'obligation qu'ils ont de servir leur  
 pauvre Sy Il ne se regle dans leurs aces.  
 despense estant impossible qu'ils ayent de grans

Le Laumosne autant quil en nenstaire  
Sily ne retranchent beaucoup Vne Intinite  
De profusions en choses bruttes, superflues  
et qui ne seruent qu'a entretenir le faste  
et la vanité. Il y a mesmes beaucoup de  
rencontres comme dans des famins et  
des necessitez publiques ou les Roynes doiuent  
Vendre leurs bagues et leurs pierrieres  
par ce qu'alors elle tue toute nyuy qui meurent  
de necessity faulx de secours quelle leur  
pouuoit donner en se despoillant de ces  
choses Inutiles. Puisquil y a eu tant  
de Euesques qui non pas mesmes espargne  
dans nos occasions extraordinaires les Vases  
Sacrez de l'Eglise. Les Roynes doiuent  
elles espargne les richesses profanes de  
Leurs maisons? Combien doit estre  
Vne chose plus honteuse de consumer  
des sommes Immenses en des somptuositez

Si non Lausik  
ou d'ich

St Ambroise.  
St August.  
St Paul.  
St Caranina.

à dire Magnificence non vaine comme on parle  
 24hins, com'édire, pendant que les membres  
 d'Jesus qui sont les pauvres meurent  
 de faim. Conclud.

### Conclusion

Nous ne saurions mieux finir & considérer  
 qu'avec le mesme Sainct avec lequel nous  
 les avons commémoré, Que S. M. se enne d'ou  
 La figure se luy plain de se regarder souvent  
 dans ce miroir que S. Augustin a tracé

De la Cité de Dieu d'un Prince Vrayement Crestien. Nous  
 liv. 3. ch. 24.

nestimons pas dit de toute les Empereurs serons  
 po les felicitez temporelles Mais nous les  
 estimons heureux si ils regnent selon la  
 Justice, si il ne se font point parmi les  
 Sauvages trop Sauteurs de ceux qui nous  
 honorent & parmi les soumission trop  
 basses de ceux qui les servent mais se souviennent  
 qu'ils sont hommes. Si se employent principalement

Leur puissance pour aduancer le bien de  
Dieu et s'ils la rendent s'uieth' a sa maiesté  
Infinie, s'ils craignent Dieu, s'ils  
l'ayment, s'ils l'adorent, s'ils ont plus  
d'affection pour ce royaume du ciel ou Jhy  
n'ayent point d'auoir de Compagnons  
que po' auuy de la terre ou ils craignent  
de n'auoir. Sy ils sont lents a punir, Prompt  
a pardonner, Sy ils punissent par la  
nécessité de gouverner et de conseruer leur  
Empire et non po' satisf' a leur Vengeance  
et a leur <sup>Hayne</sup> Vigne, Sy ils pardonnent non  
po' Laisser les crimes dans l'impunité  
mais po' donner lieu a la penitence des  
Coupables. Si L'empereur la Suerité donne  
ils sont quelque fois obliges d'user par  
la douceur de l'Amour et d'une  
liberale dispensation de grant clemence  
s'ils se moderent d'autant plus dans



Les delices et dans les plaisirs qu'ils ont plus  
 et liberte d'y exceder, s'ils n'ont plus  
 grand bonheur de regner sur tous leurs peuples  
 que sur leurs peuples, Ly font toutte leur  
esperance non pas Lamour de la Vaine gloire mais  
pas Lamour de la honneste felicite, et s'ils  
ont soing d'offrir a leur Dieu et a leur Seigneur  
le sacrifice de l'humilite, de la Charite et de  
la priere pour l'expiation de leur Peche. Voila  
quel est son Roy a estathion que nous  
estimons heureux quoy qu'il ne le soient encore  
que en peu d'esperance tant qu'ils sont en cest vie  
et que ne ne soit qu'icy L'au' qu'ils le seront  
Effectivement.

Et Pour Joindre le disciple avec le Maistre  
 nous adioutterons encore un Passage de ce  
 de St Fulgenz rapporte Jcy a plus de Quatre  
 ans dans les Capitulaires de Charlemagne

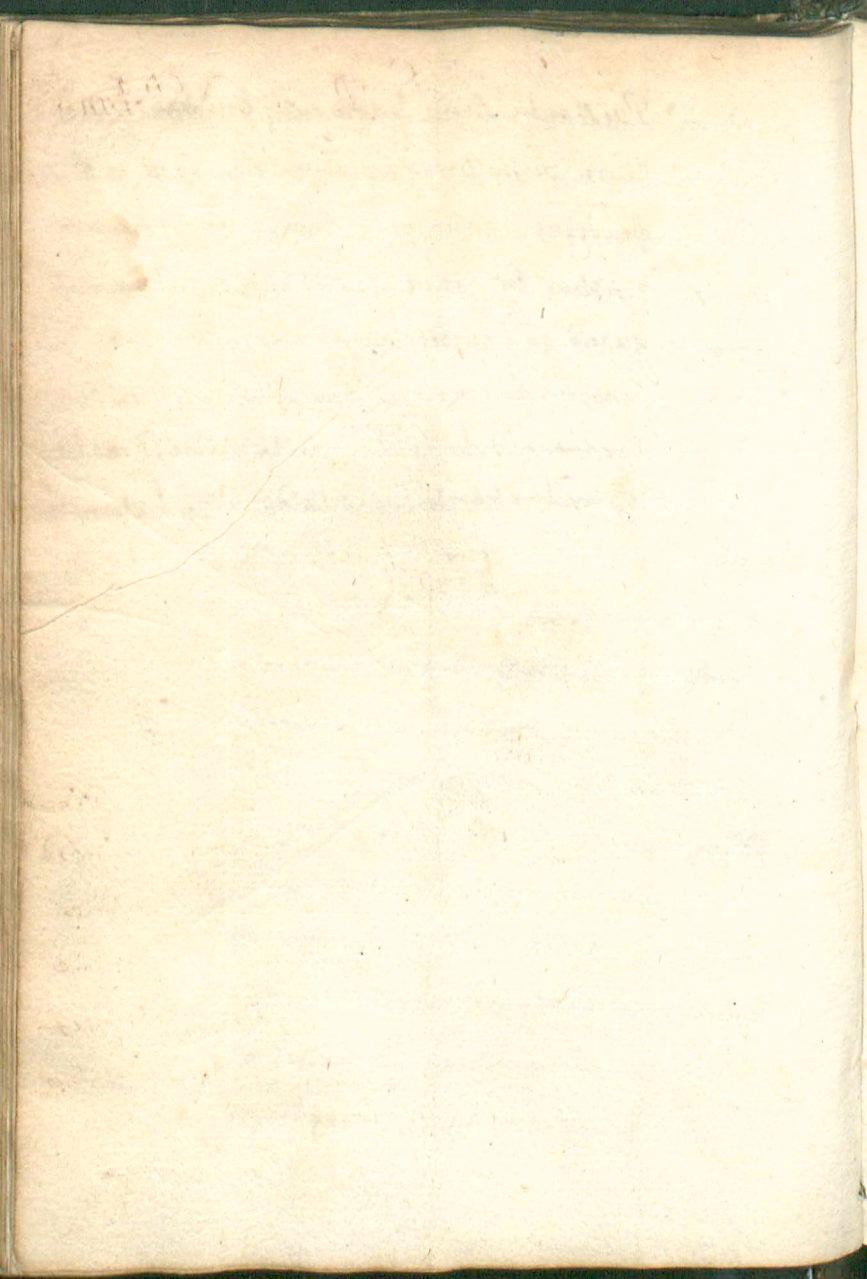
St. Fulgen. lib. i. u. a d'aucun Conseil d'aux eor Paris:  
De la verité de la L'Empereur (oit Il) ne doit pas estre estime  
Predic. in. n. d. la gran. un vase de misericorde prepare pour la gloire  
accusé quil en monte au somble de la plus  
eminente grandeur de la terre mais  
seulement. Sy dans cette dignité Imperiale  
il ait selon la pureté de la foy et Sy. Stane  
Veritablement humble dans le foris Il  
jouisse toute la hauteur de sa Ma<sup>te</sup>. Roy alle  
ala Religion sainte Sy Il ay ne mieus  
seruir dieu avec Vne crainte respectueuse  
que de commander au peuple avec Vn elueu<sup>m</sup>  
superbe Sy la douceur tempore en luy la  
police Sy la bonte soit d'ornement a la  
quissant. sil si. rind plus ay mable abute  
que redoutable, sil a songe que son  
Gouuernement et la conduite soit utile et  
profitable a ses sujets. sil garde h<sup>u</sup>ilind  
La Justice quil ne abandonne pas la misericorde

et sur toutes choses si le pouuoir quil en  
 fait de l'Eglise Catholique et que cette qualite  
 l'oblige d'employ et toute la puissance pou  
 procurer la tranquillite et la paix a cette  
 mere dans toute la terre, Car l'Empire est en  
 le gouuerne et la croix plus heureusemen  
 lors qu'on travaille pour le bien de l'Eglise par tout  
 Vniuers, que lors que lon combat pour la  
 seuerite d'empire en quelque part du monde  
 Apres tout le premier et dernier aduis qu'on  
 peut donner a la M. est d'auoir toujours deuant  
 les yeux le neant et la vanite de toute la  
 grandeur Royale quelle possede sur la terre  
 en comparaisoz de ~~elle~~ celle quelle doit attendre  
 dans le ciel, La figure de n<sup>r</sup> monde passe  
Cithiue qui en si court neux que le passage a  
L'atonite qui en si longue Et que si il  
 a vne personne d'auoir gangne tout le monde

monde, ~~but~~ si perd son ame, but  
en honneur toutes les Richesses et but  
les plaisirs de nostre vie ne sont que  
une Illusion et un songe selon les  
escriptions. Tout ce qui  
dure quelque long que puisse  
durer si n'a point esté aussy  
tout ce qui est arrivé. Il n'y a rien  
de véritable soit dans les biens  
soit dans les maux que ce qui  
ne finit jamais, Ce don  
d'une crainte bien folle d'approcher  
un moment de peine qui fault  
souffrir pour servir Dieu, et d'une  
peur d'ouïr à toute ceux qui  
ayment et de ne pas  
approcher les Jugements  
espouventables de Dieu  
contre ceux qui n'auront  
pas soing de le servir en  
nostre vie. et plus encor  
contre Les grands que contre  
Les petits setoy la menace  
terrible d'un esprit par la  
bourse du Sage qui l'ire

Puissant & bonnementz puissant & me  
 Et on aussy une ambition bien basse & bien  
 peu digne d'une ame genereuse d'aspire a la  
 possession de toute les Royaumes de l'univers.  
 quand on <sup>Le</sup> pourroit tout conqueir & ne  
 s'occuperoit pas nuit & jour a la possession d'un  
 royaume dont le Roy est la verité, dont la  
 loy est la charité, dont la duree est la eternité.

FIN.



A La Reyne de Polongne

Madame.

Lors qu'oyz archeuue de d'ist & us aduis  
 po' ou' Mai'st' Dieu a Livuis qu'on a  
 trouue dans uz petit Livre or Deution  
 Imprime' il y a plus de cinquanti ans  
 Livre prattique Spirituelles de la Serenissime  
 princesse Marie de Portugal fille d'Edouard  
 de Portugal Duc or Grimarens ce petite  
 fille d'Emmanuel Roy or Portugal et femme  
 du grand Alex andre farnese Duc or Parme  
 et or Laisans; et gouuerneur de paysa bas Sour

En 1588

Le Roy d'Espagne Philippe II Lequel a ay au-  
ste publicq par son conseil en approuve la-  
mor en 1577. et enuoye a Vnne des  
principales dames de la cour on este depuis  
traduite en françois et dediée a la Reyne  
Louise de Lorraine femme du Roy Henry III  
La Sainte de la vie et de la conduite de  
vostre prinncesse Acauz de sa propre main  
dans ce petit estroit quelle portoit tous iours  
sur elle a paru Madame Li conteneur  
a six Regles spirituelles que Vostre M.  
a dicté, que l'on a peu este obligé par  
l'ordre de la diuine prouidence qui a fait  
rencontrer en mesme temps qu'on afeuoit  
L'auc de l'adjouter a un deuoir d'vne  
Reyne chrestienne, afin que Vostre M.  
aye fruit de son Coeur d'autant plus  
raisonnables et fructées sur les vertus de  
L'euangille et les enseignement de d. d. d.



Saints. Pour quelle verra que l'Esprit de Dieu  
 qui en le premier exhumera un d'entre vous  
 ames, les a pris pour toute l'Esprit à une seule  
 Sage n'importe qui. Il y a qui ont plus  
 et bon et que l'Esprit de Dieu se fidèlement  
 de l'Esprit par une petite fille de Roy au  
 milieu de l'Esprit de Dieu. V. M. n'est  
 d'une <sup>ne</sup> par l'Esprit pour et l'Esprit de Dieu  
 d'une passion extraordinaire. et miraculeuse  
 d'une Reine d'ici à Saint, mais pour un  
 de l'Esprit d'Esprit et d'Esprit d'une  
 d'Esprit qui ven de l'Esprit à son salut et  
 qui estime plus le titre de Esprit que  
 celui de Reine. L'exemple Madame  
 d'une Reine d'Esprit et d'Esprit qui  
 réduit en effet et d'Esprit l'Esprit  
 et l'Esprit de la loi morte et causant  
 d'Esprit et d'Esprit de l'Esprit dans une  
 ame généreuse et véritablement Royale qui  
 pour et d'Esprit que l'Esprit.

St Jany. ch. 2.  
v. 8.

Un<sup>e</sup> Mai<sup>st</sup>re a obtenu la loy royalle  
et l'euangille et la gaostie de Hslier  
E<sup>st</sup>ien<sup>e</sup> le Roy q<sup>ty</sup> ap<sup>st</sup>le l'appelle. C<sup>est</sup>oit  
v<sup>st</sup>e sans doute Madame Vnne consol<sup>at</sup>ion  
a sa M<sup>st</sup>r<sup>e</sup> v<sup>st</sup>e redoublement d'esperance  
a la grace et dieu qui ex<sup>te</sup>nd son  
roy. et n<sup>est</sup> gu<sup>er</sup> ne luy propose pas v<sup>st</sup>e  
Conduite plus Diuine qu'<sup>est</sup> humaine, plus  
V<sup>st</sup>igieuse que S<sup>er</sup>uile, plus d<sup>est</sup>roine  
qu'<sup>est</sup> pratique mais v<sup>st</sup>e conduite  
proportionnée a l'<sup>est</sup>minent de la condition,  
et au d<sup>est</sup>rois de la V<sup>st</sup>u, qui ne sont en  
que les obligations qu'<sup>est</sup> particulier  
du Christianisme et de la Principale  
mest<sup>re</sup> ensemble et qui a v<sup>st</sup>e pratique  
pas v<sup>st</sup>e S<sup>er</sup>uile comme v<sup>st</sup>e M.  
Quoy que non pas auer forme humaine  
qui sont trop fristes Madame pour  
accomplir v<sup>st</sup>e S<sup>er</sup>uile le v<sup>st</sup>e d<sup>est</sup>rois principe

Di' l'euangille mais avec la grand'ust  
 C'esprit qui avoit rempli toute le bras de n'ostre  
 Jellushe p'innocente a qui remplira de plus n'eluy  
 De v'ra Mais est. Si elle foyoit d'attrib  
 ore n'eluy f'ust n'ostre sur la p'ussonne a  
 sur son Marriage par la f'ideite dans son  
 De v'ra et par la f'oy de son De v'ra  
 et de son p'ussonne

17. The first of the month of the year 1711

was a day of great joy and gladness to all the people

of the town of London, who were assembled in the

great church of St. Paul, to celebrate the

anniversary of the birth of our Lord Jesus Christ

the first day of the month of January, in the

year of our Lord 1711, and of the reign of

our most Excellent Majesty King George the First

the second, in the fifth year of his Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

said Majesty's said Majesty's said Majesty's

## Prattique Spirituelle.

De La Serenissime Princesse  
Marie de Portugal  
Duchesse de Parme.

## I

Matth. ch. 6. J'auay continuellement deuant les yeux. Le  
Parolier de Iesus Christ, Que ser il adonne  
d'acquiescer tout l'uniuers si perd son ame  
et comme rien ne me doit toucher de frapper  
quel salut de mon ame. Je me souuendray  
Souuent combien le chemin de Paradis est  
estroit et difficile et neuy de l'esprit large  
et facile. Ce qui me seruira d'ayde  
Souverain pour brider mes appetits et ordonner

## II

Je me souuendray Souuent d'un Conseil

Ecclij. 1.

Si Salutaire Souvenez vous Des derniers  
fins de l'homme (Qui sont la mort, le Jugement  
L'enfer et le paradis) et Jamais vous ne  
peuterez Sur Laquelle Sentence Je ferois  
toute les Jours au Soir unedemye  
heure (pour le moins) d'oraison affin  
de dissiper les fumes du monde qui  
continuellement me troublent La  
fantaisie et aussy pour fuir les pechiez

III

Je me persuadey (ce qui est veritable)  
que le plus magni fiegue titre d'unneur  
que J'aye n'est le <sup>nom</sup> ~~titre~~ <sup>de</sup> chrestienne, dou  
Il s'ensuit qu'en cas quil en fallu perdre  
quelqun J'aymeroie mieux perdre toute  
Les autres que de manquer au deuoie  
D'une bonne chrestienne

J'auray grand soin d'acquiescer a mon ame  
 Une profonde humilité qui en la cellule du  
 Paradis et qui me est extrêmement <sup>ner</sup> sub<sup>er</sup>  
 en ce Etat ou Je me trouve environné de  
 tant et de si diverses occasions d'orgueil

## V

J'ay tascheray et conserver en mon ame un  
 grand mespris des choses de la vie presente  
 et de connoître parfaitement le peu de fruits  
 qu'on doit faire de moy, me persuadant que  
 celluy qui ne parviene pas a ce point n'est pas  
 digne du nom de Chrestien

## VI

La loy de Dieu aura tousjours la meilleure  
 place de mon coeur Jeauis le meilleur oule  
 Proppete Roy l'auoit mise Selon ce quil dit  
 Mon Dieu Vostre loy en au meilleur de mon coeur

Psalm. 39.

## VII

Je seray soingneuse de respondre aux  
 Inspirations du s<sup>t</sup> Esprit dont Il a daignie  
 me preuenir des mon enfance. Scauoir  
 Daymer dieu et de me donner entierement  
 a son Service.

## VIII.

Contre Les Jours cinq fois pour le moins  
 Je le remerciay a benous des grandes  
 et continuels biens faictz que Jay receu  
 de sa main Liberalle

## IX

Je meidoisay a la mortification de mes  
 passions et appetits. Insuper me persuadant  
 que nre propre exorcisme d'un Chrestien et non  
 seulement d'un Religieux.



Je me souviendray que la penitence est non<sup>ce</sup>  
 et de l'acte particulier des effectiers. C'est  
 pourquoy Je ne passeray aulcun Jour sans  
 quel que petite penitence pour le moins en retournant  
 quel que cupidité ou ne priant de quel que  
 plaisir en tous quel soit l'inst.

## XI

Je fero grand Estat de la Priere et Je me  
 regleray a l'occasion mentale, au moins trois  
 fois le jour, le auoir vne demye heure au  
 matin, demye heure a midy, et demye heure  
 au soir et oue de la Je mefforay a la faire  
 le long du Jour court mais frequente et  
 seruelle. III X

## XII.

Aussi bon que Je seray éveillé au matin  
 Je meffriray a Dieu le priant de me donner

La grand de ce le g'ouit offendre et Jurons n'eu  
que Je seray Sonty d'ulice. La premiere chose  
que Je seray sera de me mettre a genoux  
et dire l'Oracion qui'on dit a Prime  
Seigneur dieu vne p'uisance qui nous  
auez faict arriuer au sommeuement de  
ce Jour Sauez nous auourd'uy par la  
p'uisance de Vre gran assis qu'is n'ou  
nous ne hmbions en aulcun perso mais  
que toutes nos parolles nos pens em et nos  
actiones se rapportent a l'accomplissement  
de Vostre Loy. nre de quy nous vous  
Supplions par nre Seigneur Jesus  
Chris. ainsi soit Il.

### XIII.

Pendant que Je m'habillay personne  
ne sy trouuera que les <sup>Dames</sup> personnes ne soit ains  
pou nra, et me hane en silence Je

Ch. 14. v. 16. Ruminibay 15th- Belle consideration de la Reque  
 Esclie, & une parolle que elle disoit adieu,  
 Vous connoissez leigneur La neccite' &  
 Sengagemen auquel Je me trouue n'Vous scauez  
 que Jay en abominavn La marque de ma grandeur  
 Royale que Je porte sur la tste au jour que  
 Je parois & public & que Je la diste' comme  
 vne chose souillee & que Je nel'aport' point  
 que' aux jours de mon Silence.

## XIV

Quand Jent'nderay la messe Je me souviendray  
 alors plus que Jamais que Je suis obligie'  
 dy assiste' plus avec grande humilité &  
 Reuerence. Et que Je montray exterieurement  
 autan quil me sera possible & quand on  
 montrera Dieu Je me courberay & dirane me  
 mettre sous la hure si Je estoit possible

## XV

Je remarqueray tous jours quelque belle  
 Sentence de l'Euangille qu'on lira ala  
 Messe pour mon souuenir toute le long de  
 la Journée.

## XVI

Je ne fangeray point pour quoy que vsoit  
 mes exercices spirituelsz et principalement en  
 la custume de me confesser et communier  
 p<sup>o</sup> le moins charge mois sans mettre  
 en compte les principaux pechiez. Je  
 me confesseray quelque fois deuant  
 la communion et feray vne demye  
 heure d'oraison auant que renouir  
 nostre seigneur et vne demye heure  
 apres et entenderay de plus vne au  
 messe ordonnant quoy me fasse quelque  
 briefue exortatioz en ma chapelle ou en  
 ma salle

Estant a table de souoy a me tenir dans  
 La temp. v. an. et a me mortifier au regard  
 des viandes qui seront le plus a mon goust  
 et Je prendray garde d'empeser adroitement  
 Les discours trop libres ou qui blesturoient  
 La charite du prochain

## XVIII.

Après disant Je pouoy prendre quel que  
 boneste recreaon qui me sera permise par  
 mon confesseur et qu'auant quand s'en  
 touz par la maison

## XIX.

J'iray Loisir Laquelle nuit a toute  
 et principalement a ceux qui sont nourris en  
 Celliers

## XX.

Mon occupaon parmy le plus siba et travailleur

Dire Corporaux & Coustins pour loyennem  
Dud<sup>t</sup> Sacrement de L'autel & puis Je me  
remetteray a lire L'Escriture sainte a laquiel  
Je ferois aussy grand plaisir auant que  
Je fusse marié.

## XXI

Quand Je seray visité d'une rigueur ou  
dantes Jempeschera Les discours q'uz a  
accoustumé de tenir en semblables temps  
de savoir, d'amour, de perser & faulte  
d'autruy & Je h'aimoy que d'un  
discours me deplaisent & prinnsallemem  
quand on parle des femmes mariées. &  
Donneray a entendre que les plus honnestes  
& vertueuses me sont les plus agréables  
& favorisées

Je ne permettray Jamais quoy d'aun en mon Palais  
 mesme l'empeschera y autan quil me sera  
 possible et quand il y aura necessité de le faire  
 et que si nauway peu l'empescher Voyant quel que  
 chose peu honnesté de la reprendray librement  
 affin qu'on entende que l'iceles manieres de  
 s'ordonner me déplaisent infiniment.

## XXIII.

Je s'ordonneray avec soing que ceux de mon train  
 gardent rang d'honesté, Constituant des  
 personnes qui me rapporteront tout ce qui se faict  
 et m'advertiront de ce quil sera necess<sup>ce</sup> pour  
 pouu venir a l'honneur de ma maison et pour  
 l'abay quoy ne lica pas le libremment brulle l'ordre  
 de l'iceles.

Je ne m'yray Jamais coucher que  
 premierement Je naye fait l'examen de ma  
 conscienc<sup>e</sup> et demandé à Dieu pardon de mes  
 offensas. Et quand Je voudray me mettre  
 aulice Je repetteray en moy mesme Le 8 chap.  
 de l'histoire de Tobie dans lequel Le Juvne  
 Tobie dit a sa femme Sava; Sava Liure  
 Vous ce prious Dieu aujourd'uy Demain  
 et apres demain, par ce que un trois jours  
 nous nous devons Vnir a dieu et un trois nuicts  
 estant passe en nous accomplissons <sup>not</sup> mariage.  
 Car nous Sommes enfans des Sainctes et  
 nous ne devons pas Vivre dans nostre  
 mariage comme les payens qui ne conuois-  
 sent pas dieu. En suite Je dit a dieu  
 Vous sçaur<sup>ez</sup> Liure ceu que Je prendra  
 Cousine pour estre ma femme, non pour  
 la Volupte' mais pour le seul desir d'auoir



Des enfans qui benissent vostre nom dans toute  
 Les Lieux

## XXV.

Je ne manqueray Jamais de Scauoir quelle  
 Vie m'ennem mes Domestiques et pourueiroay  
 Sy il y en a aultrons qui Soient en estat de  
 perdre mortel

## XXVI

Je me pourueiroay d'un tel Confesseur qui  
 fault luy obeissant en toute reuerence

## XXVII.

Je feray qu'en ma maison le temps soit  
 bien employé et qu'il y aye Vne personne  
 qui aye charge de uisiter mes Damoiselles  
 a l'heure Reglée.

## XXVIII

J'auay grand egard a ne faire point de  
 Dispens Superflue mais seulement en  
 chose necessaires en quoy mesmes Je ne  
 me fierois pas a mon propre Jugement  
 affin que de mon Espargne Je puisse fit  
 quelque aumosne.

## XXIX

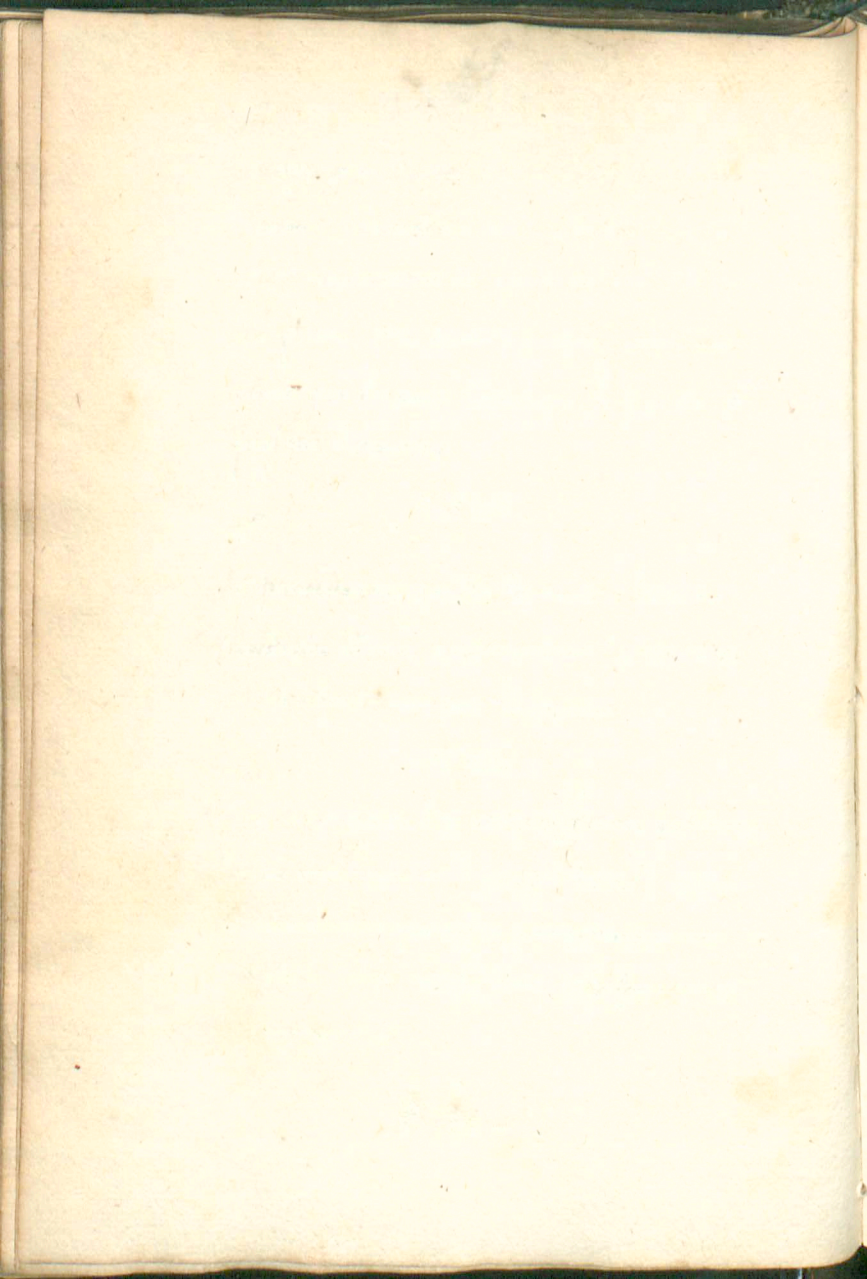
Je prendray garde de ne me laisser  
 Conduire <sup>en</sup> a mes actions par la vanite  
 mais seulement par la raison

## XXX

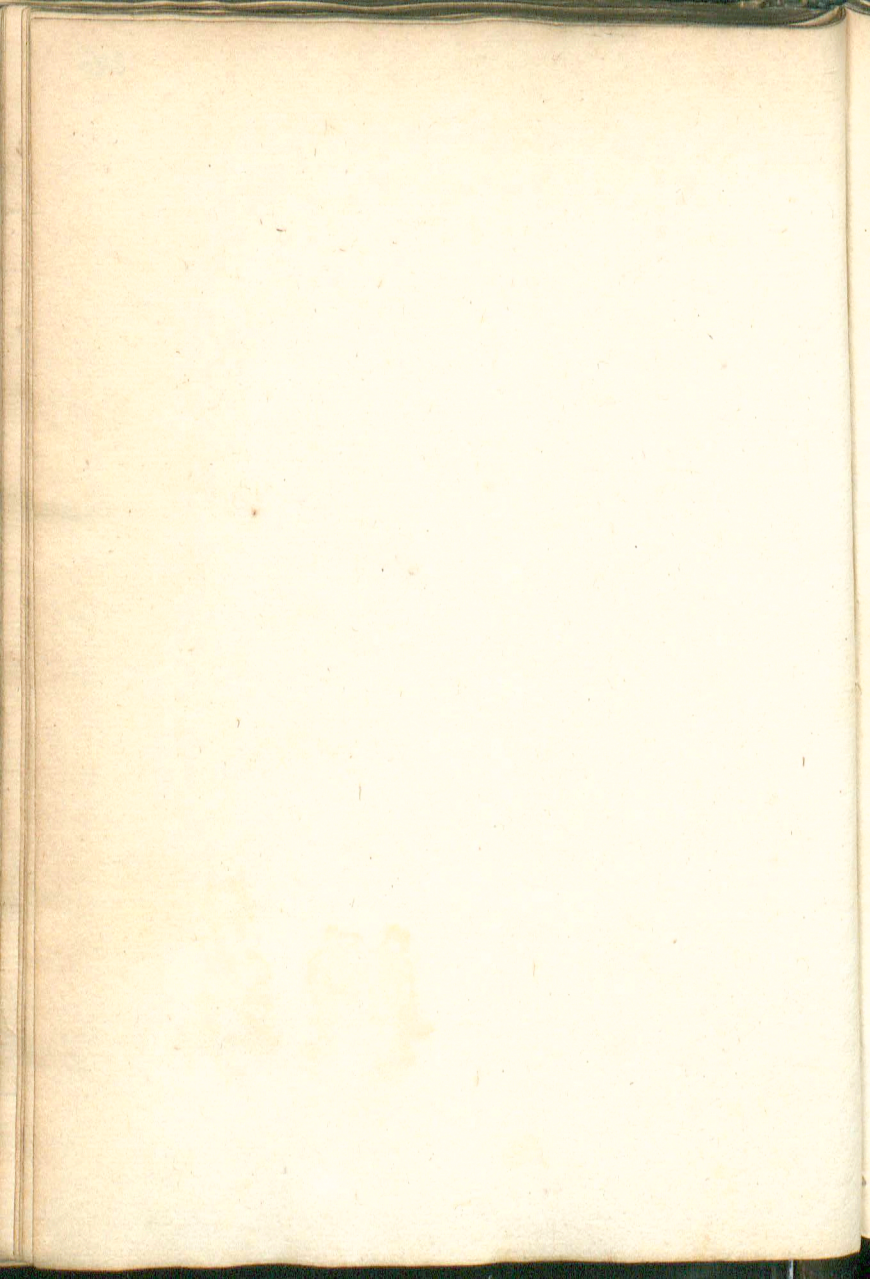
En reprenant les autres Je me garderay  
 de ne me laisser transporter a la colere  
 proferant des paroles Injurieuses ou  
 faisant chose mal seante aux personnes  
 de ma qualite.

FIN.

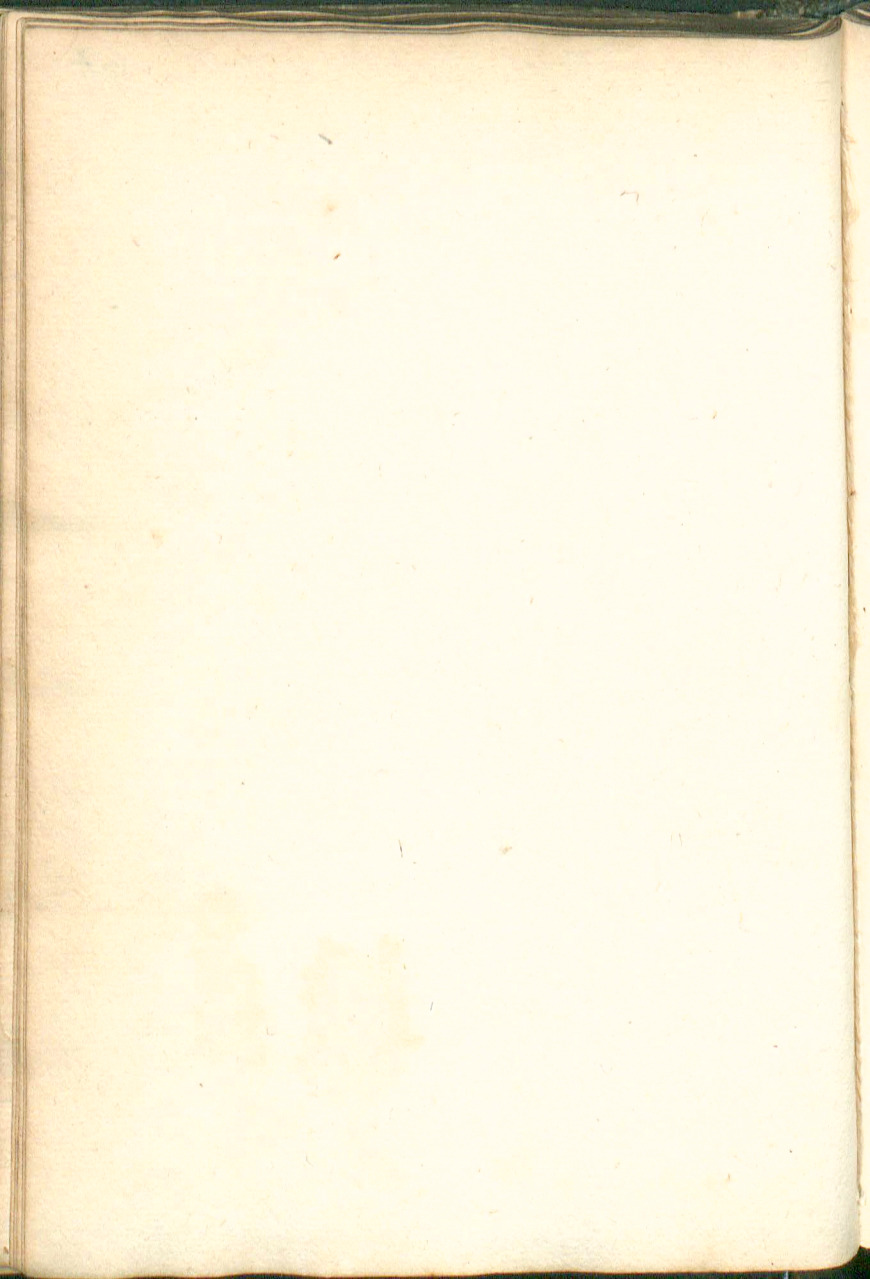






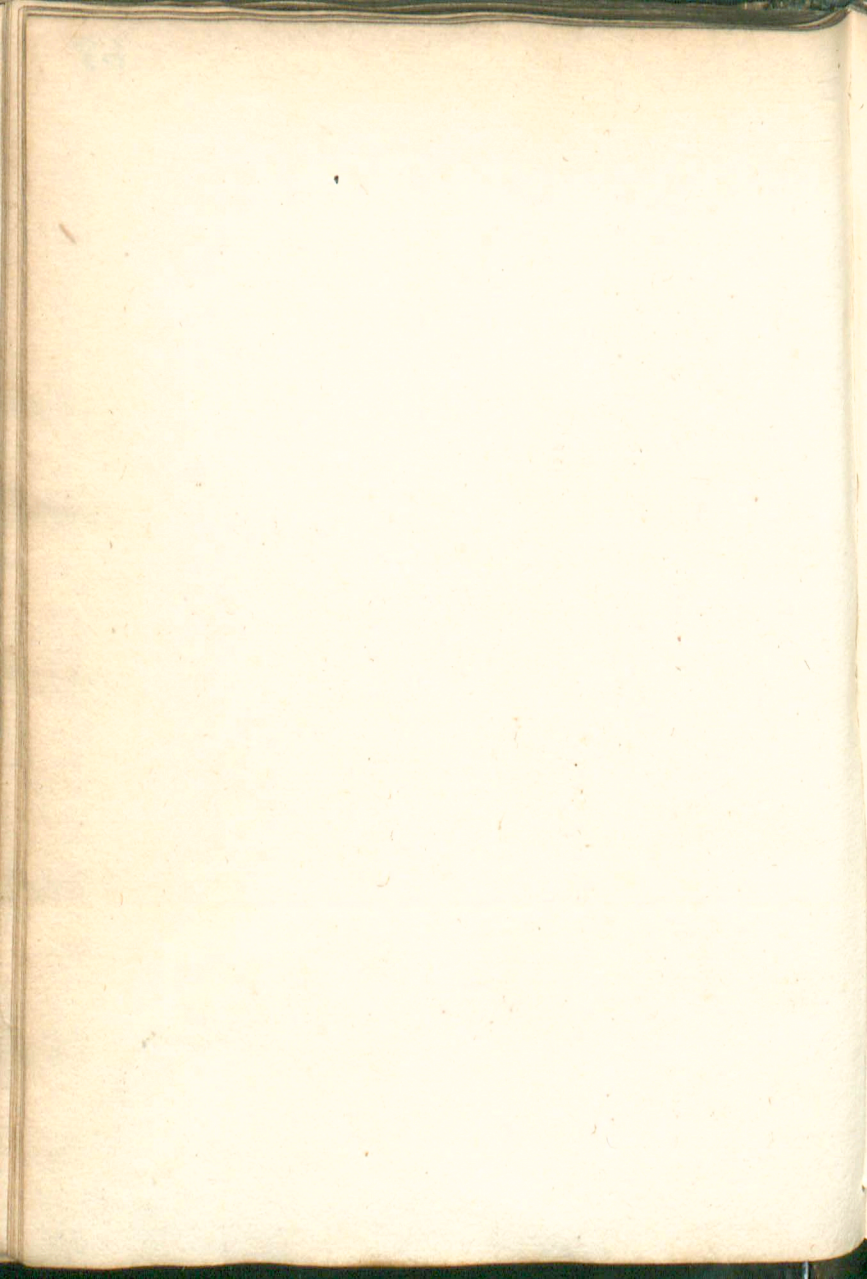




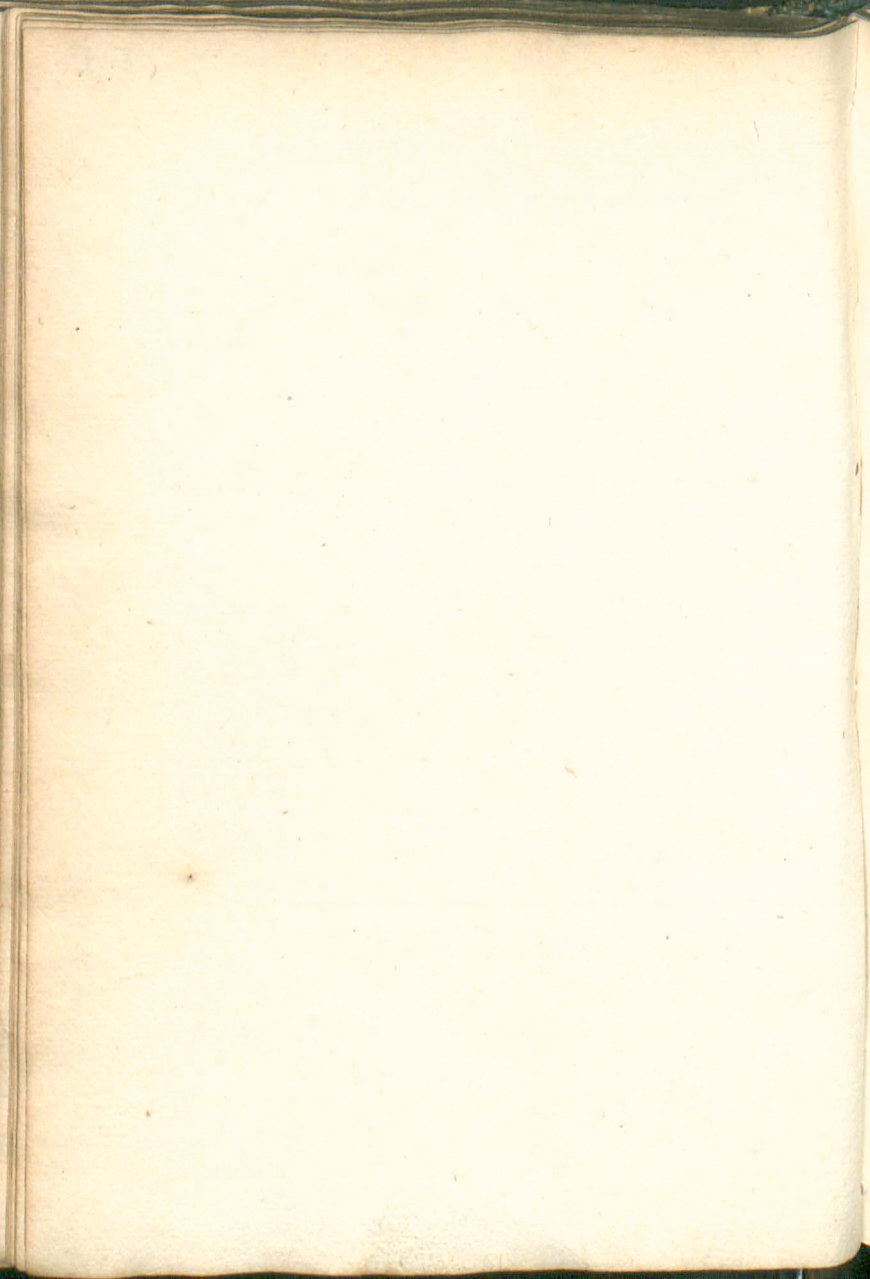




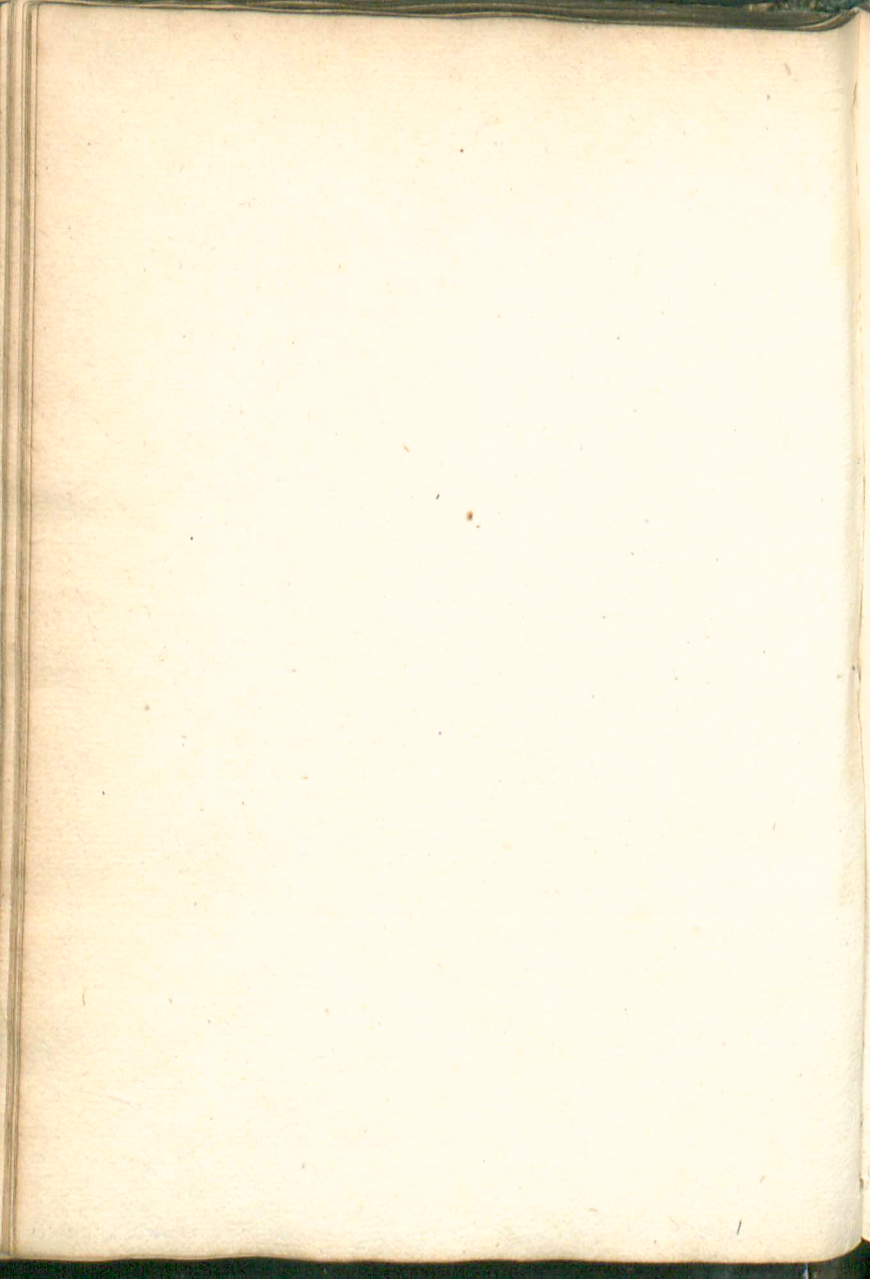




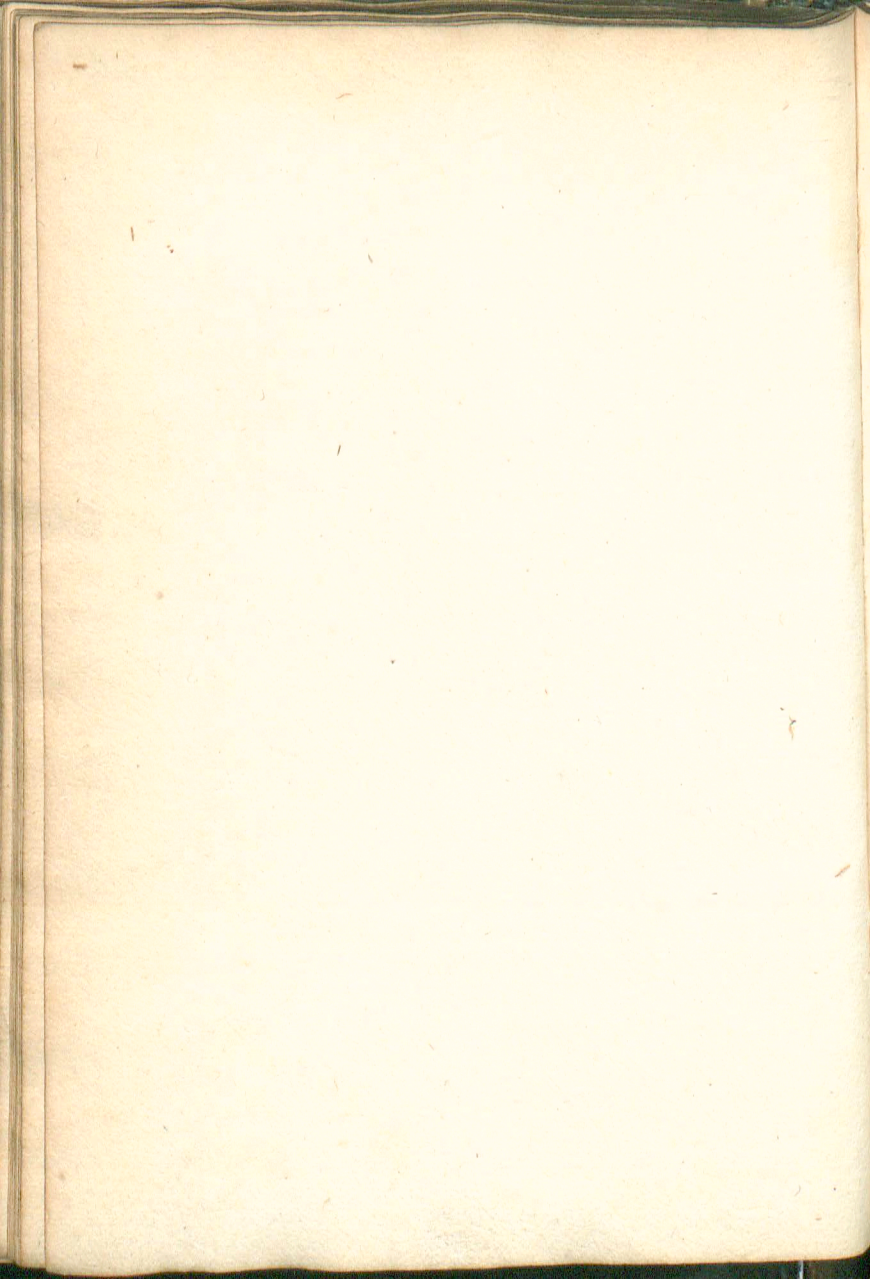






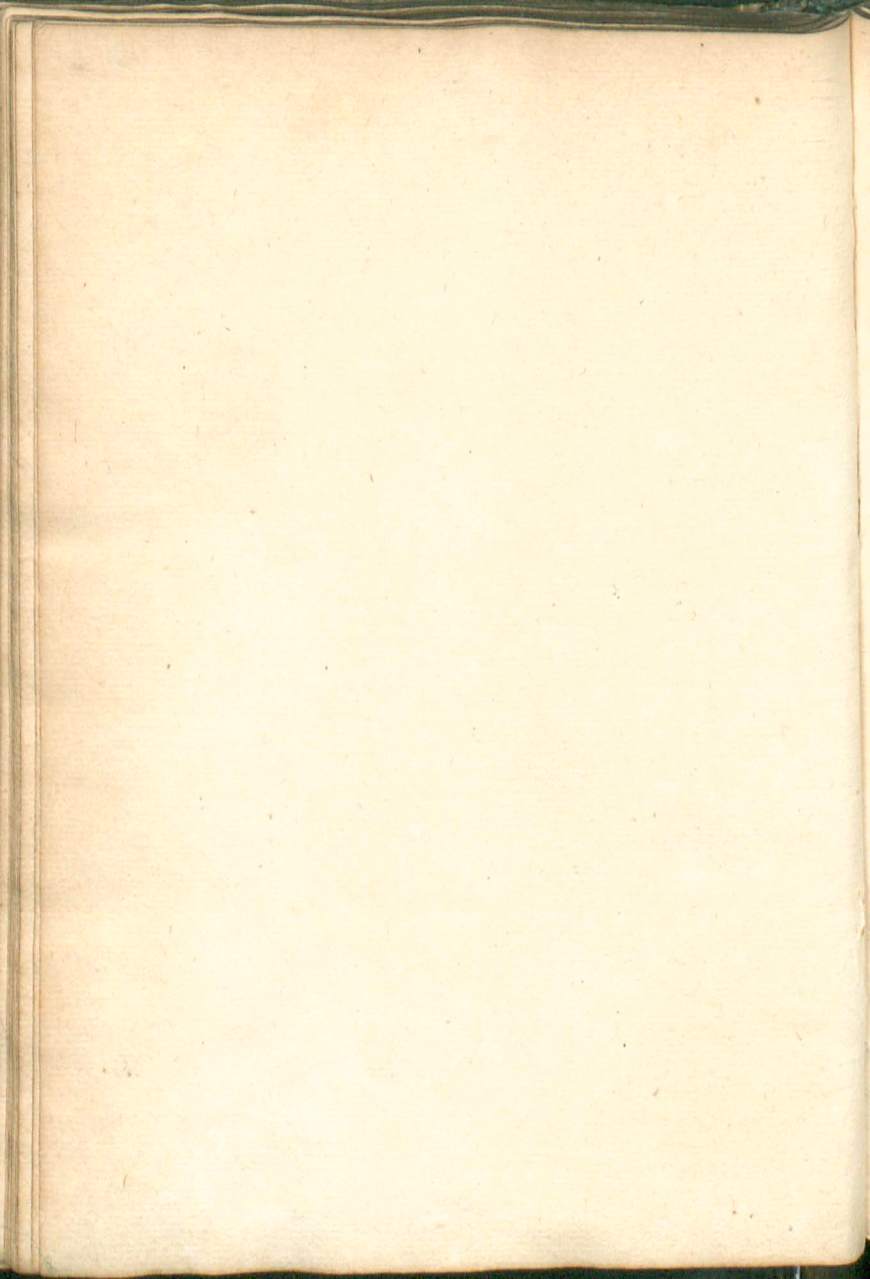




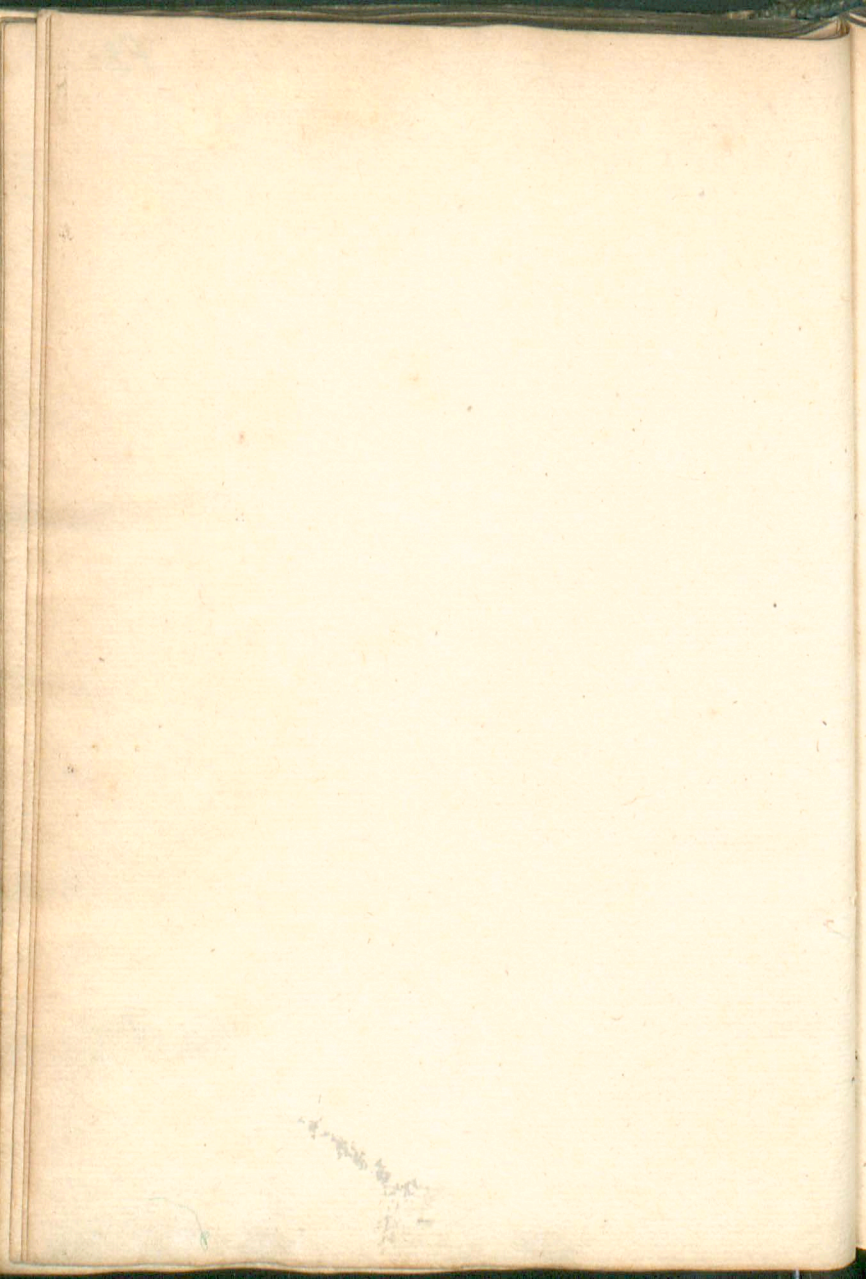




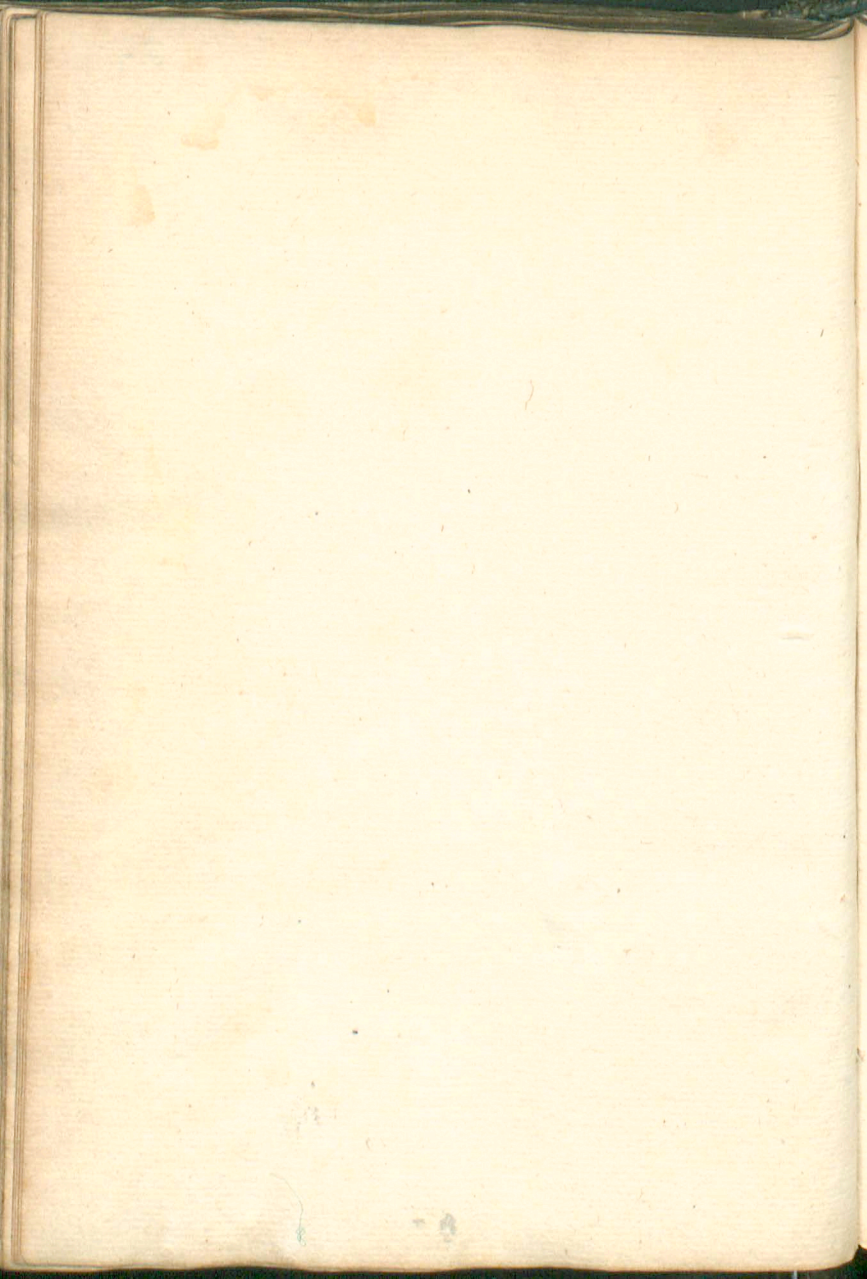




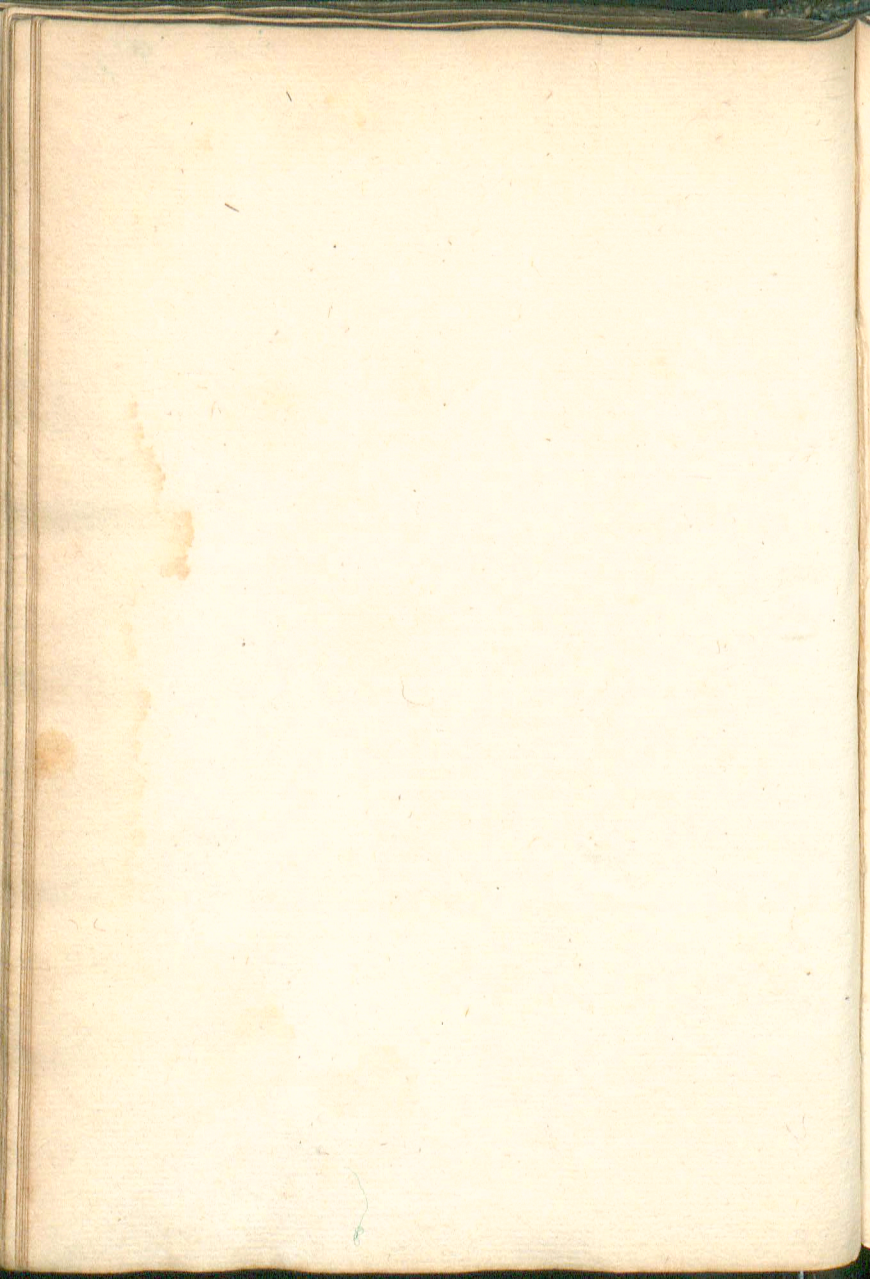






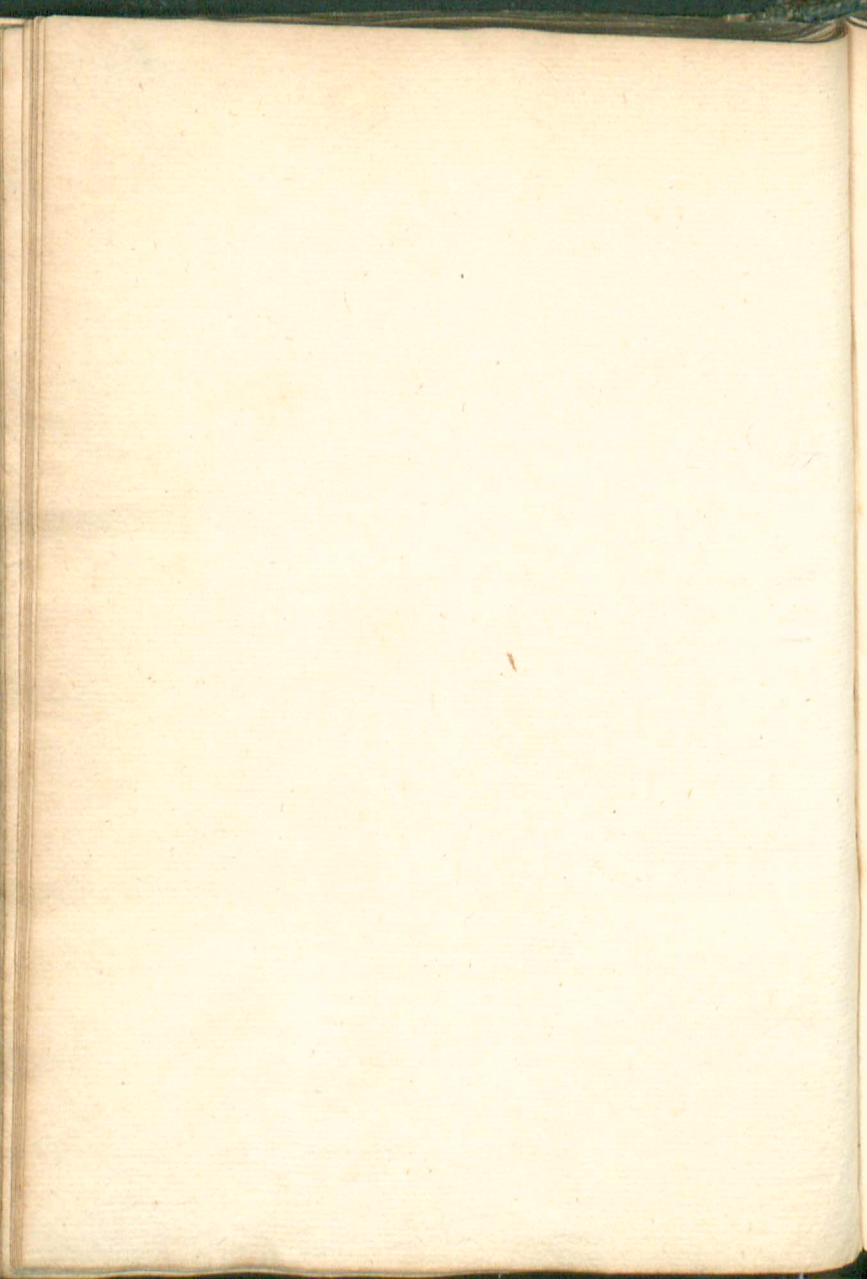




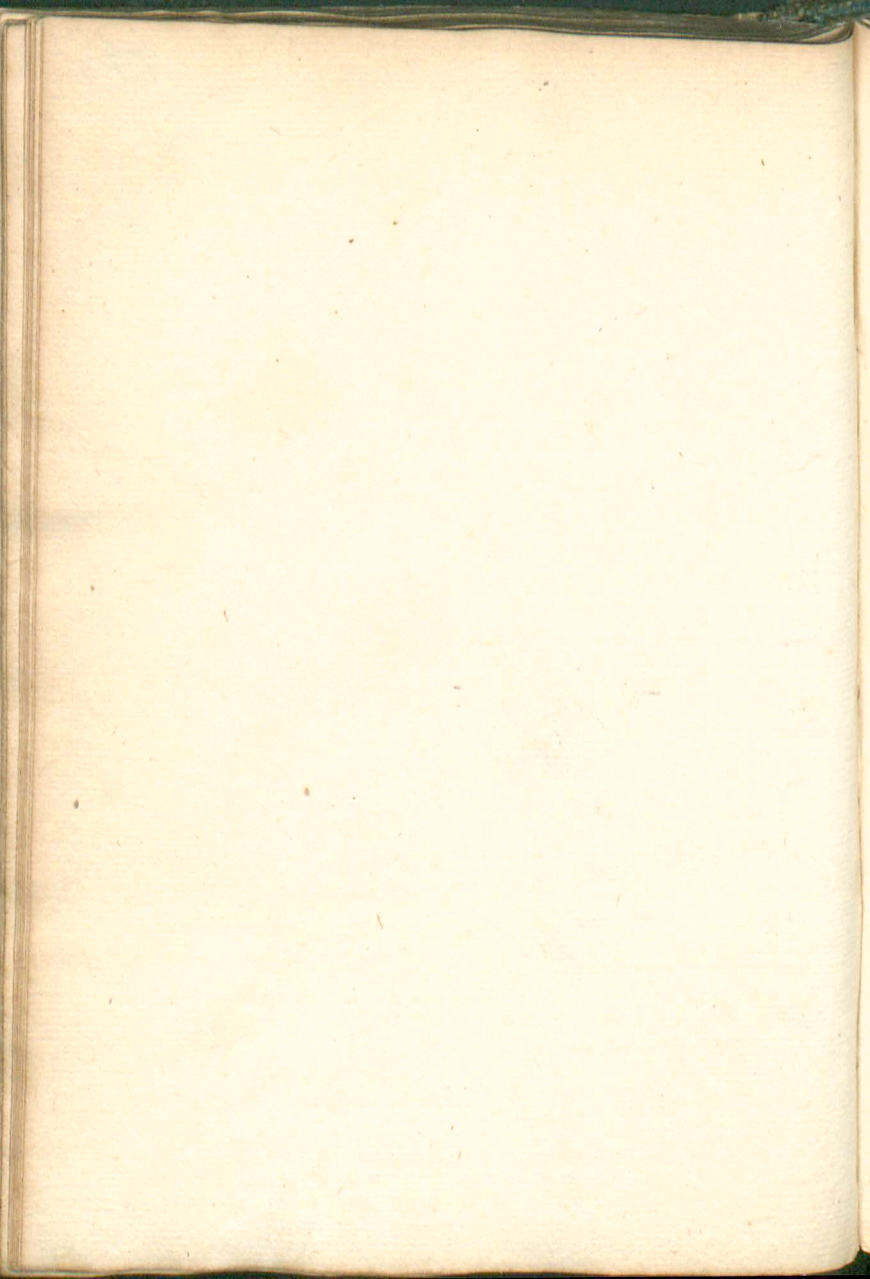




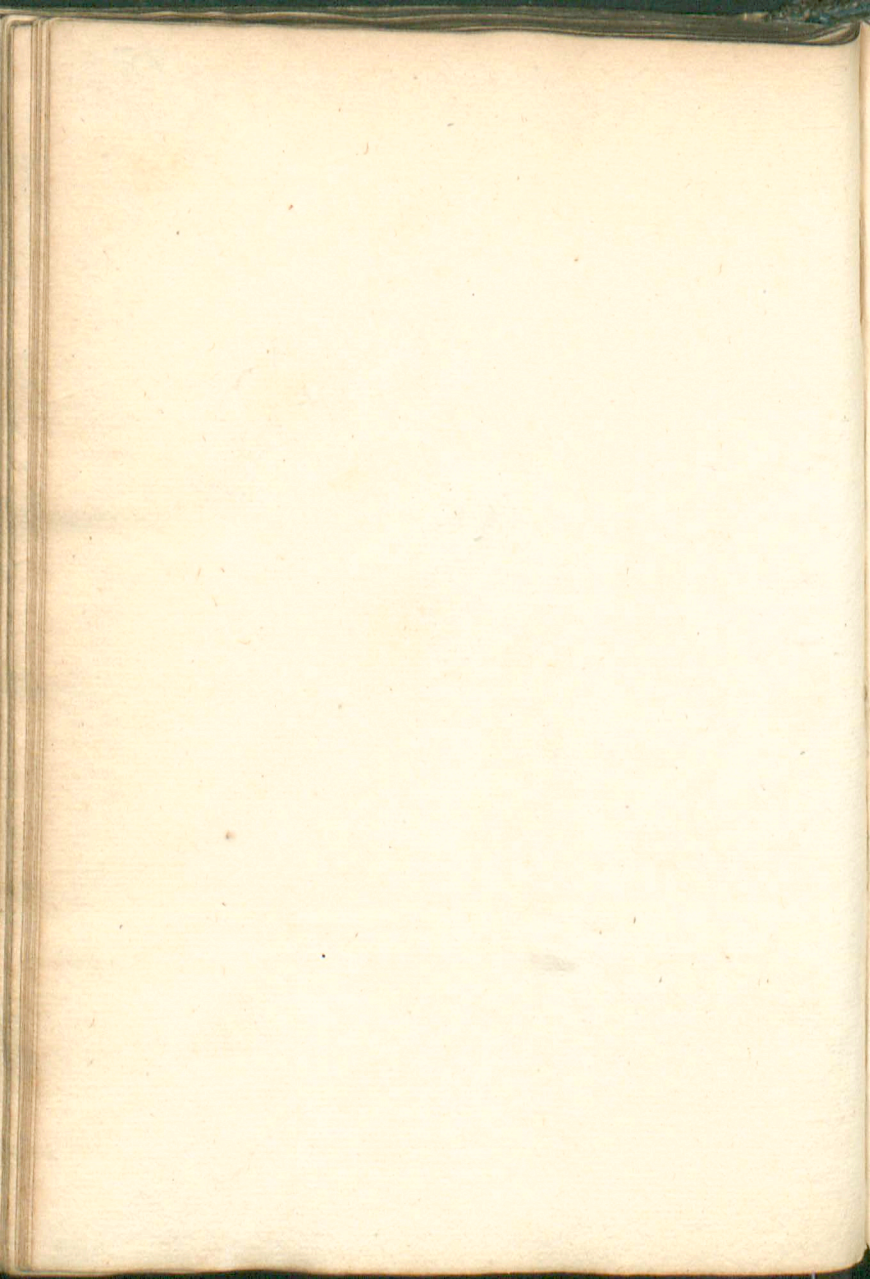




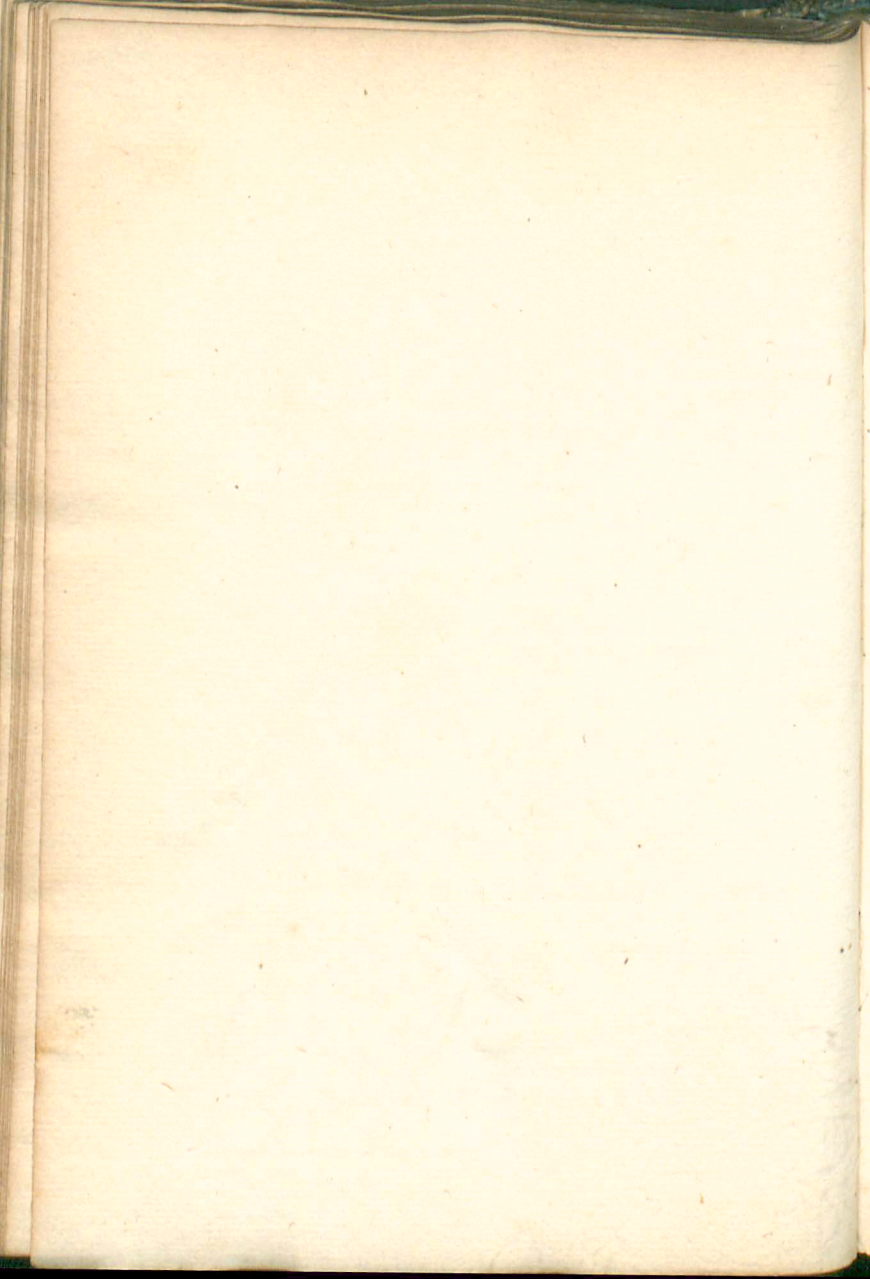






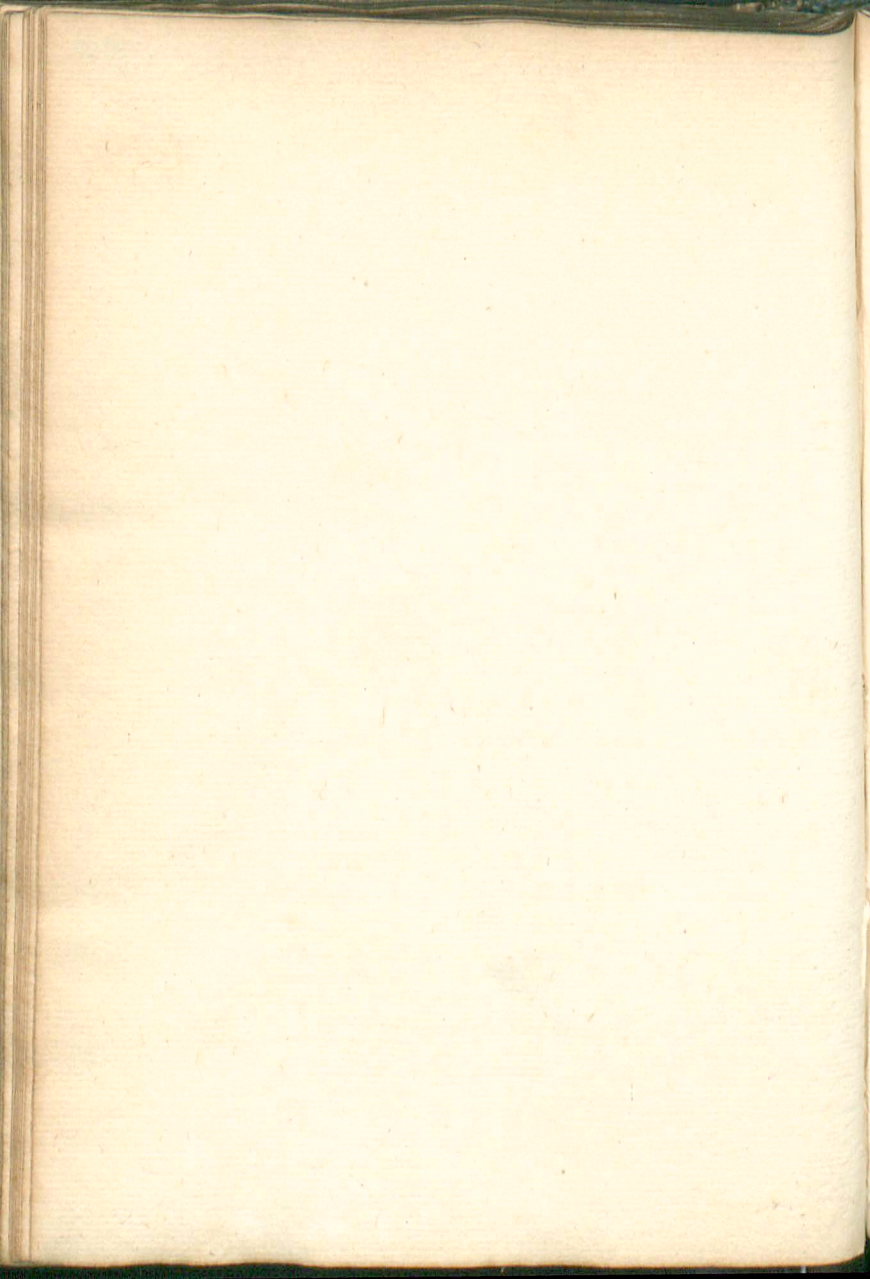




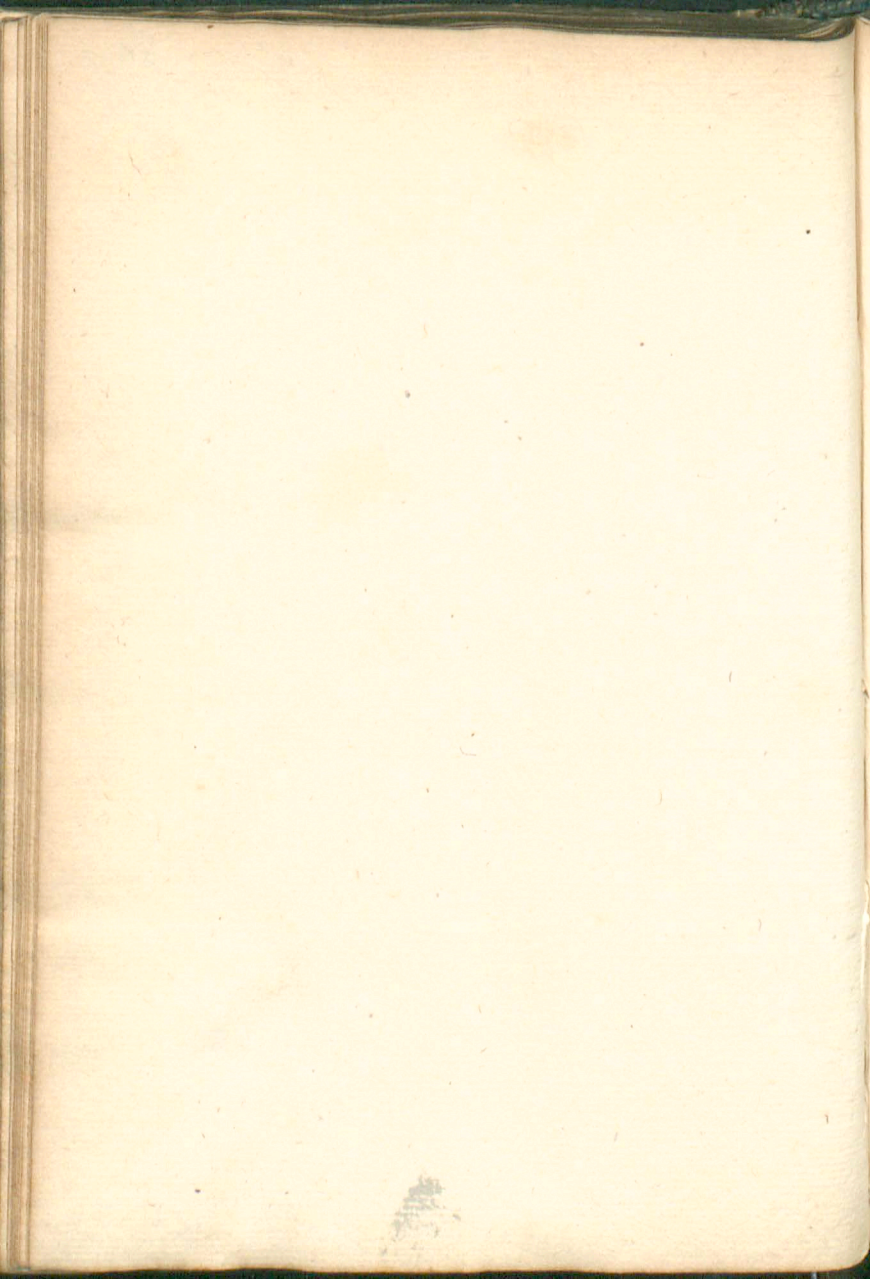




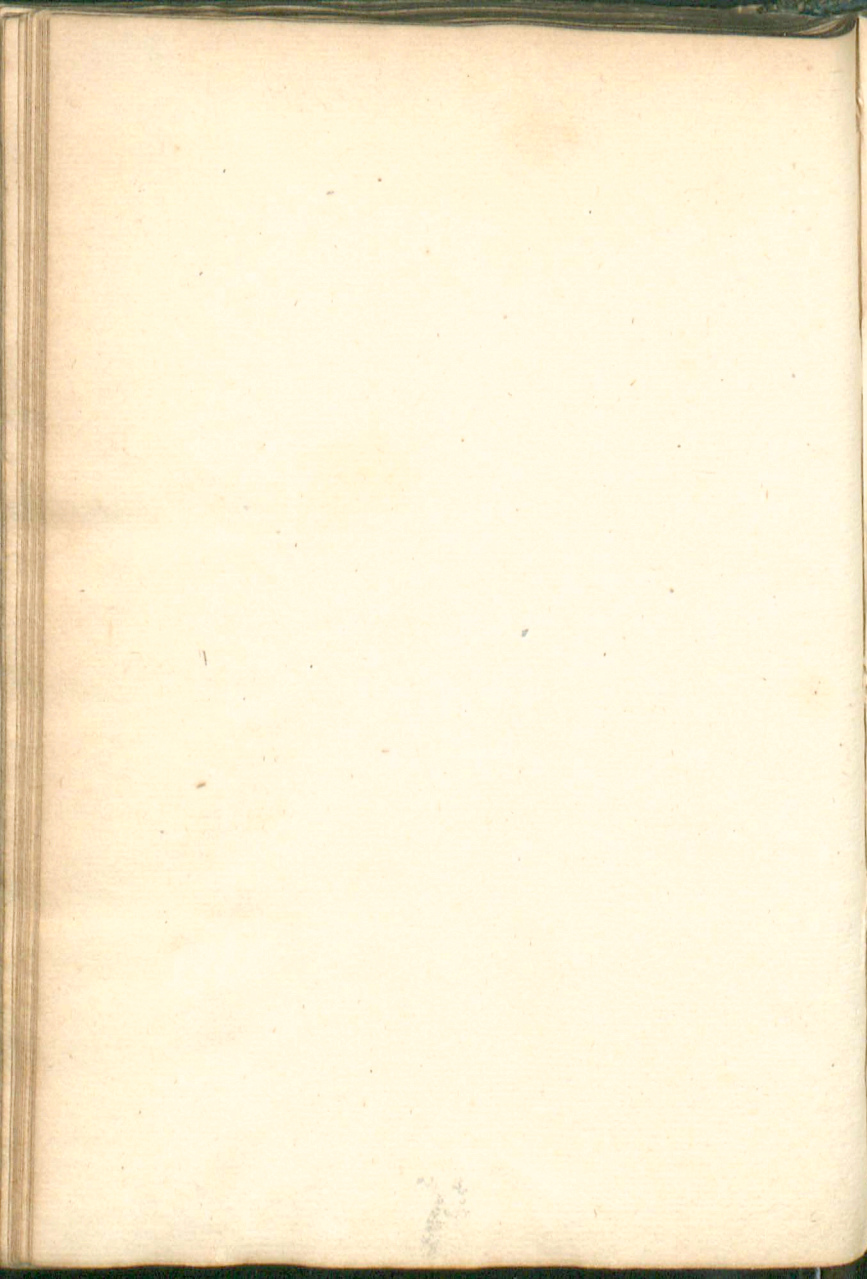




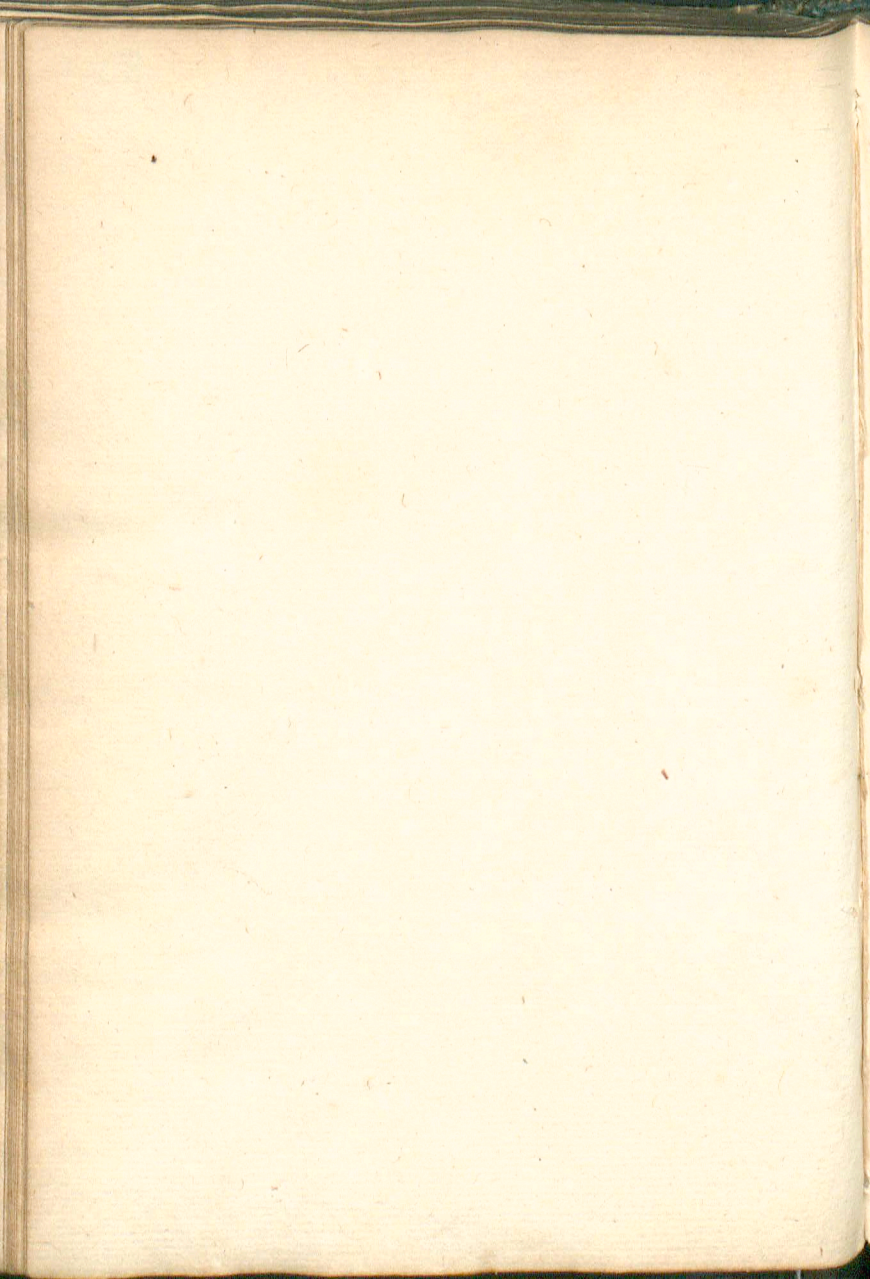






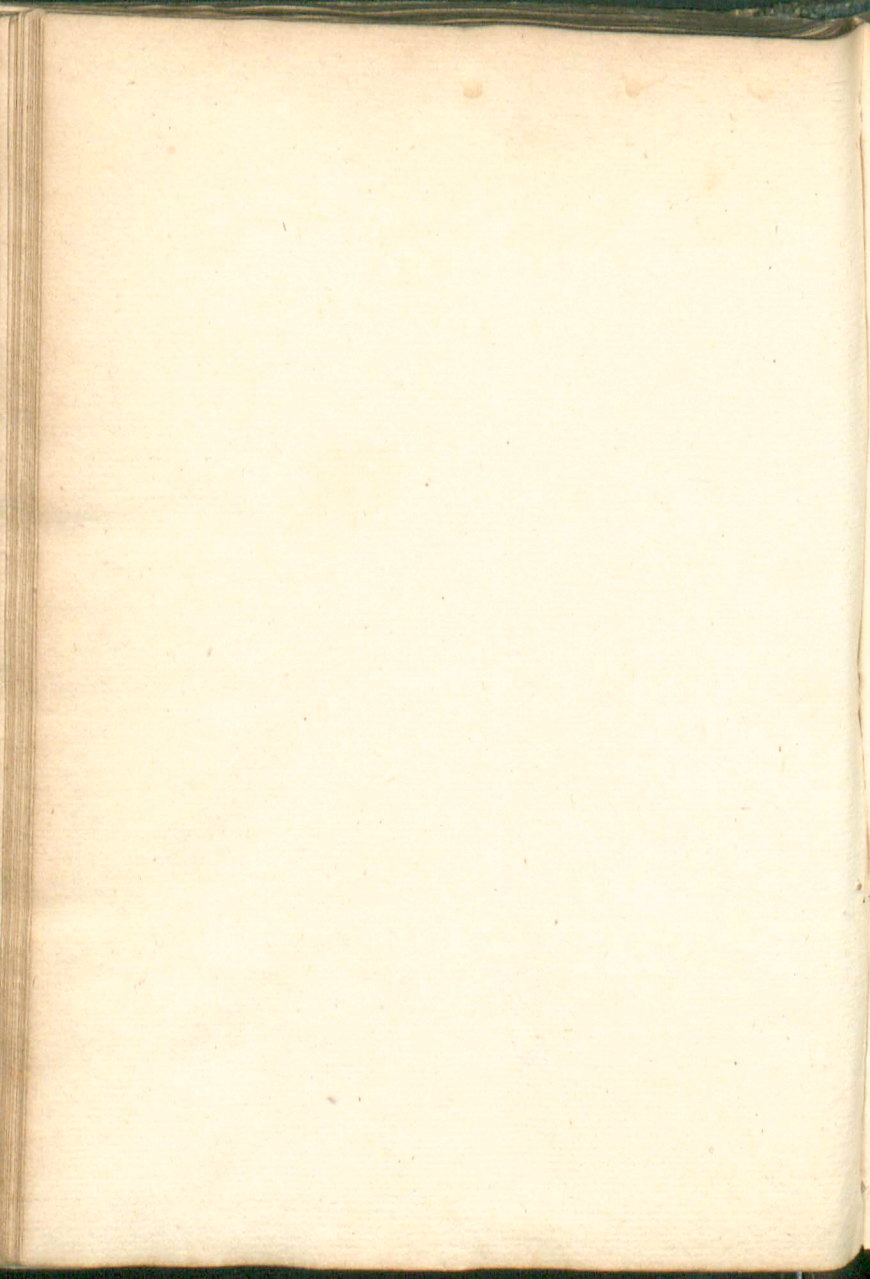




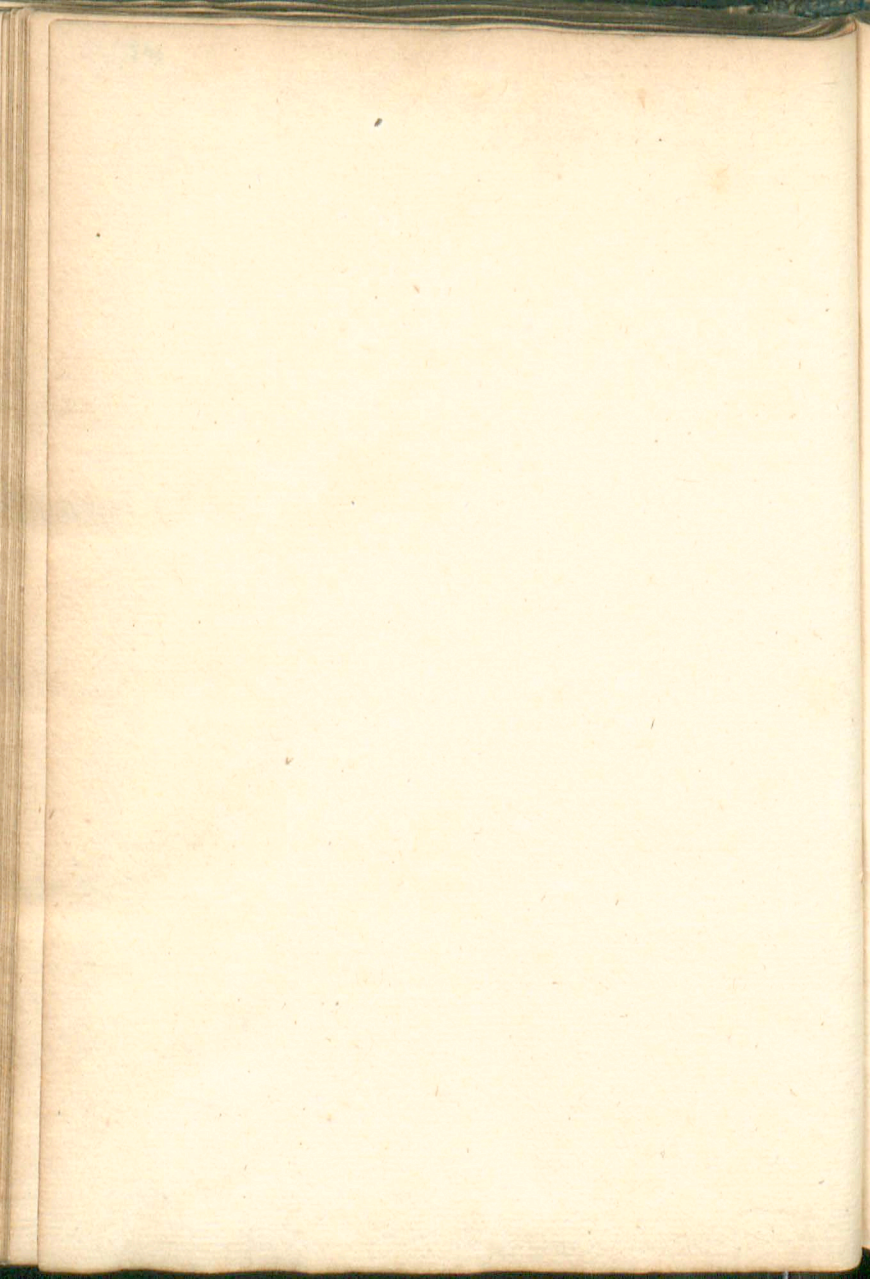




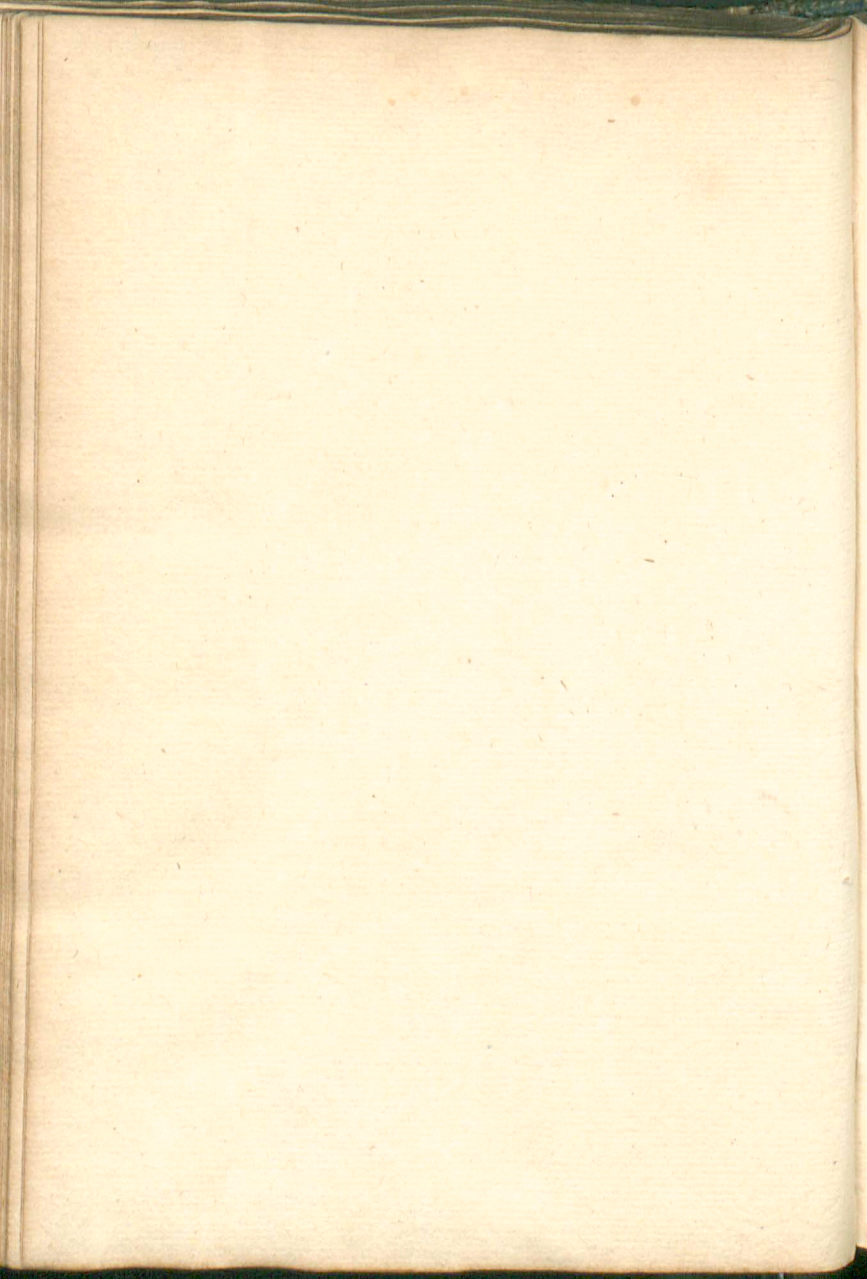




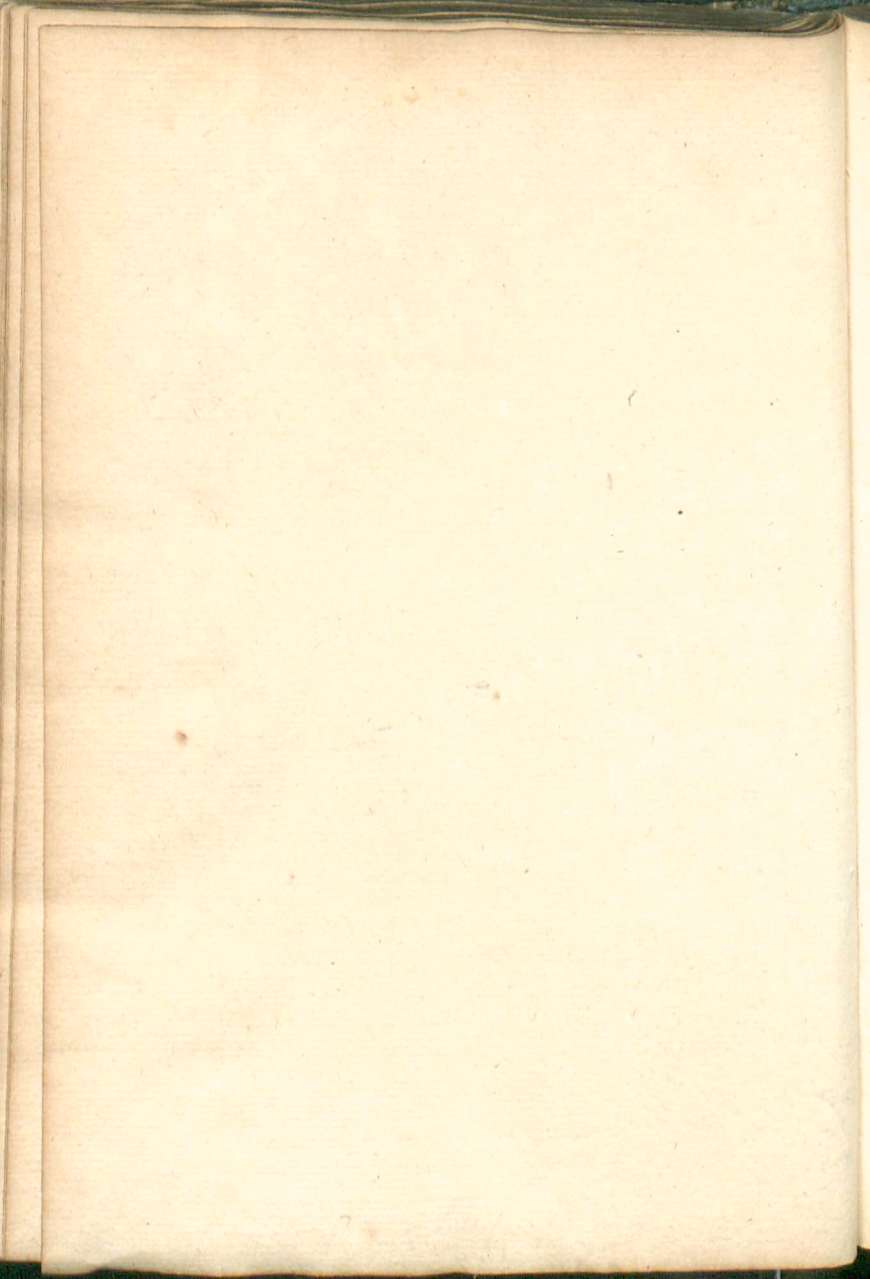






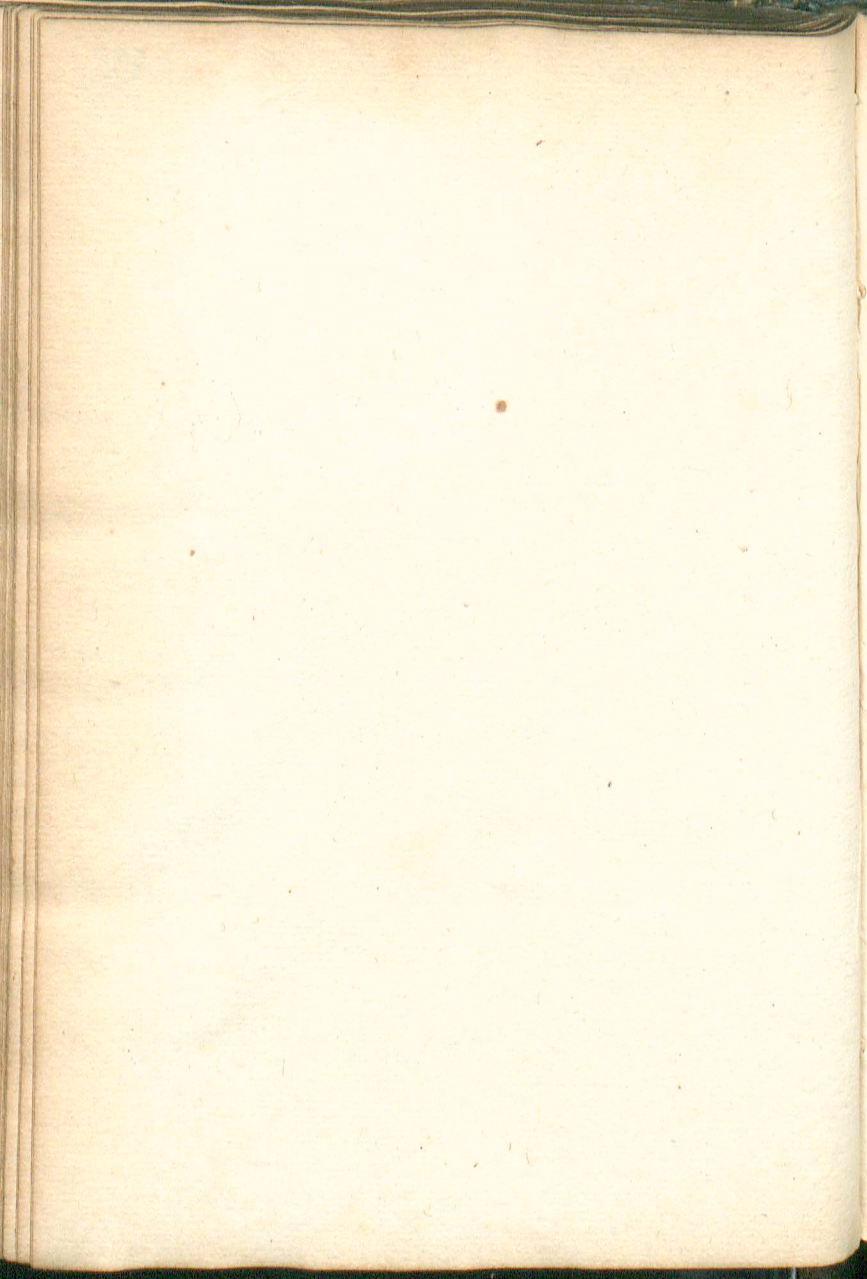




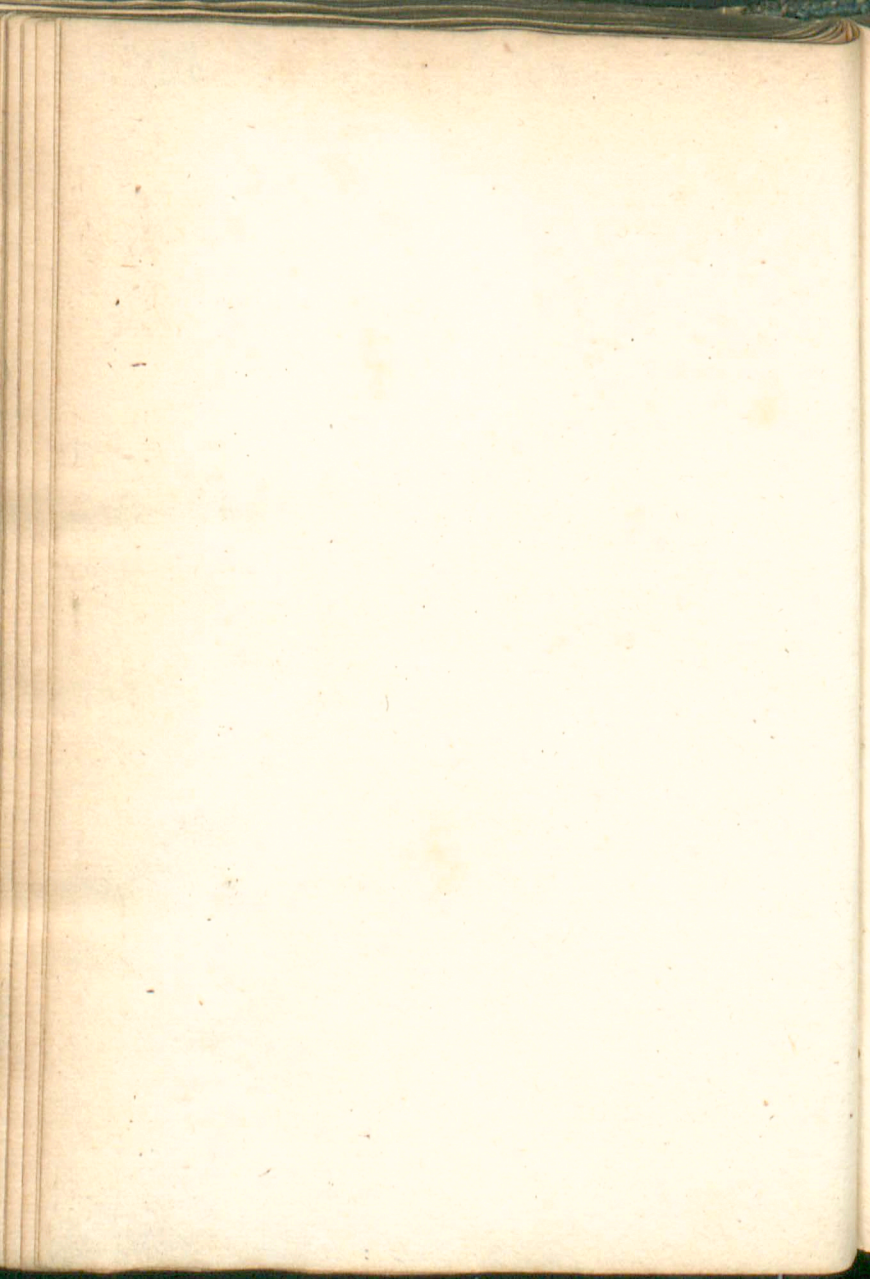




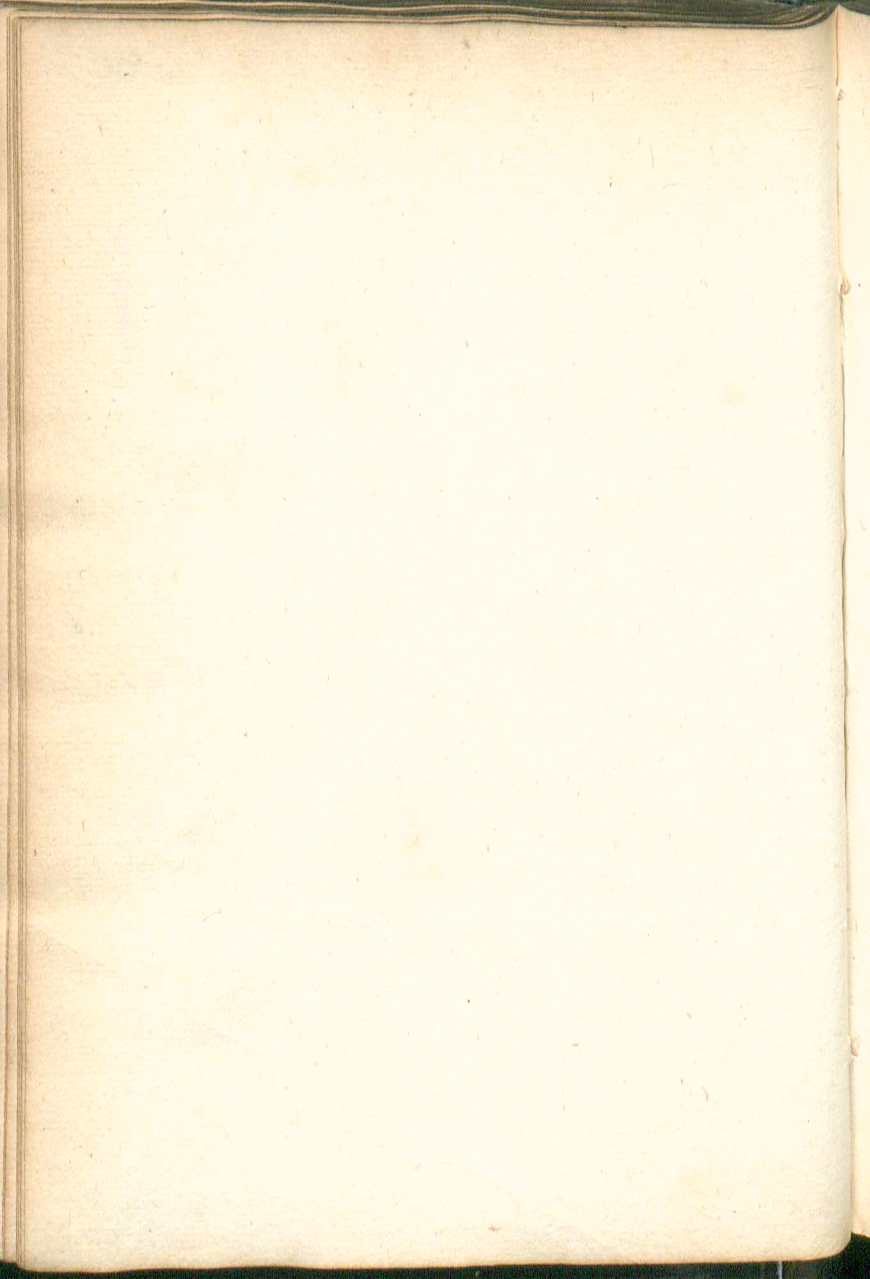




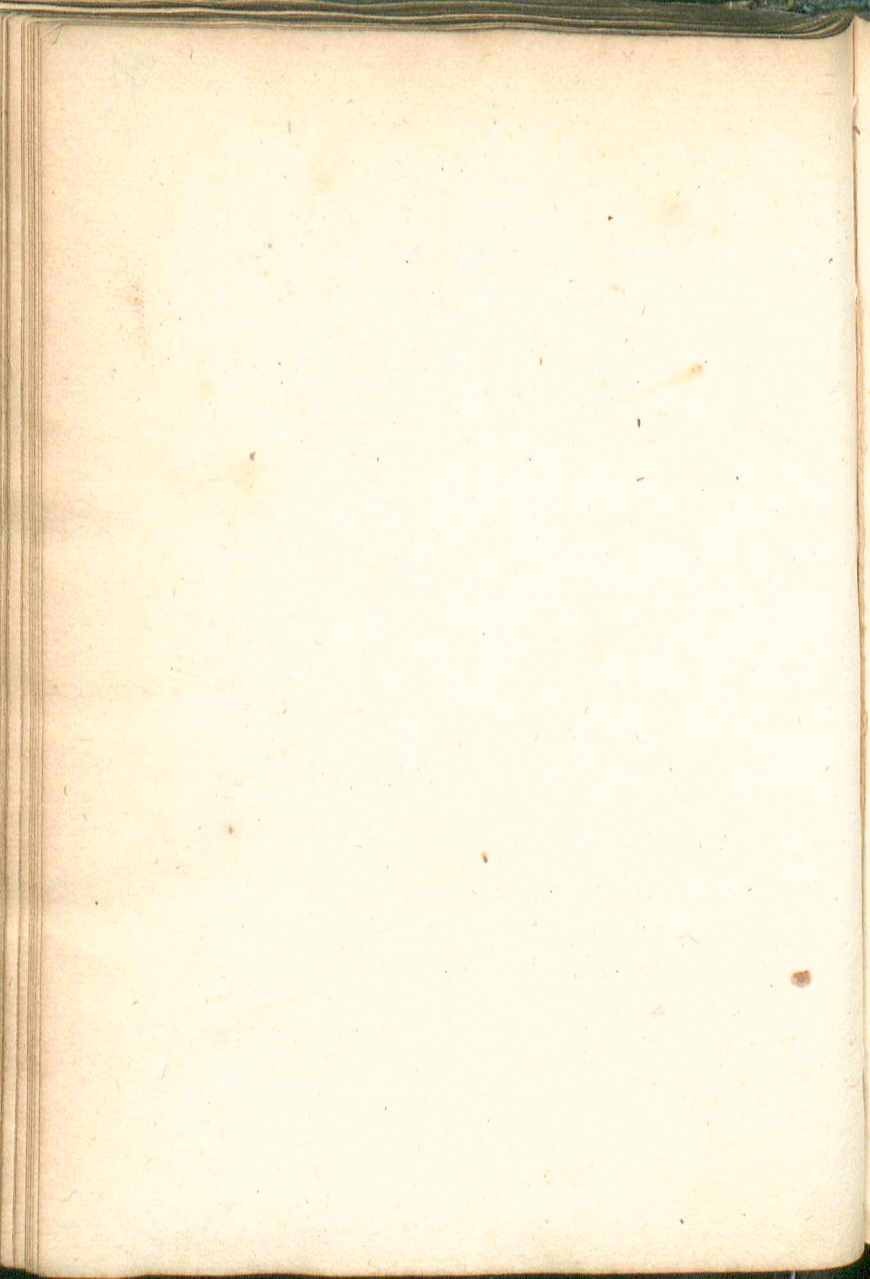






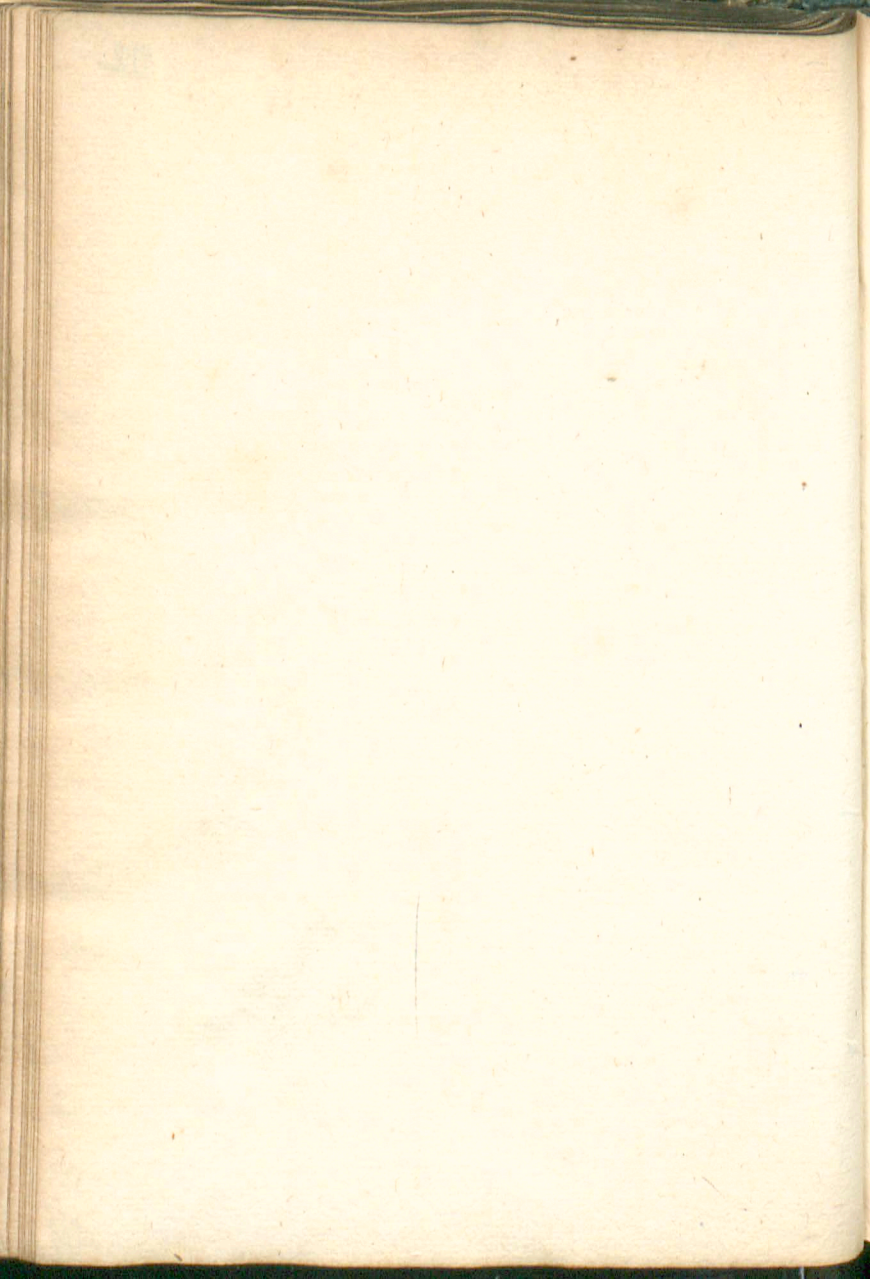




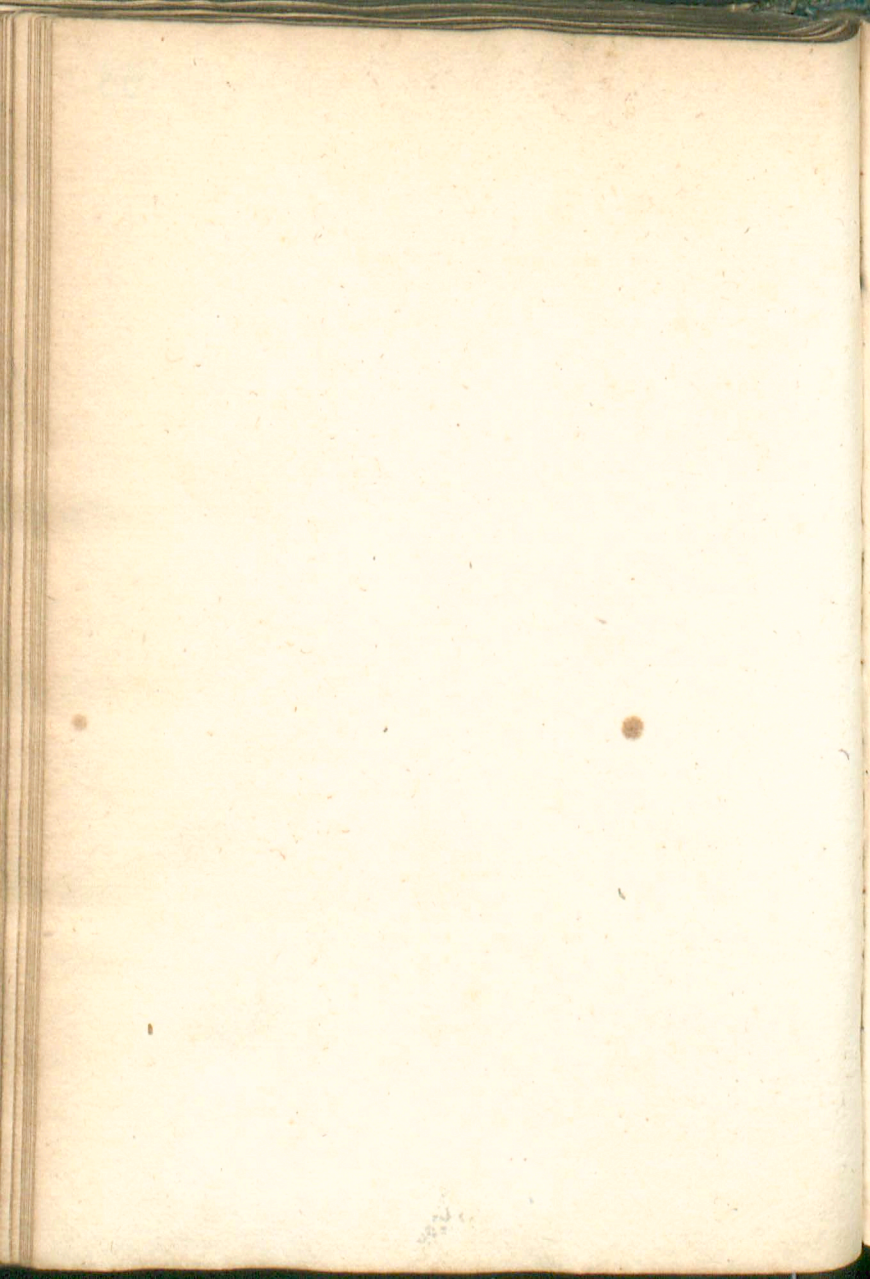




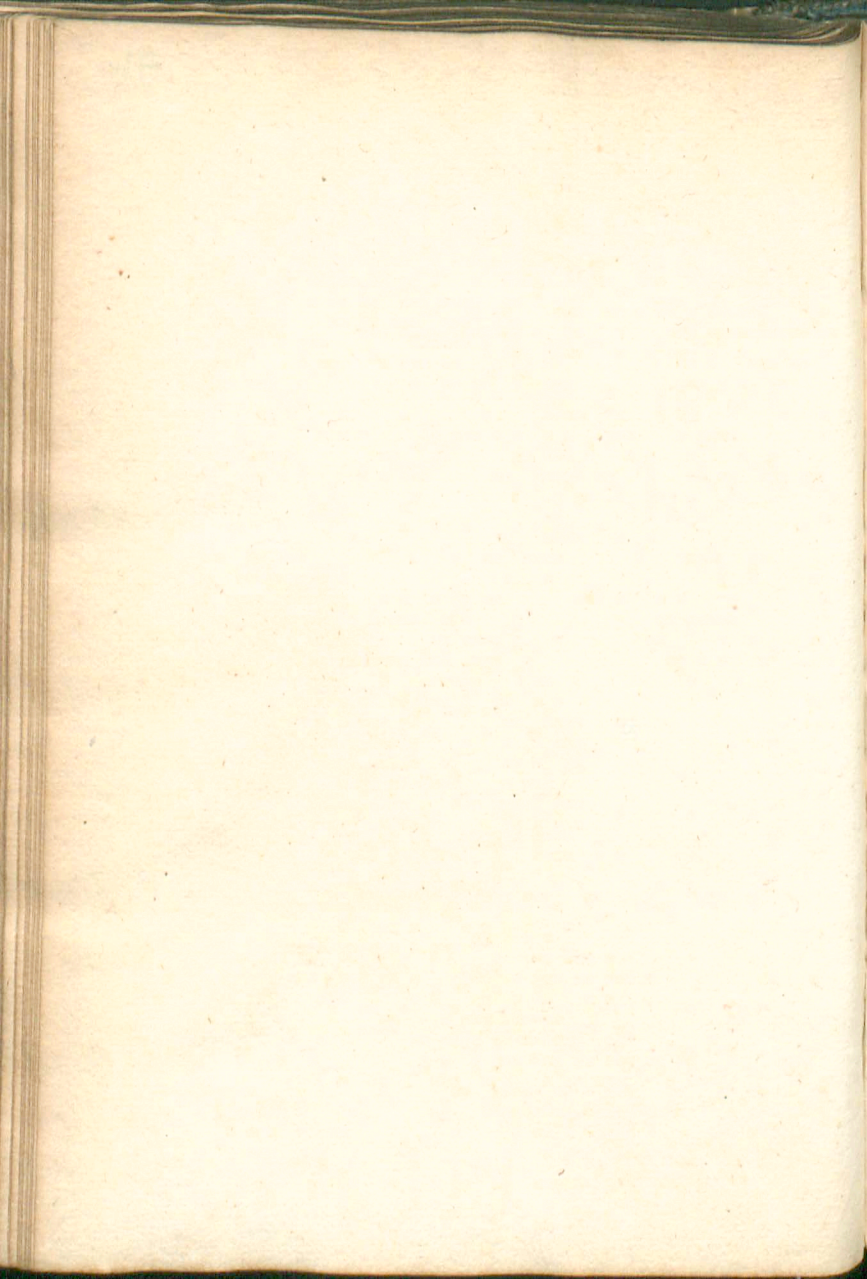




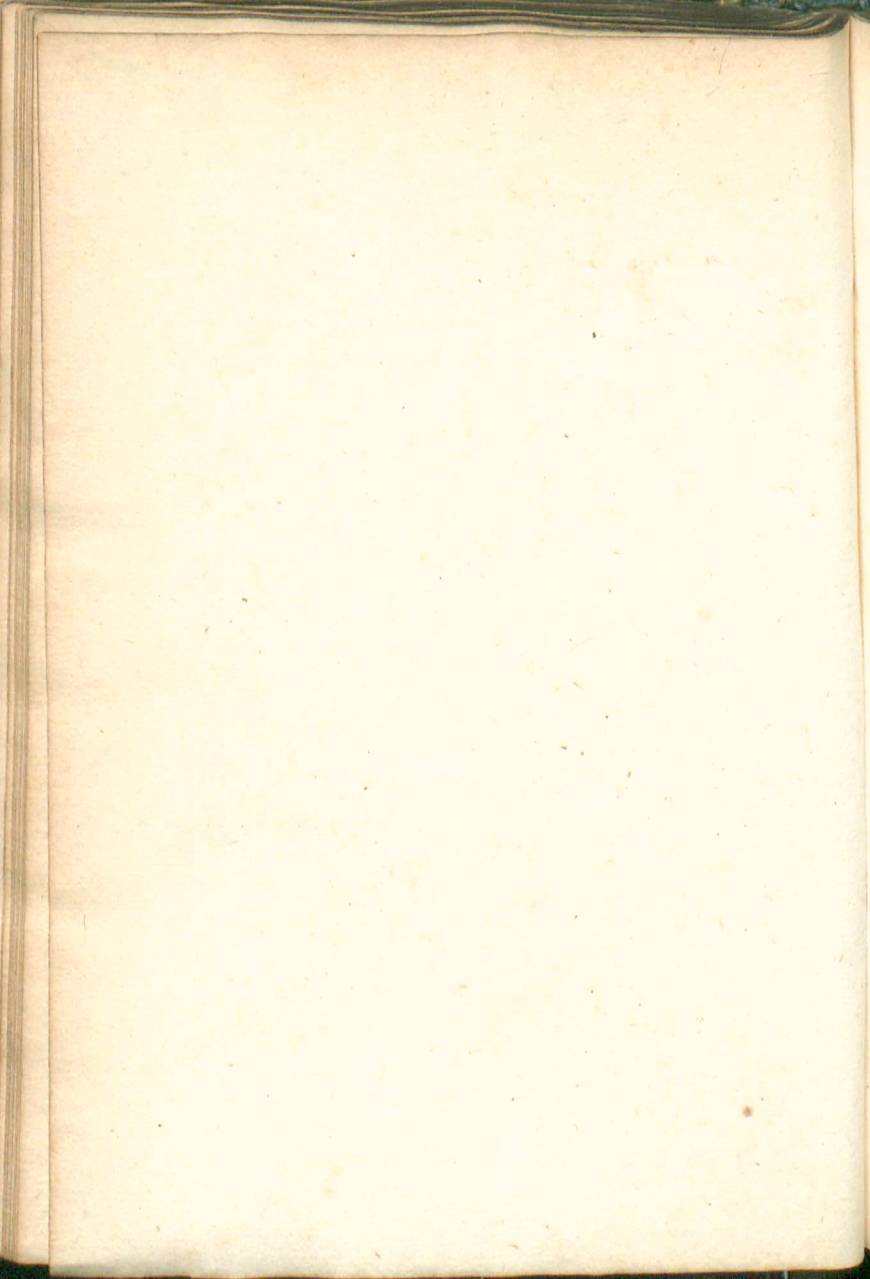






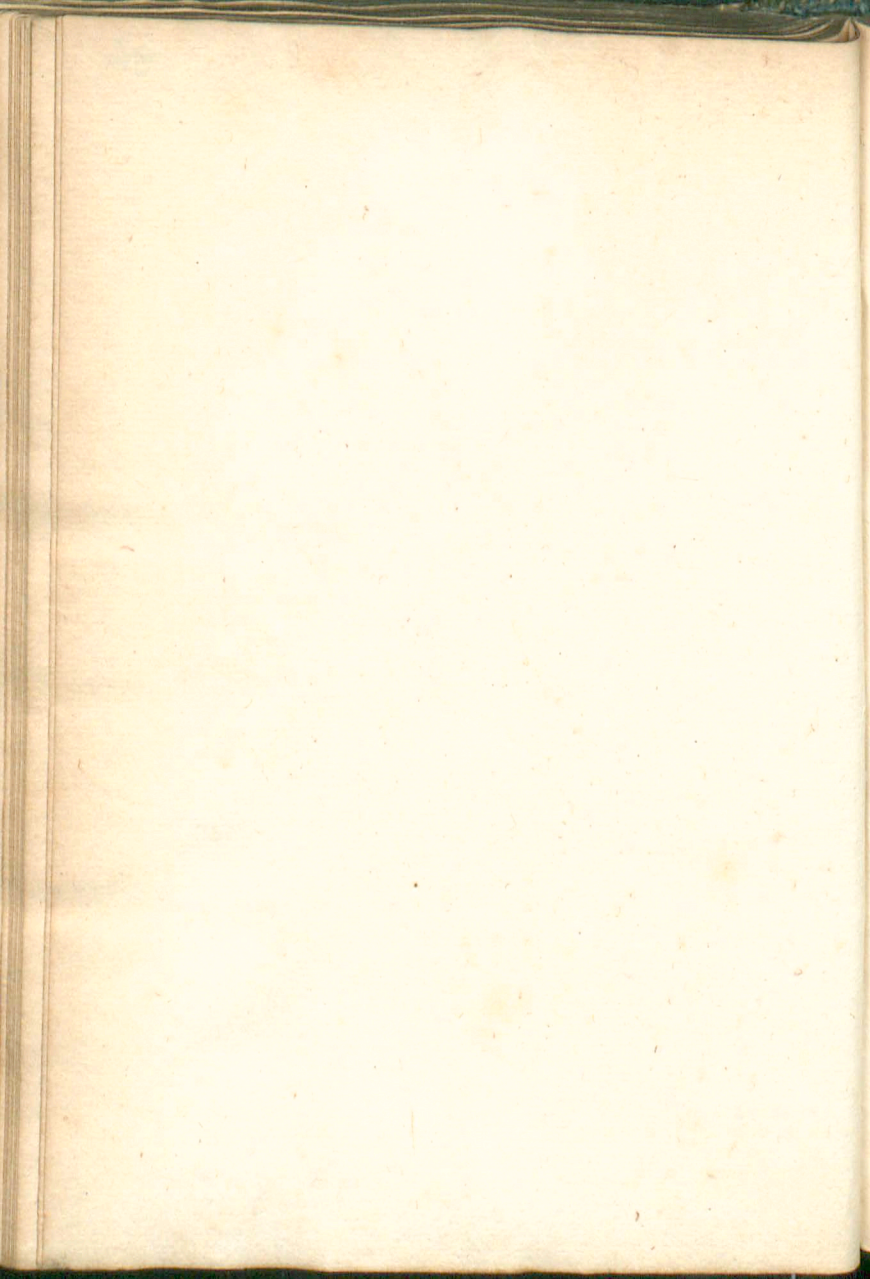




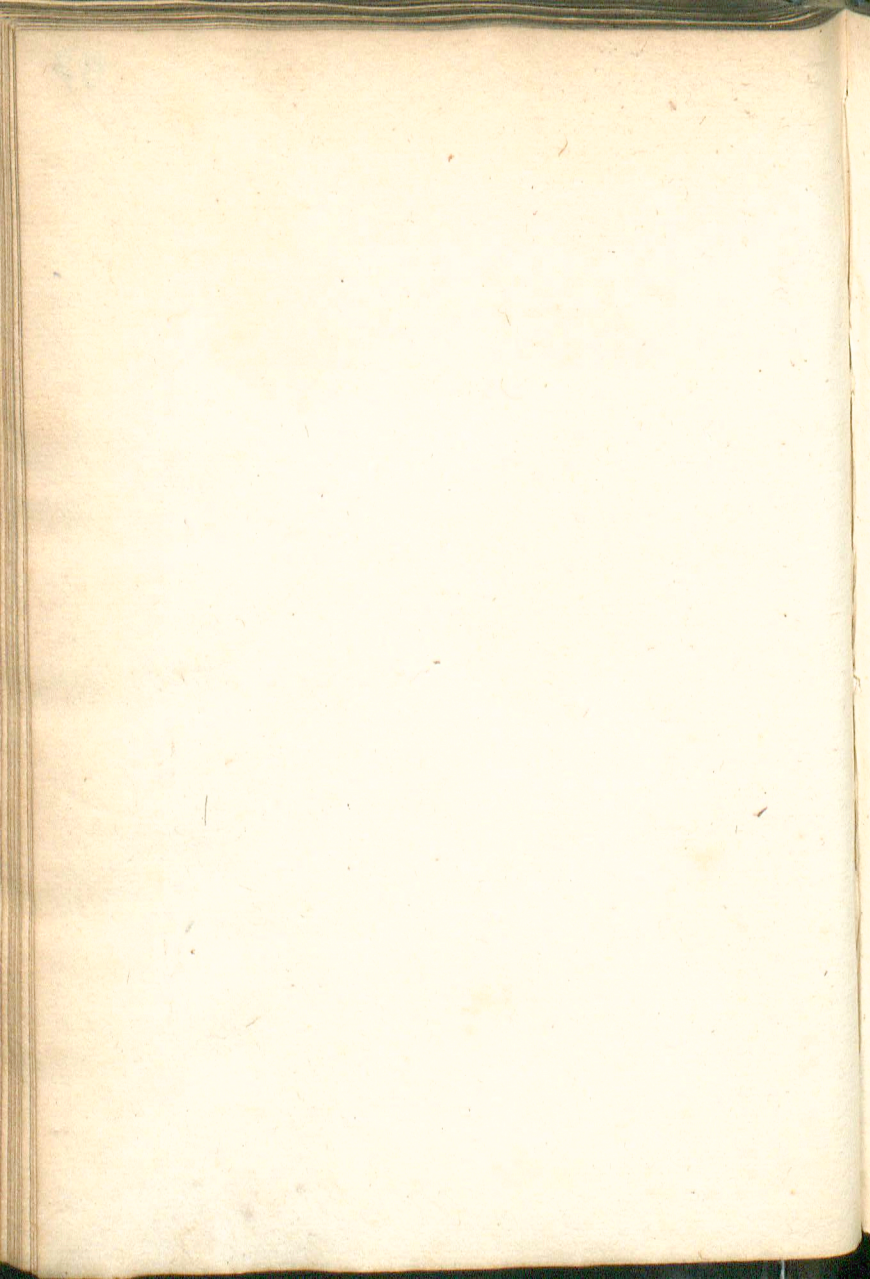




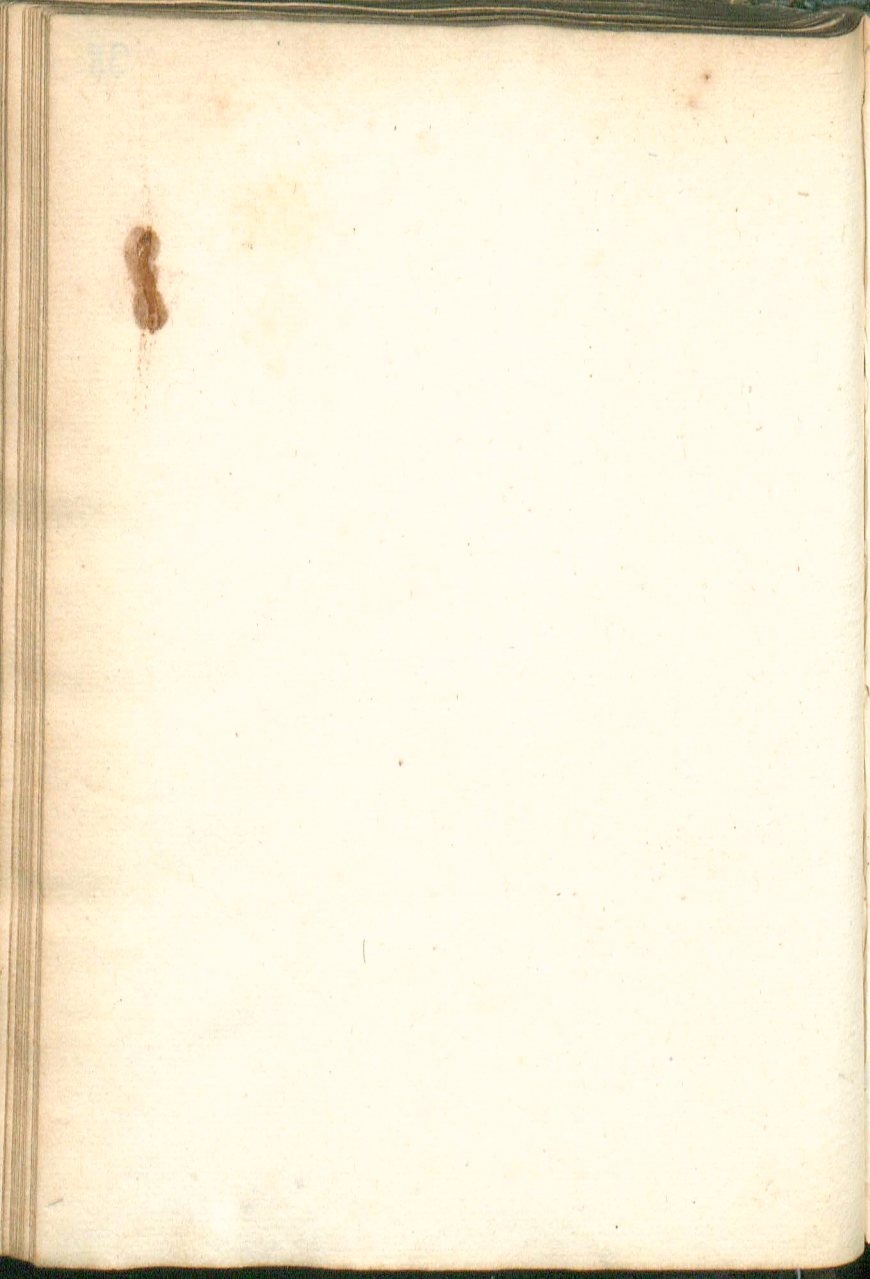










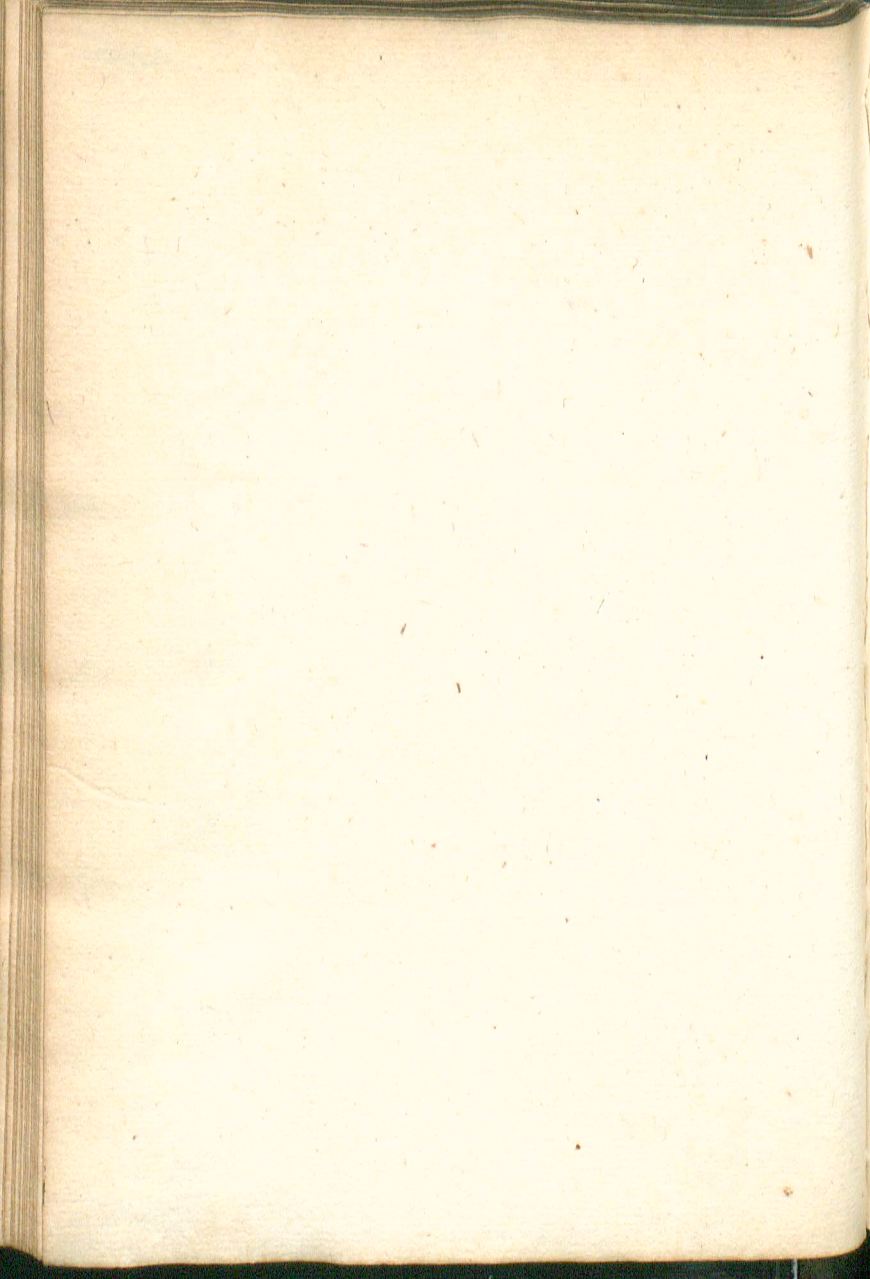




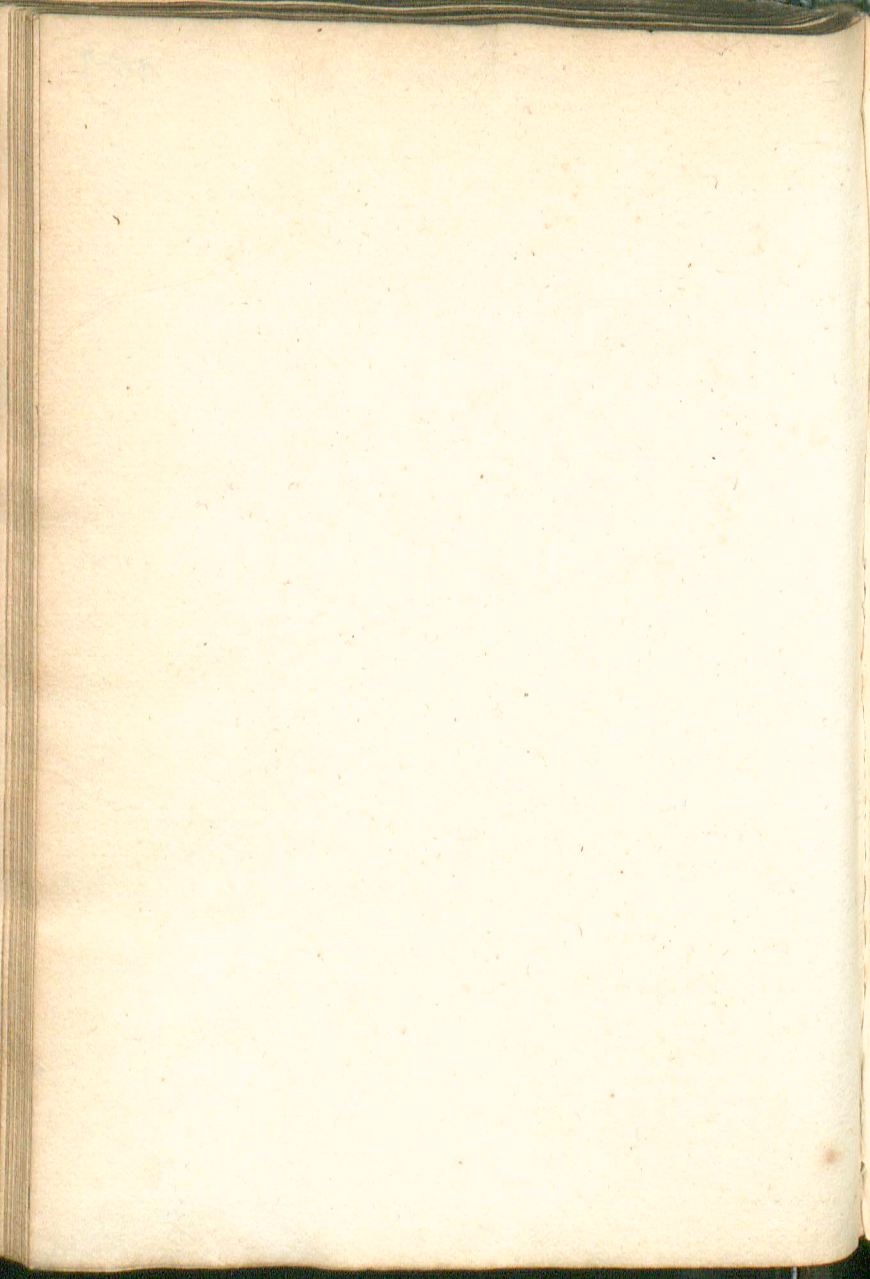




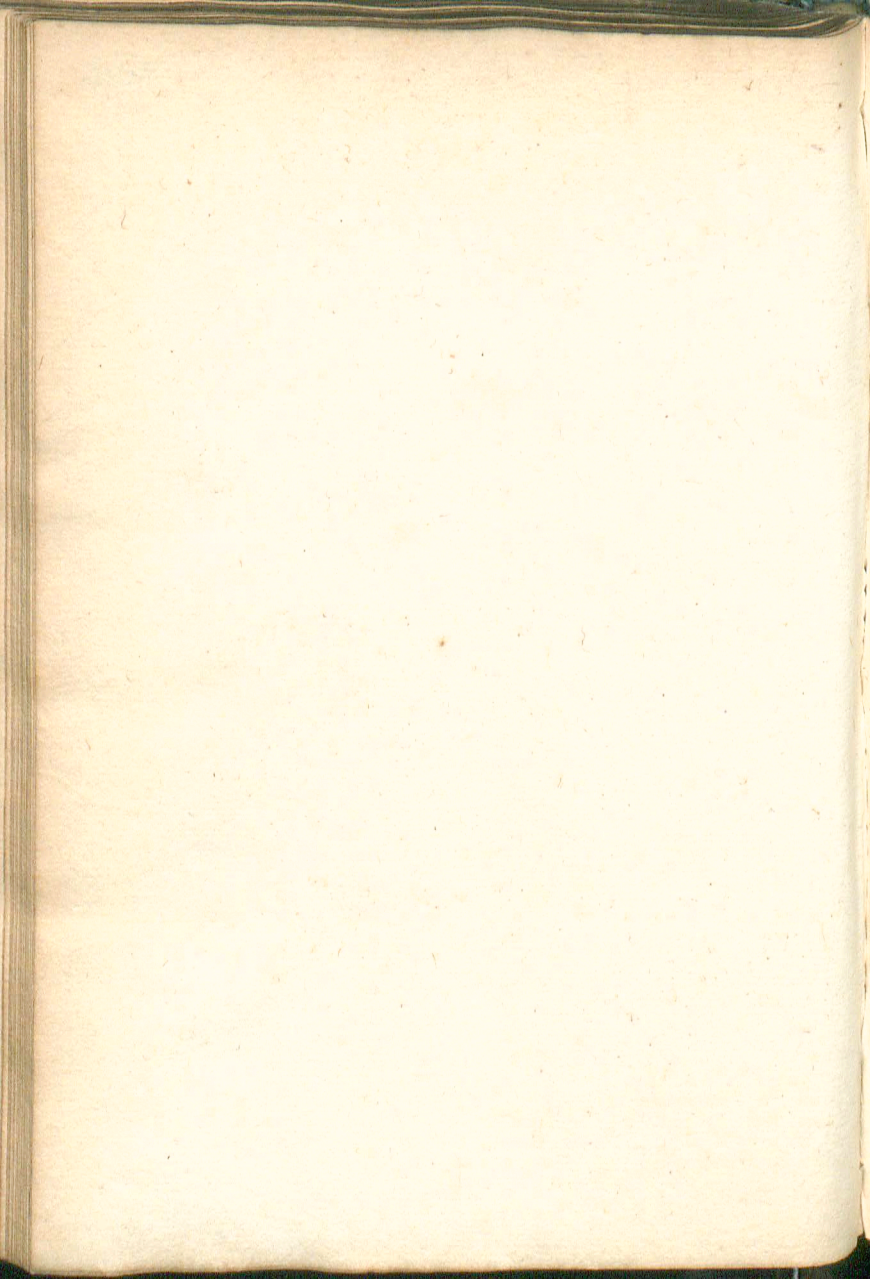




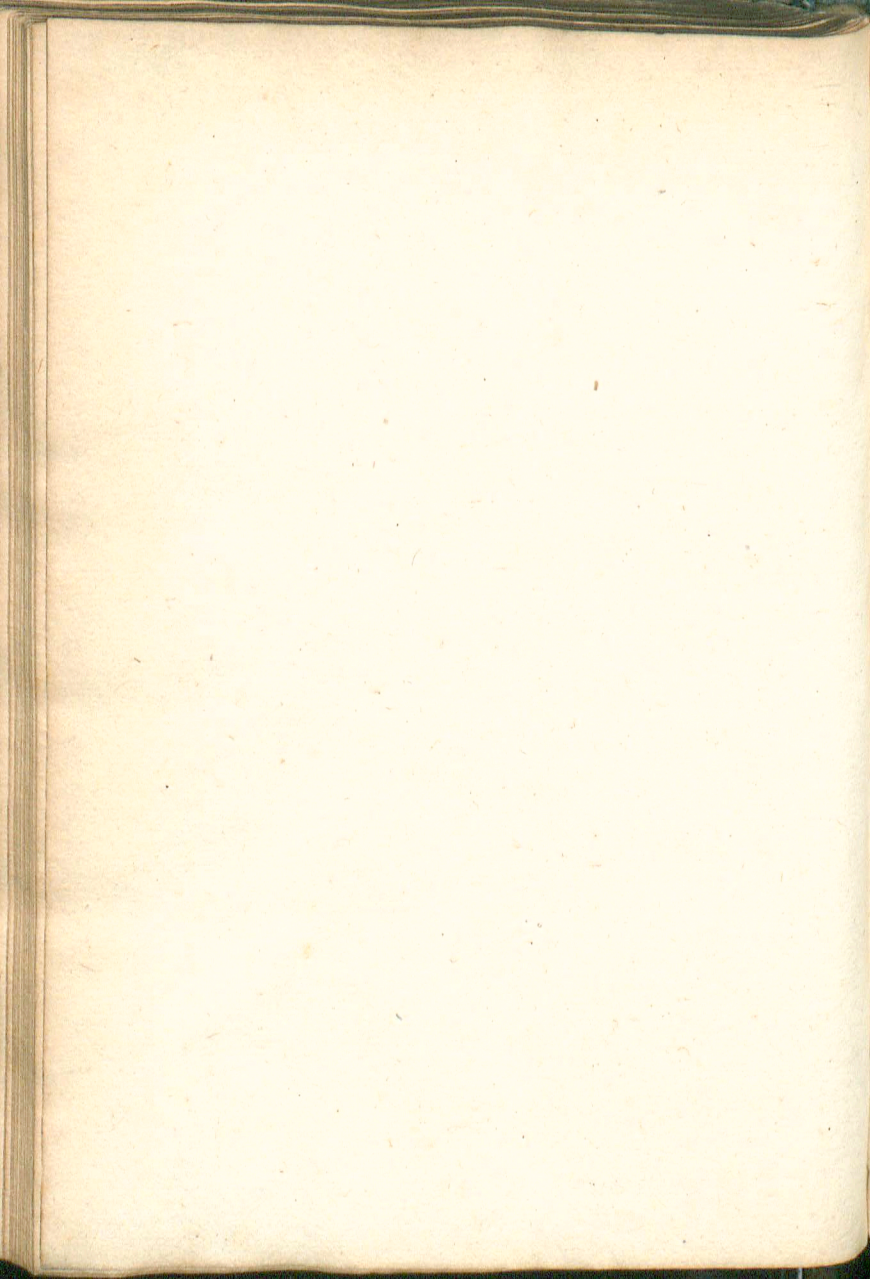
















177



20A



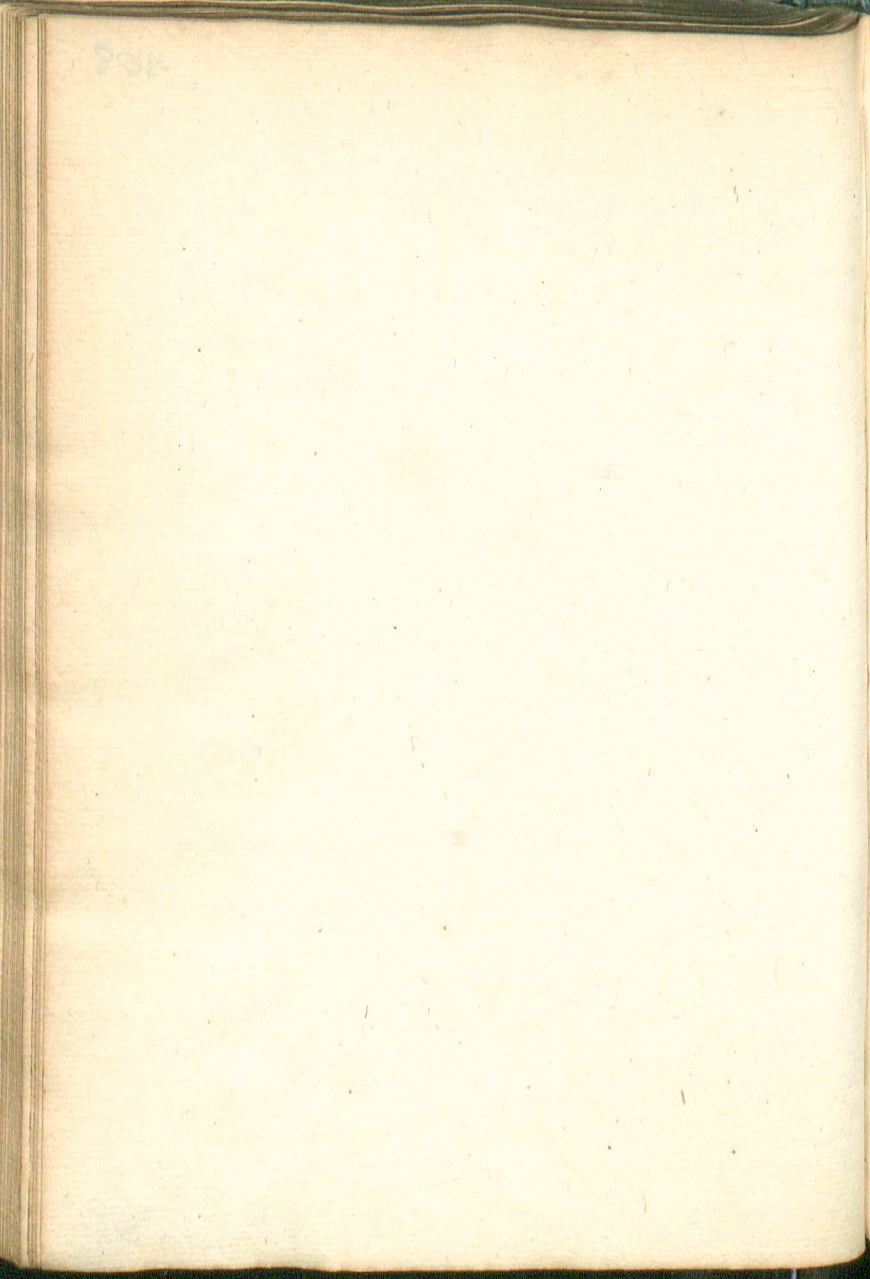
206



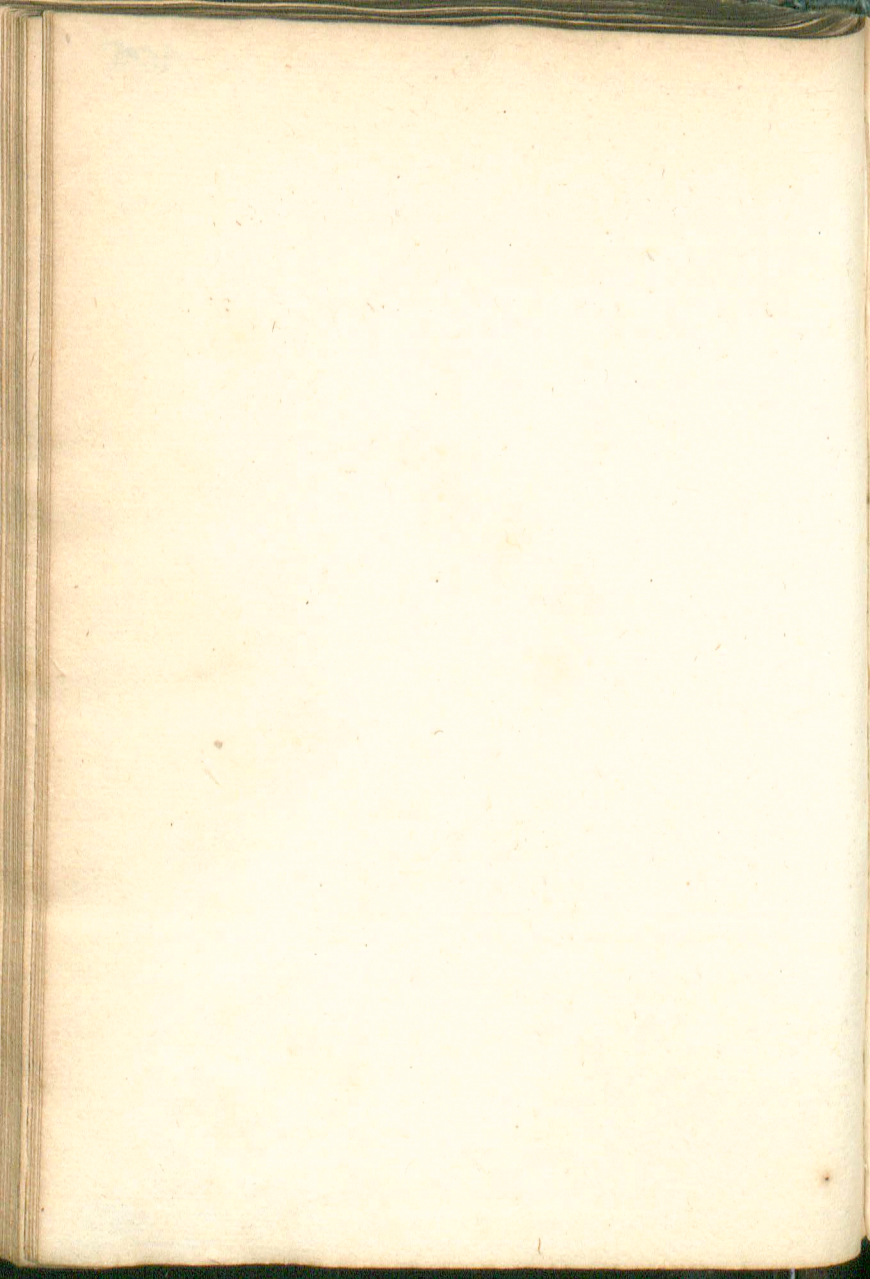
101













110

111

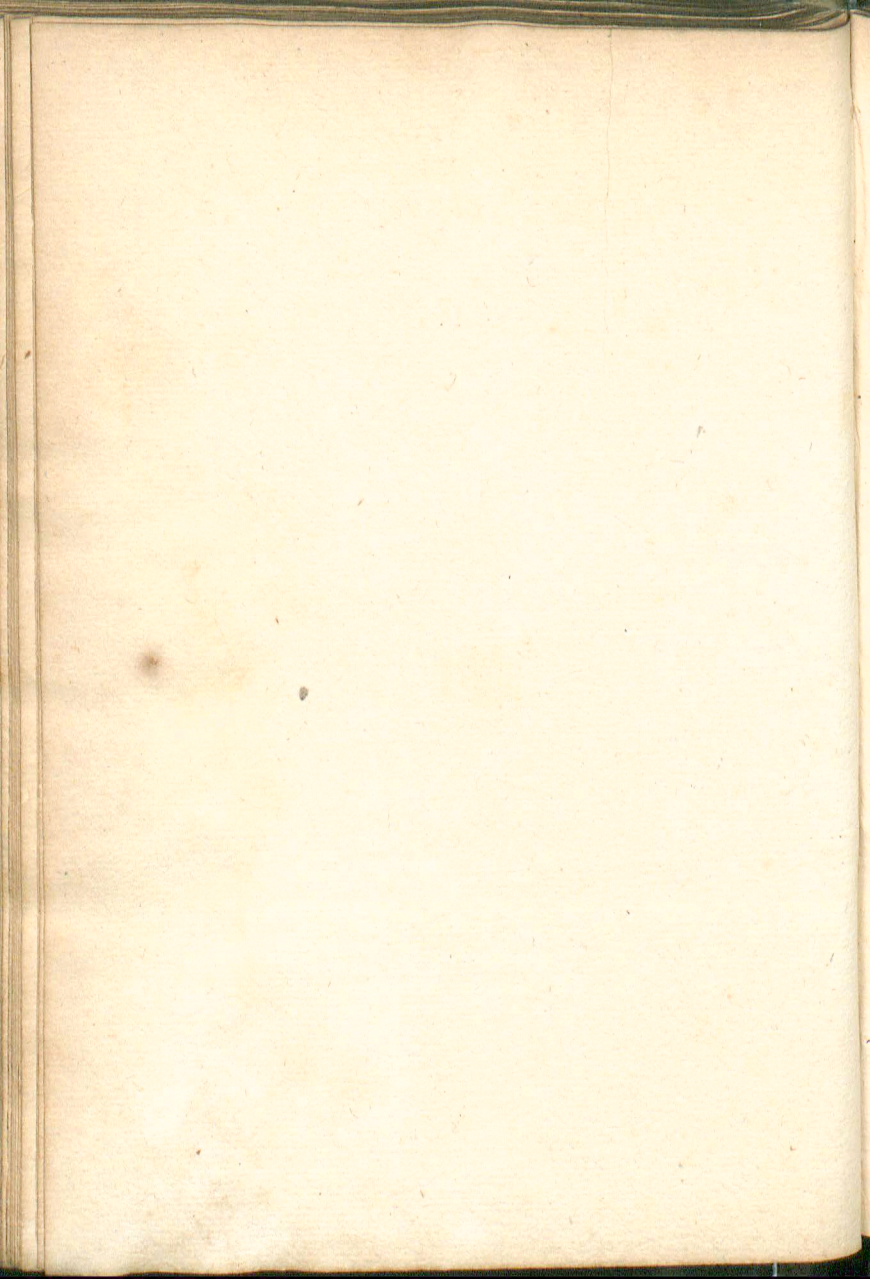




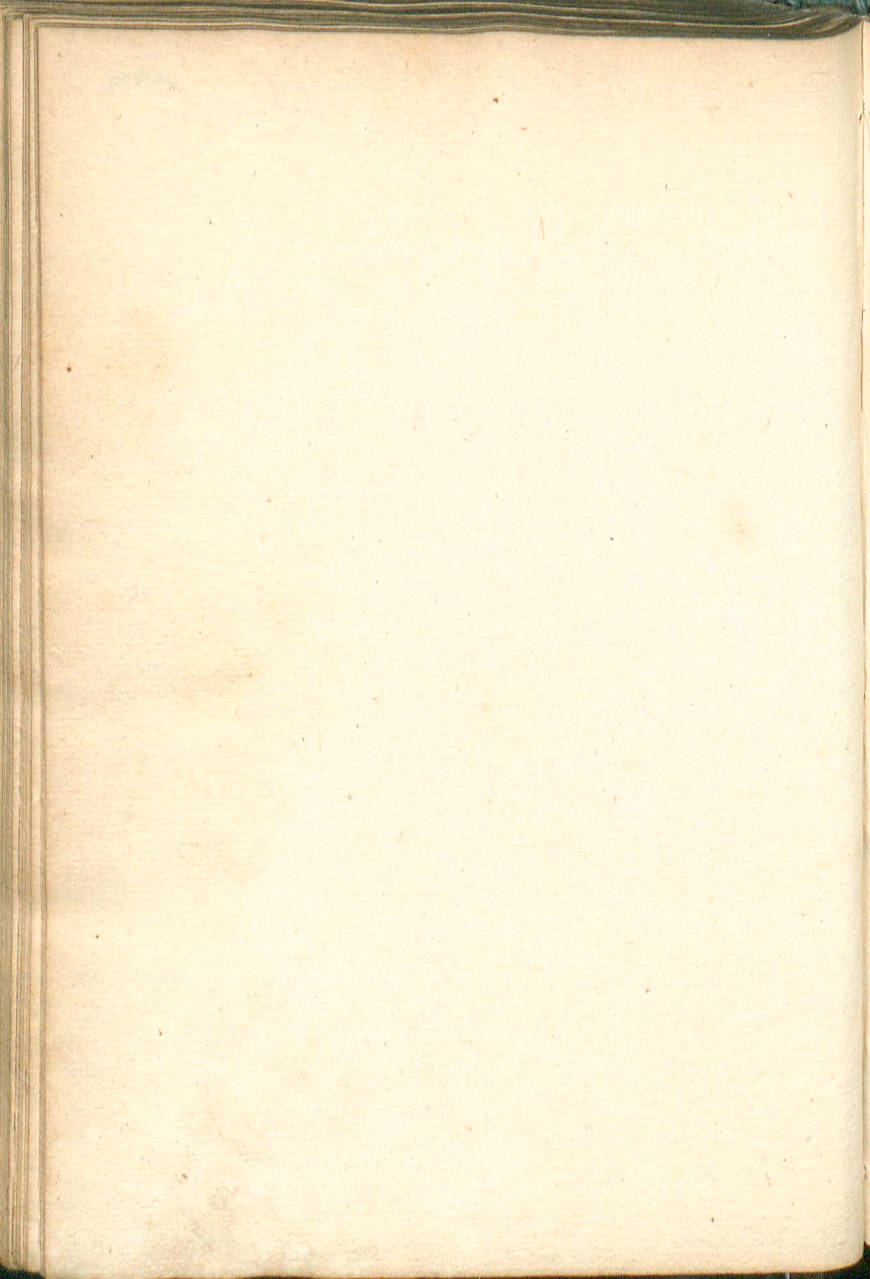
112



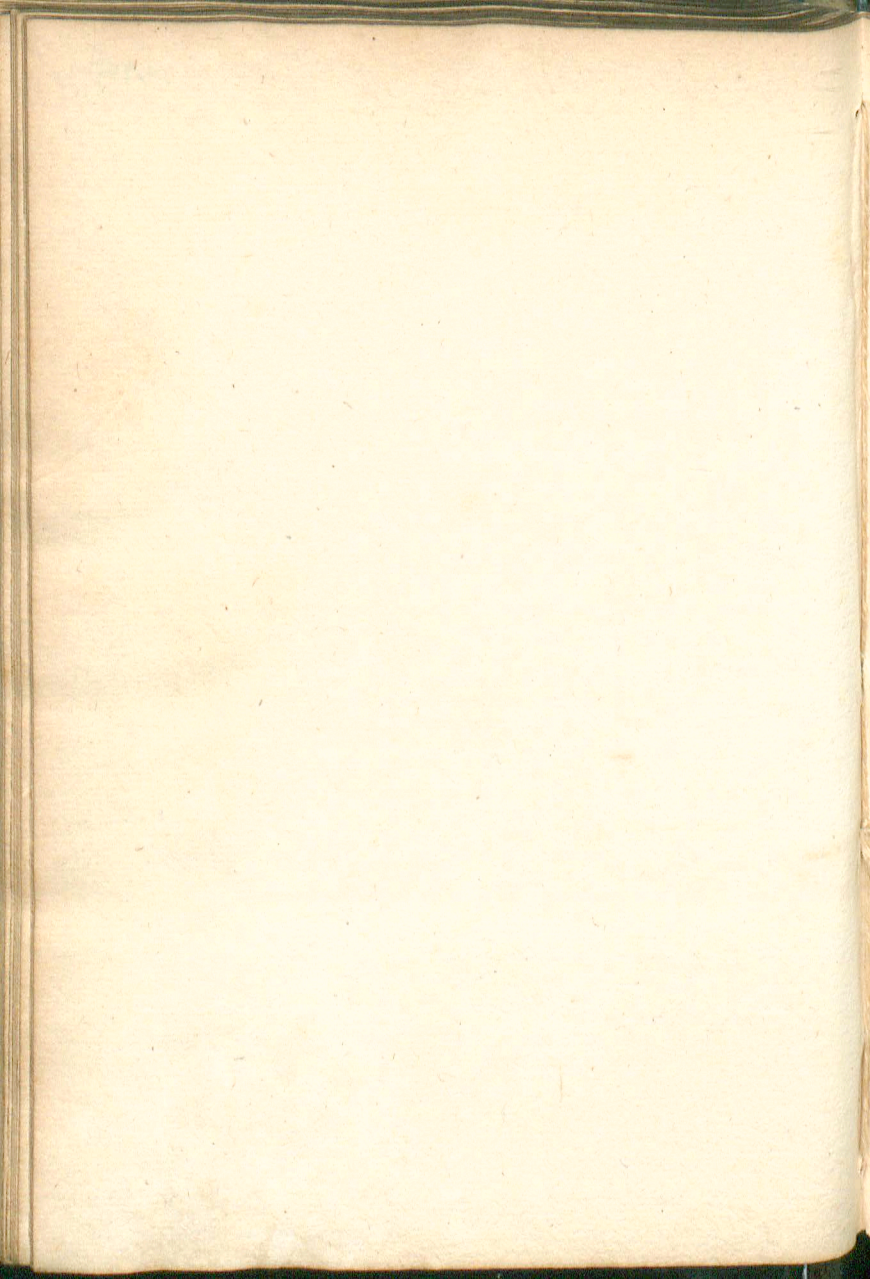




114

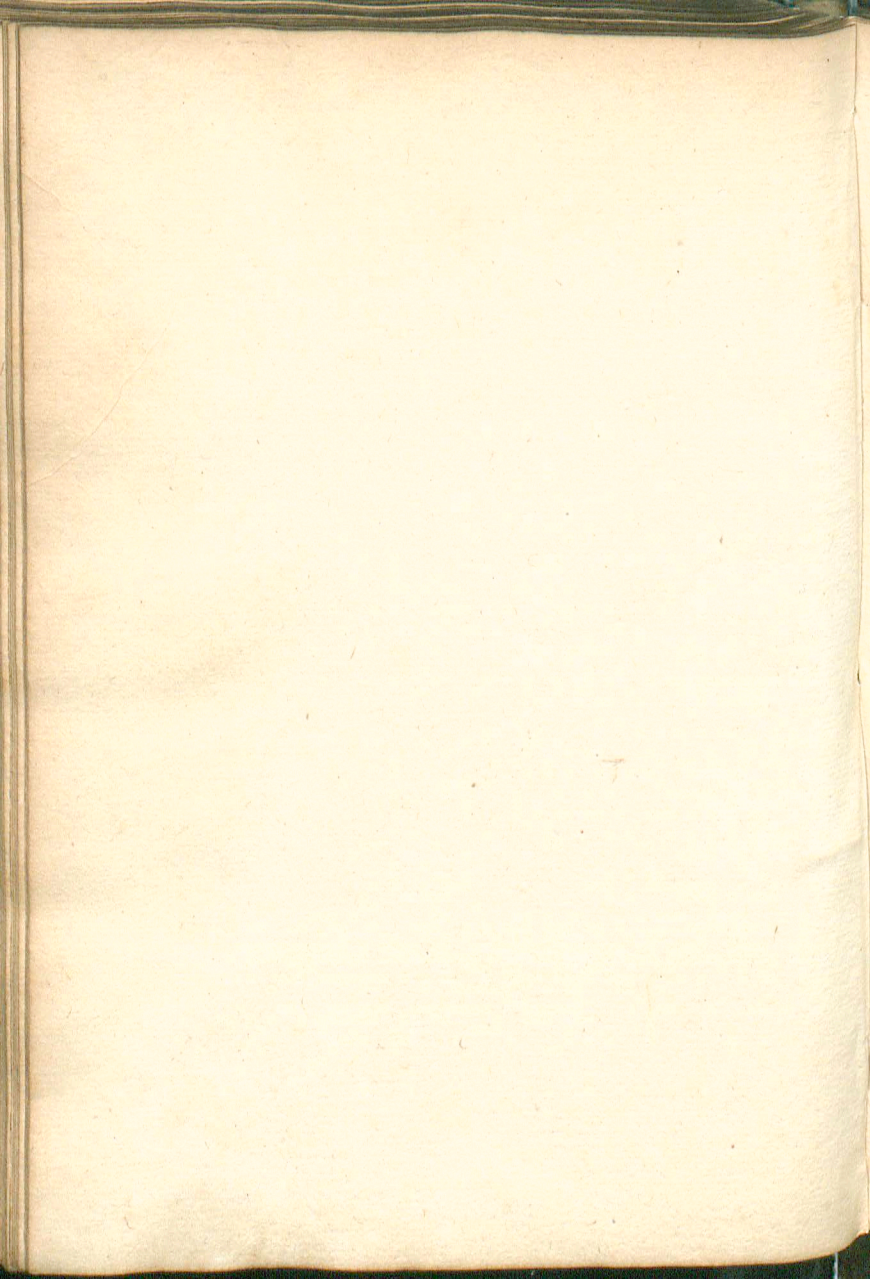




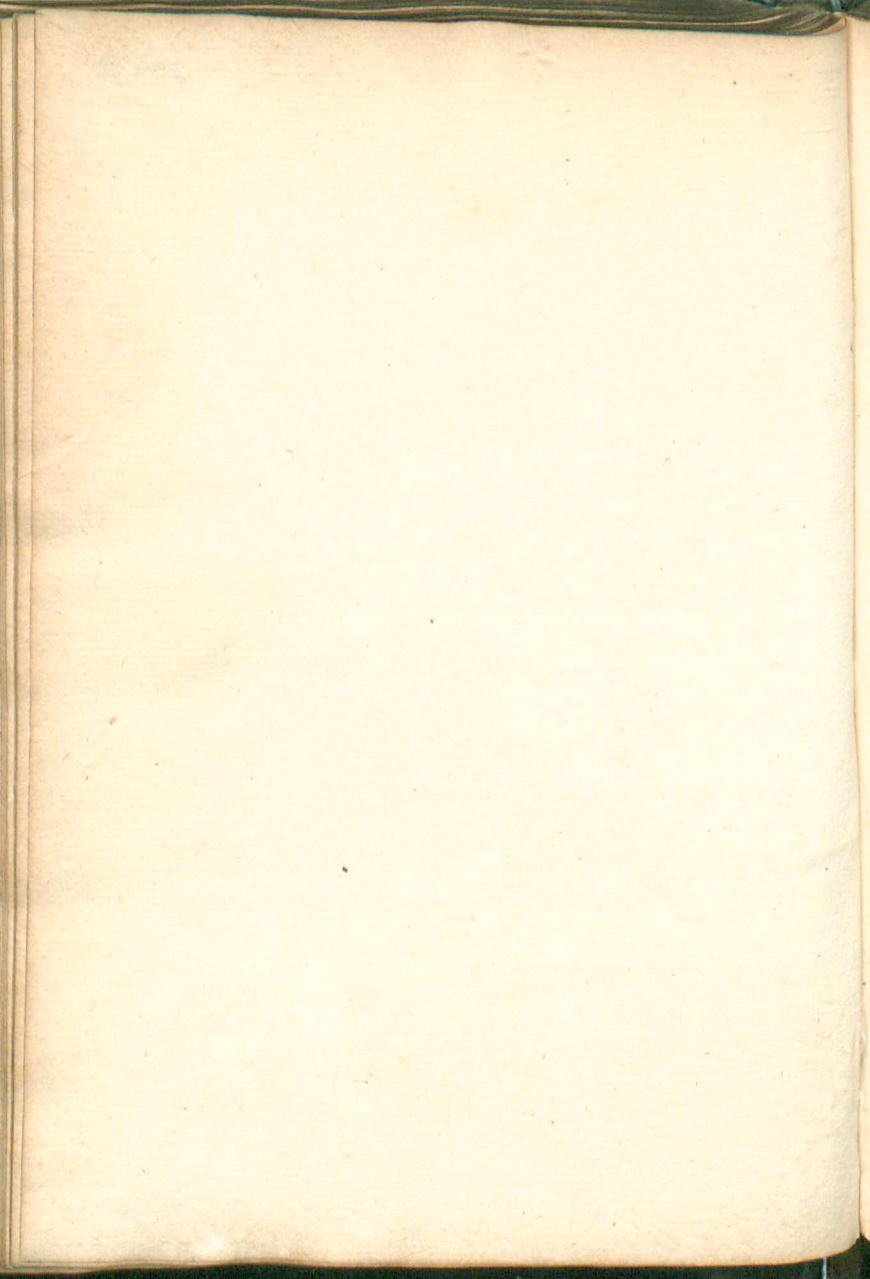




T



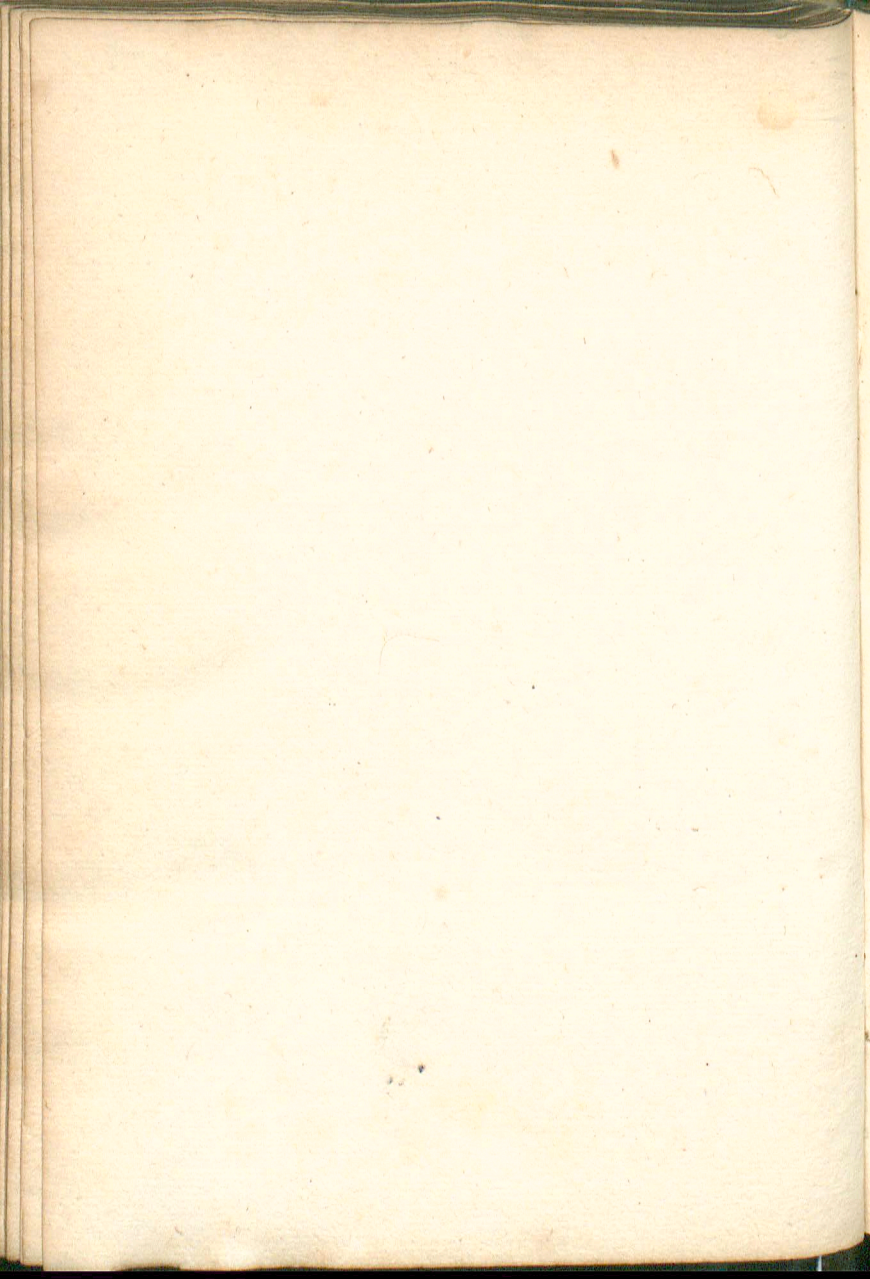
117





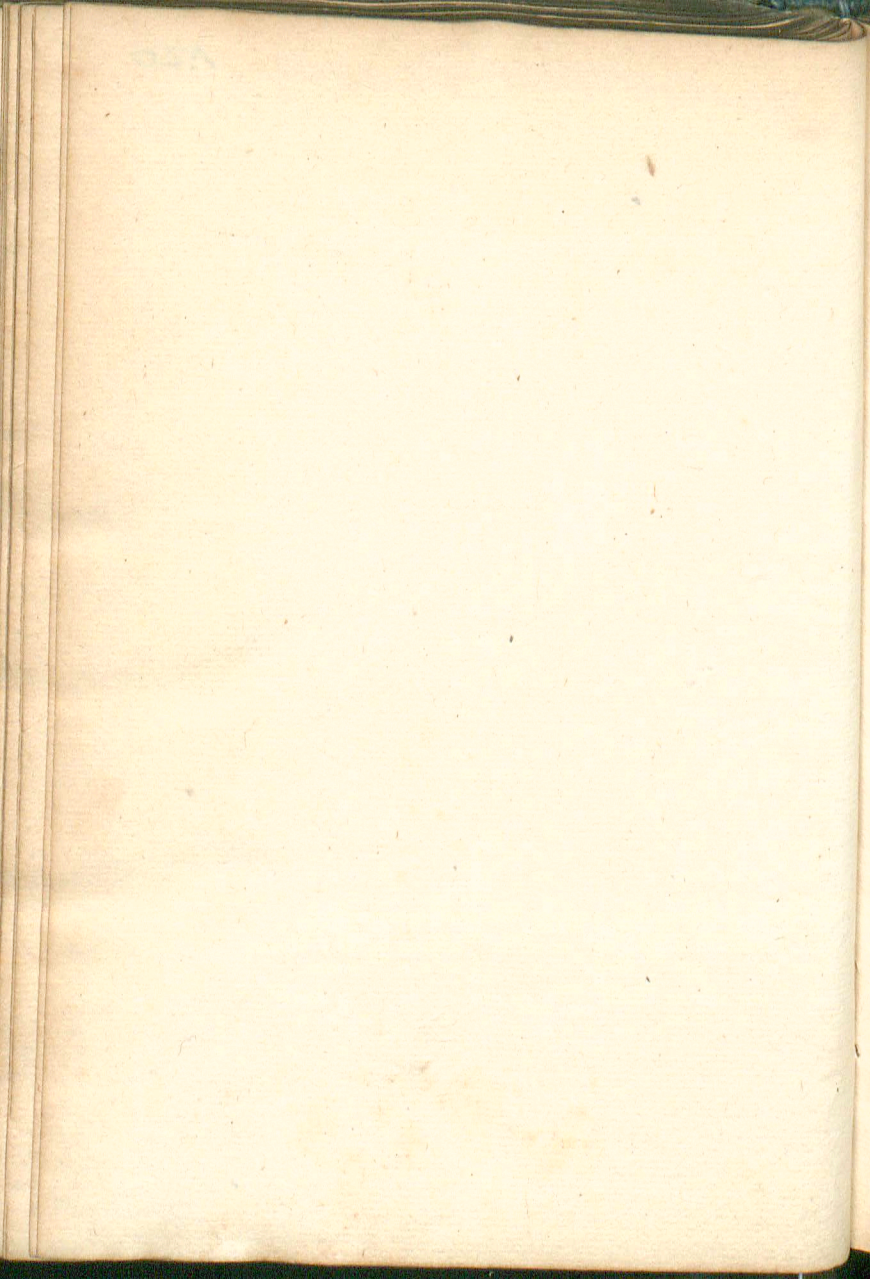




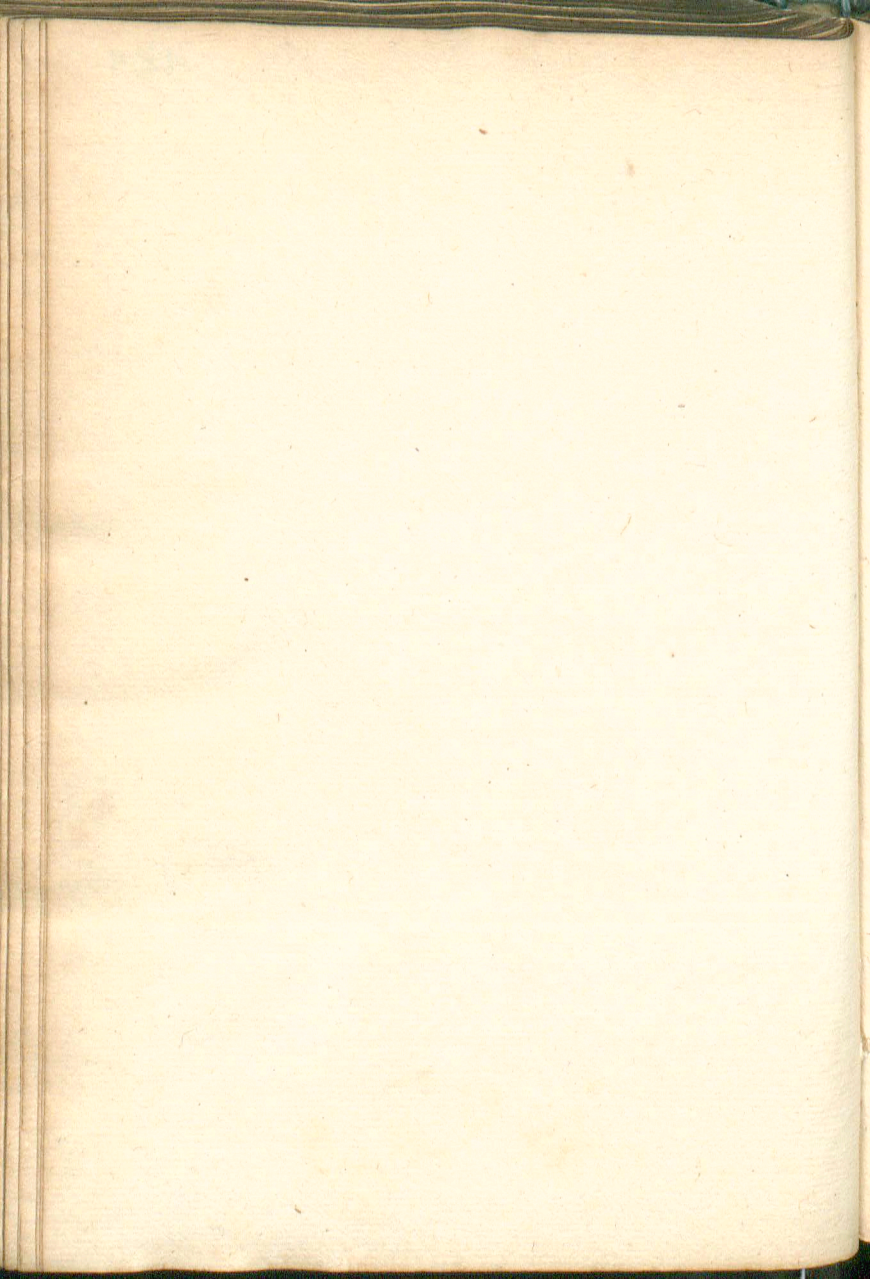




120



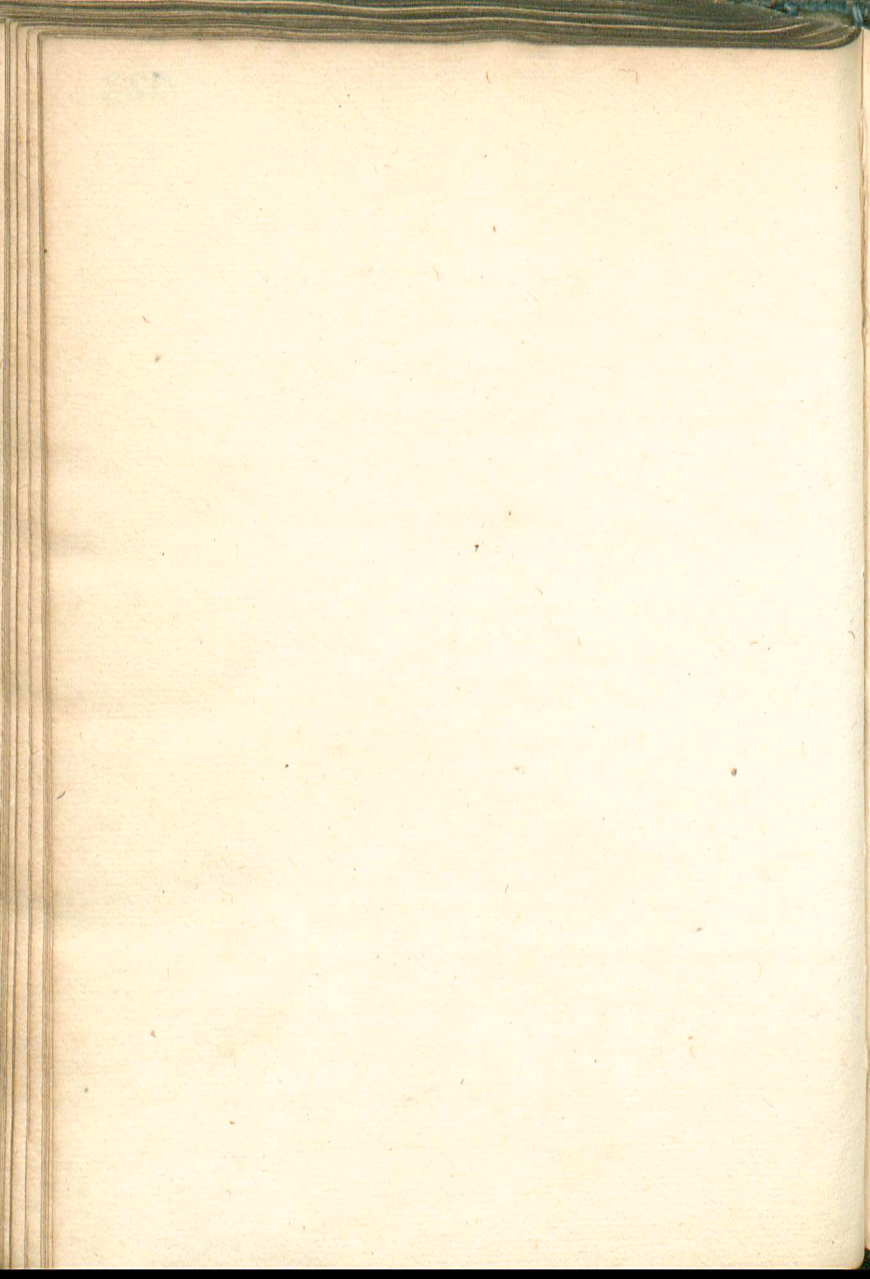






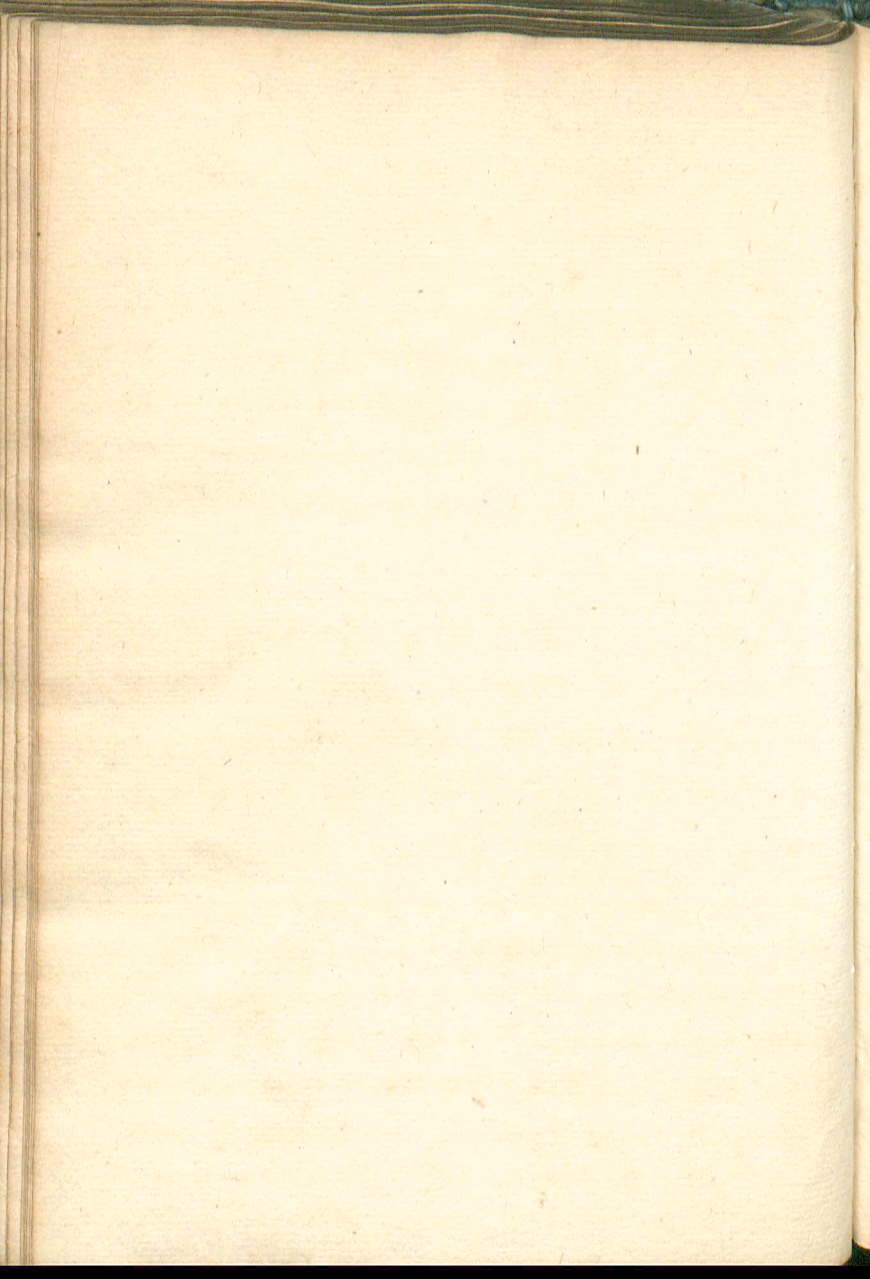




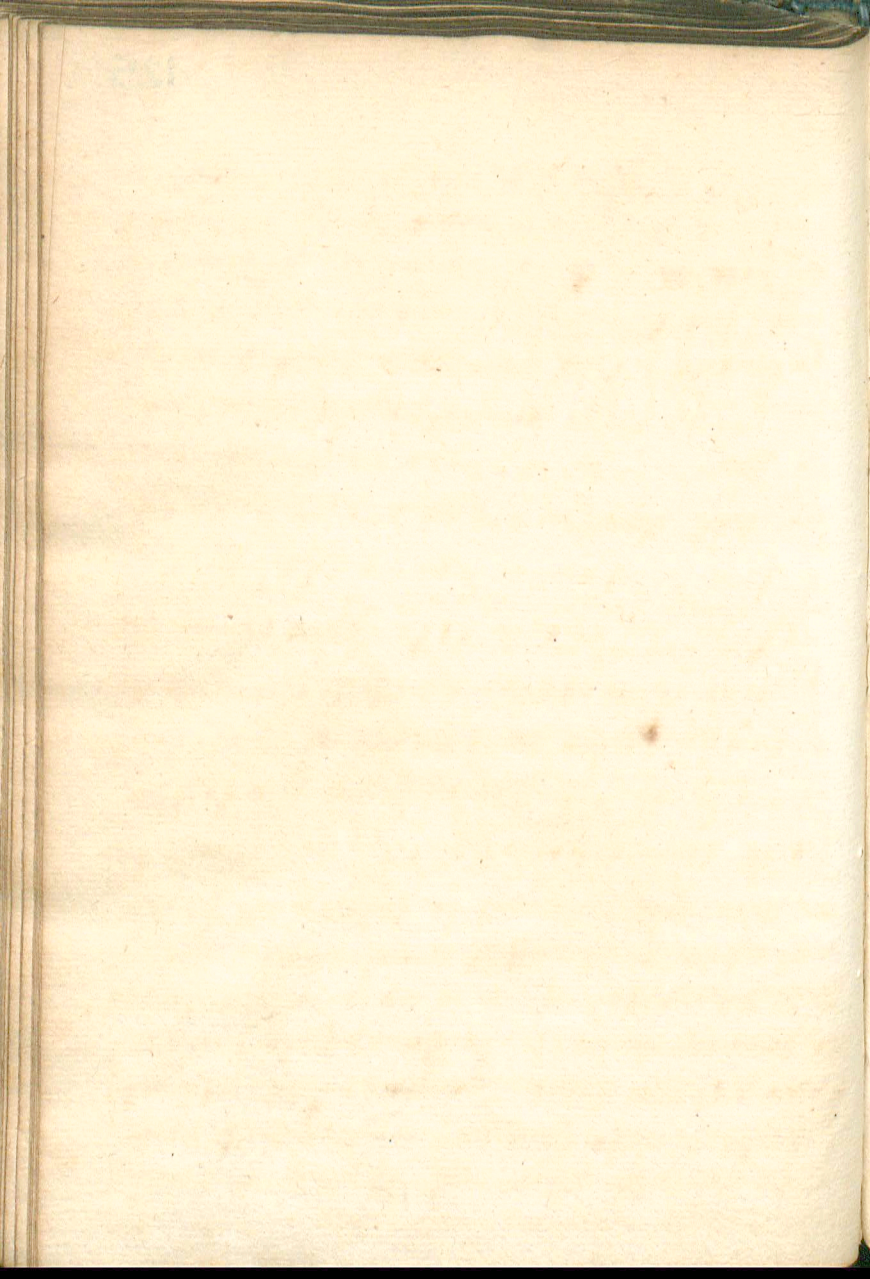




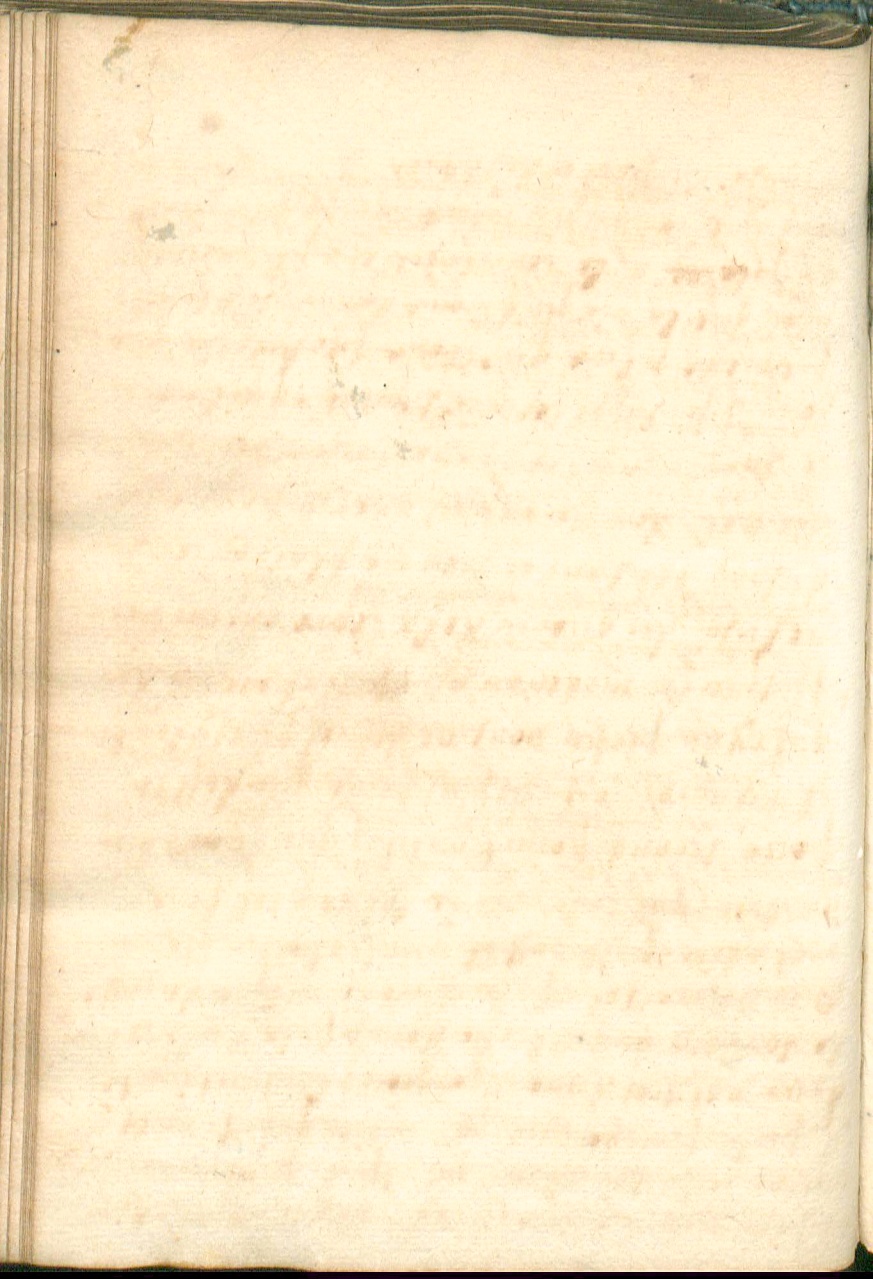














en Hongrie Cautres es cette eau p taints de sang  
par on le faison avec ce qui repente que la quison  
en perche procede du sang d'un dieu qui est un et a  
deux natures l'une Horgée et l'autre taints  
de son sang au quel elle donne force de sang d'un  
Dieu Amortel est le remede unique de cette  
maladie et il possible que les hois oubliés  
en dieu qui leur rend le salut a tel price  
pour seroit point medix que quand dieu  
il ny auroit rien de plus tair que de l'estre  
guery du perche vous ne deuez plus y tomber  
puisque la medecine en est si chere au Roy  
refusa de guery de la lepre en son bain  
de sang d'enfant et moy me fira y ce a faire  
du mal dont se ne peut guery par que par  
le sang de Jesus sus a fait par ont resolution  
pour J. P. Supplicy n'is signifié que il no  
purement p'ea que ce ne soit fruit taints  
mais que la vie que il vous donne soit tout  
ouy p'ea a la remédic et a plaine ce que  
vous ayés remmy des maues don la quison fuy  
a ruy de la peste de sa vie.



Le sarrasin d'estrangz qui y est dem-  
 ne pas car il ne que ceux qui ont  
 receu de paderne est randa et  
 de ceulz Enoumes pentes que la retour de la  
 Louange qui fait randa adieu d'ez deus  
 pointe d'un cuer prestre de uau luy  
 qui est thumilite et met a haute uoix luy  
 Louange qui est la bonne vie suplice  
 a son d'auant sur ce fait et est randa  
 leu 13. p. ditte a mes seigneur qu'en fin  
 apres tau de fois qui uou a l'ave tous  
 uoy venue qu'eban au a ses pied de regeue  
 de le seue et qu'il se glorifie en uoi d'auant  
 demandez luy qui uou en fait la gran  
 et que randa il ne puisse recevoir d'honneur  
 de uou  
 leu 7. Nouuee sur ce parole de la plaine  
 de mes seigneur sur ay l'ave uou son ley  
 neust meditez que l'obligation que nous auoy  
 a dieu quand il nous deliure de perit  
 et de nous sepe conuider par la randa  
 quil fait que les prestres offreyent pour  
 les l'adrez qui est de uou passera de  
 on d'orgon luy ont mis de uou uou

ignorer que deus en fit la cause, ou la  
prophétie presert leur ostra le souvenir de  
pernet passées let a rendre auy mator et il  
arrive qu un pauvre étranger est celuy qui a  
le plus de sentiment et de reconnaissance, le  
semblable arrive toussefois a ceux que deus  
garant du perche il avoient  
gérie de la mort le perit passé il oublie la  
Benediction quils ont reçue et ordinaire quels  
pauvre mondain est ce mement criminel et qui  
bien ceo a ste Magedeimo a rennis plusieurs  
fautes cest celuy qui ne loubrie jamais, et  
humble courbe aux pieds de dieu se joutant  
du passe et continue en la bonne voie car cel  
cette humilité et cette continence qui son  
reprentee par la cetera et la prostration  
de ce pauvre jamaoikay.  
pour o. p. medite le uys suie de pleinte  
qua mee seigneur contre les percheus grant  
qui ne ceve nne par guelbeu en aly  
et ne passit en par sa gran et quel mabes  
a vous sion d est de ce nombre que munt

pour 2. p. medtes combly. Les recompensy  
 de bon viuen byt et de pres les fructes  
 quoy luy fai et labeylans quoy rend a sa  
 parole et que sans doubt si vous auy  
 decont de faire cogne vous ordonnez  
 sentries socialy la par et les consolatory  
 quil vous prome don vous mesme  
 pruce que trace que ce nest quey extram  
 et a demy et moy du fond de l'ame que  
 vous voulez estre siens Roy comby de  
 chose en vous propos de faire pour auon  
 la par et et tache a vous reposer a ley  
 de cont effirant nul ce quil vous remmande  
 de contio  
 trois sixe fine donnee sur ce parollet or  
 luy deus ce il se li ne sey sin cette ame  
 pied de Jesus Roan vien et rendan gars  
 et il eston pauaritay de naissance medite  
 dou peu venie que de si grand nombre  
 de peotonet quey par la bonte de Jesus  
 de seil luy vien rendre gars quel  
 auantem que la pruce on suprit ley  
 aut ce sans doubt ou il eston sime que leu  
 quey son fuy dy petit byt. ou il tom voutu

pour s'ouvrir sur ces mots car il y a de  
il ont été nettes de leur loge à dire la paille  
et la bonte de Dieu et la promptitude de son aide  
et ceux qui le recherchent en brebis de ceau il  
peu qu'ils aillent aux prestres mais ils n'ont  
pas pleurs et ruyne que Dieu ils son  
nettoies et veu qu'ils n'ont des moient humains  
mais auant que n'en ille son que par les  
dixme affins que nous s'achone par eux que  
cet dieu et non les hommes qui gabe lieu les  
perhet et qu'une dray volonte de faire ce que  
Dieu a dit et Dieu s'uffit pour avoir obtenu  
sa misericorde auant qu'ils n'ont amply  
s'ordonner et mais il est bon arruyé  
en est le Dieu de nos doctes que nos  
oeuvres qui s'achone dieu quelle fut leur  
Dieu quand es marcher il est Dieu de leurs  
Leur del prestres et leur quant deux ostres  
et leur corps au lieu de leur de misère renie  
en la pureté de l'ame mais dieu plus qui s'achone  
et plus quelle s'achone la fois dieu perhet sit  
s'achone s'achone que l'est dieu bon hie quand la  
pour s'ouvrir sur ces mots.



pour garantir nossees sur ces paroles  
Nesue leur di allez monstret nous aux  
Bregetes. M'aites pourquoy nre seigneur  
a voulu pour faire ce miracle laye maie  
aux prebtes ce qd'vous ce que la ley  
ordonner aussy que les lepreux allez  
ne soient pas de fardz, mais arroyez et aussy  
pour nous monstret que la peste se queysoit  
en se moultant au prebtes au entree  
en se moultant au prebtes au entree  
sur une flamme de brayz contritoy la peste  
soit vicia ce n'est neantmoins la confestoy  
et mesme et dieu ne leur pas que ego  
neglige ce remede qu'il faut ains pas la bonte  
en la may del hore. N'aites et griez ce prebte  
souvent pour ce qd'vous savez et sans  
formet querir les perger ce il pouvoit sans  
attent ce n'est que le mal de la guerre  
il ne la pas voulu aussy que nous eussions  
au moins cette vltre confestoy de la peste  
avec god pour ce rache avec et que nous  
vissions aussy pas la bonte vltre aussy  
la sa misericorde.

pour 2 p médieté que si dieu vous conserve  
 ces vous estes auant que soy mesme  
 lavez il ny a personne qui eny moins de  
 cent de prestons de paristres de ceau luy  
 estors que toutes les guerdations qui sont  
 enuies sou si dutes qui et a vous ont  
 mures et dures si vous vous plaignez  
 qui ne vous donne pas plus de sentimen  
 of de doctor et d'atharke avec luy et si misme  
 il vous guerdie de ceau est hors et de  
 comdie long le debut vous regarder pour  
 d'etre proportionné a vos deudites la  
 dont auuee avec guerdie de ceau de luy  
 et faite la d'glise de ceau de luy  
 et ceu de ce parue de ce qui conuient  
 leu mal se reuue.

bon q p reconuiffes de ceu de ceu  
 se fauue son fraine de ceu qui  
 neobstant de ceu de ceu de ceu  
 il vous ay mureté en ce la conditio  
 vous estes qui l'aperte de si pros prot  
 de ce tami de ceu de ceu de ceu  
 et de ceu de ceu de ceu de ceu  
 plus conformé a ceu de ceu de ceu  
 qui vous a de ceu de ceu de ceu

Comme et proportionnée a vos esprezmes  
de songe

vous se donner sur ce parlet de

l'arrête de long et lay rubeu de que

l'arrête ay et pite de nous considéret cett

ceuvre des lepreux repout ce nous sans trey

granda sue es cet Eungilde es mieu de

long es big de long que rite le lepreux rai

lelae quanta le piteu comm eut a rieu pite

de big long de dieu et faw que se voir soit

l'entende des abime big profon il n'ya pas

si long de tel a l'aire que de dieu a dy

lecheu a quey pensone rube de nous Maite

amij de nre bonheu brigue et si s'aprethe

de lay outre quil est impossible et ne le faw

pas rai ce s'iron supébe qui est le piteu

si se conoy big qui veulu ny qui o'ay

aprethe de dieu. La s'etienne en long rai

le sou m'ingret de le regardes et le moies

obtenu se gran et de contesse quon no

meite pas seulle de sa veue r'ide la

vray moies de big obtenu pardon es cet v'ra

enorer se voir sans aprethe et piteu

quon et misable et incapable et sans que de  
miserable



pour 2. p. mediter quel vray que le lieu et  
 la demeure adiont infiniment au mal et  
 Roy heuere qui est hors de sanarie et du  
 monde mais qui y est et ceux que la peste  
 de Dieu y adregira et qui ney peuent sortir  
 d'espérance ille et que faut il don qu'ils  
 fassent desesperer ney puisqu'ils ont la peste  
 pour guerre la peste contractee et apuyer  
 moyen de s'empescher de la contagion de  
 leur infirmité. mais il faut des plus de  
 vigilance de s'ing et de pruer que non pay  
 en un autre puis sur cette peste frutes -  
 vos resolutions -  
 pour 3. p. pour repiter a nre seigneur  
 salut eschat ou il nous a mis et les perils  
 qui environnent avec nous foible et d'hyge  
 a recevoir la contagion d'un mal protey  
 devant luy en esuy que vous avez de  
 l'innocence sans cesse et de deiller sans  
 cesse sur nos actions mais que tout cela  
 est inutile si ce n'est luy plait d'aimme  
 avec ceux qui luy donne secours pour  
 expertes ce qui proty de maniere  
 luy pour assistant plus fort que la



En uellio. aulhy quel r. uinu et quelle foire  
 seroit. si nous deuoies Colontier en Rey  
 yta de per he repunt par la Copre les lurs  
 Gornelle de uauz est ce par mutuo Rey  
 grand mal dy rendre Rey que par la grace  
 La souie en soi facile. Com mutuo ce mal  
 y appel dangereux pour maistie que nous  
 uiffione tou nre soung a ester de nous  
 Les humeurs qui l'engendren ce adin  
 nos uiffione soung a ester de nous  
 qui nous font tomber en cet Gornelle  
 paril Rey que nous nous reuelions  
 aileu en par la miserie de de bien si estu  
 Rey mal fait de se hargader sur ce penta  
 aux doctres et faitz ces resolutions  
 Dou 2. Jo. rendre grace a nre seigneur  
 de nre baptesme et a nre si grands malituz  
 de confession dans laquelle nous auy  
 et de uolunté au mal de la Copre mot que  
 l'usage de uauz et sup la gran de ny  
 tomber plus et la Luitie et la force  
 pour exister la resolution que nous  
 faite de queir en nous les yffitions  
 profanes que nous auy a retomber en  
 cet misere

Empiricau et les pratices saines de plus  
en plus pourrai il est toullé de plus mal et  
le perheur empiricau Jane esle deuen aussy plus  
fort et plus malaise a guerir en ses habitaco.  
quoy quoy leu fait il se souuient de la lepre  
et leu mal n'entre leu est tout sein en  
de douleur et de trouble. Les conuatioues aussy  
et les gaitieures de bien sur by per seu  
En uicily sou sans effect et inuencible il rit  
au uicien de la mort et est treue uicible sans  
reconuoytre sa plus grande uicily le lepreux  
pout contagion et qui la tou se conuient de  
luy ressembler et estre tou se en uicily mal  
per seuo sans se resseuti et en seueni pnt  
en cet long temps deu de conuencio aussy  
Qu'il de bien la uicible de se seuo  
ils sou leu suag.

Pour 2. p. medice quelle de l'infirmité de l'empiric  
que de uo auei auei de l'infirmité de l'empiric  
si grande en conuencio de se seuo de se seuo  
ce n'est plus de ce se seuo de mal par se seuo  
ou uicily il ne de uo se seuo de se seuo

Evangelie avec ardeur et desir et parcellier  
 toute en multi-batteries sur eux de ce que  
 recorde apostol moy don de dieu  
 quoy leur mal ne avoie men mal et que  
 ne devoie faire venue ne mes seureties  
 es subie de plus grande importance  
 pour s. p. priet et priet pour l'interior  
 pour vous se chagdelaine ceo l'interior  
 ces pecheurs spuele qui es la major de  
 s'inos le cepture reblura sa saut par la bonte  
 de Jesus priet la quelle vous obtenez de si  
 esprit pour dieu connoistre ve mal et ceo  
 remede es cet Evangelie.

Pour ice donner vous considerer que le mal  
 de la cepture a route nre si multiet aver la porte  
 au de cepture es de mort nre nre son ame  
 et encore dans son corps nre ce corps  
 de cepture pourry plus de pesanteur et comm  
 se nre par dame un pecheur aussi et  
 il par un mort nre qui quoy qu'il parry  
 aux yeux des hommes et mort de ce nre  
 il nre en ce et agit nre nre nre  
 plus de nous es nous le cepture va

Pour la 13 sepmaine d'aprez le pentecost  
 Le uauyle en  
 Ce Jesus passoi par le milieu de la marie  
 il oim auy des hoel les p<sup>deux</sup>res au milieu  
 Dans chactra. e.  
 Pour preparer reportel pour la fil de dieu  
 couronné de ceste troyse de ualad et ualadly  
 et penses Toila l'ordinaire reuerente de la ualadly  
 et de la misere et les pauures et ala port du  
 et he misere et ualadly et ualadly  
 Le nombre de ces miserables avec eugie  
 Orne est a deu et quel autre aussy pour ie  
 auoir reuue qua cely qui me seure guerre  
 et qui est assez bon pour le deu et seient  
 tout le monde  
 Pour o fresp. entre ceul qui ont esty quia  
 et afflytz par me seigneur. Setus esty  
 et s'ont dont le mal resseuble plus au  
 mal du perhe mal contreyne et qui ne  
 se peu guerre par ce medes humains auy  
 il est oray mon dieu que si doibe deuin  
 a bone coe y son deuue les lepreux de ces

Bien Courez & Couez et Riez ceux qui conuient  
 que moult peu de gens par la quelz il puyssent de  
 ce faire il ne les fait pas a touz qui n'ont de  
 paictin d'icez es nous trouuoyez il nous fait  
 ce big plus quant aucun ne trouuoyez  
 s'icy l'attrait d'icez plus grande misere  
 Louez la conté et sonzay plus que si auant  
 vous retenez il vous en laissez un peu  
 es by yrat bon il ne Couez a tres par  
 misere orde et sur ce faitz d'icez de faire  
 pour ce faire parnez la hardiesse de faire  
 peu d'heurez pour tous les percheuz et  
 Q'icez a celui qui a peu faire es Couez d'icez  
 misere que il a peu faire es Couez  
 aussy pour sa gloire ce n'est pas le de ses  
 Couez et de mandez es la conté et  
 la grand by conuient.

pour sep. Donner plus il la defension plus  
il a euy fait toutz hoys il a fait  
parler les mures et ouir les soudoy medty suoy  
parler si ce parle si euy de no parat obier a se  
qui souven que se feuy euy car il desparat par  
sors hennuist ce que sa amint exgoit il no  
vouloir par after loie et il maistoi de l'estre  
et pour il corrigent son euy la dant que celui  
qui after quey euy peu estre soupercom de  
prezore car il loie et deu es general de se  
misericorde et ne parlor pour de luy euy  
partir ulier et euy seul mure et il es parlor  
coe de plusieurs mure et avec rai son au qui  
es a fait es euy euy euy euy et euy  
par fault de poulsant il mure les oreilles  
et l'angre de tone les perhenes endure  
qui es voi euy que se mure que se change  
a nuy toue et que charny des comette a  
dant en plus aduire la bonté de deu  
Oert soy de l'auoir f esser luy pour euy  
es luy seulle. ~~son poulsant generale~~  
pour a p. medty que Cristalline ce  
un effect euy seris euy grand de la bonté



pour 2. p. vous priez et que Dieu en certain  
 que Dieu a fait en vous l'usage de ce monde  
 et si n'y enore par fait par ne fait  
 et il luy avans car Dieu n'ubry tout lors  
 et vous parle bon vous aie aussi de fien  
 ces paroles en sans doute moy pas de les  
 reuertes n'oune l'uy de dire a autruy et de  
 public n'ore frangeux propre, changeant  
 opere dans un pays estrange la ou il n'y  
 pas permis de fratre les Cantiques de son  
 sur les foyes de Babylonne et puis la  
 superbe se pouvoit malice de Ore confession et  
 reuertes n'oune ce qui n'est pas reuertes  
 dont de n'oune qua luy n'oune les biens  
 que reuertes de luy et ce avec luy n'oune  
 dans pecheux qui s'en dieu quelle la reuertes  
 sans y avoir presque contrainte et sans n'oune  
 pour 2. p. de n'oune permission a n'oune  
 se igneux que dans le sens de Ore coere et  
 se ul adieu avec luy n'oune par fait luy  
 reuertes ces tres grands n'oune et le  
 reuertes de n'oune luy qui les augments et les  
 reuertes de luy et l'usage de ce monde  
 iniet de luy n'oune et l'usage de ce monde

pour dire que nous sommes sur ces paroles il leur  
commanda de ney rien dire. M. de la Roche  
est que nos seigneurs qui n'ont fait cet miracle  
que pour prouver visiblemēt la divinité de  
Jehou cela est grand miracle & d'oitte pour par  
venir de l'écriture par laquelle il souhaito  
ces hommes de dire monumēt et a son regard il  
fut en la fin de son royaume. En ce desaire de  
ceux de admirables ney est par la mercede  
de la mission ou bieu est ce pour que c'est grand  
est au royaume de la grandeur de Dieu  
Touloir nous attendre que nous ne sommes  
pour le louer et le remercier il ne faut pas  
publier les graces intérieures que nous  
recevons de Dieu ny nous de ce que des  
bonnes dispositions qui nous a données au bieu  
parce que ce miracle est fait par esthange  
il ne voulon pas que sa renommée s'ef  
divulgue. Son pouvoir qui ne voulon pas  
faire de bieu a plusieurs qui y croient  
son pouvoir ne doute pas que une région  
en nous est dans au lieu de l'écriture de l'écriture

que de sa Loy.

Deuie l'amiee et haiffies tout autre d'yeou  
 de sa tres douce sapience en bonne affy que  
 sans cesse les boigte et la saluie et le goup  
 toutes <sup>resguitte</sup> de ces coeurs prier le quel tienne  
 quey par sa puissance il a ouuert et ouuert  
 Non G. p. ceses gretes a l'ne seigneur de  
 ste habiton et fuites l'oe regolatione  
 pour ce point et le moiey de gaine cete  
 peine a mal parler. Mais ou donne es este  
 sel et la saluie et le goup de bien a biey  
 peine a egroute les amiee et qui a le  
 Le souuerain deso pouffant et d'uytir a biey  
 se souueri car qui a set boigte et l'ouille  
 meisme meisme deu ven se son pouce  
 faire cete l'oyure ney ney. Et il que le y  
 point pour eyste diey long enere pour  
 mondaine que l'oe l'ont eyste a bien et de ce  
 et possible aussy fimee au p'dicouue  
 par asey il faut que l'oe deue meisme il  
 sa Louange sont ouuert. Mais ce nest  
 autre foie si fimee a da veie et si l'oyta  
 Deane l'oue da quey les portet de bre enre

pour 2. p. considerez que ces deux ont marque  
inestable que Dieu s'en vau a vous et a travail  
nous parlons et entendons.  
et que genissim il arie me confectem en  
meiens de la puissans de Dieu apert quil a genit  
et la direction de la divine sapience par ces  
affay que parlam nous paritione selon Egenous  
maie il me de la saine desine la langue  
a bien creie qui sorday aussy ne confesse bien  
toucher la langue sui et nul ne fort en  
ne touche la langue car quand l'oreille et bien  
pour ce bien les touché il touche l'oreille il ne  
n'este en en ouure ny par nous ny sans nous  
au monde, maie e desfont s'oumet a Dieu et  
partee par nature ne son que trop ouverte  
quand nous le confessons et loions ce  
nous veions par l'autre nous s'oumet a luy  
Langue la sortie par l'une ou entre quand  
l'oreille et la porte d'entre pour Dieu et la  
rien ne peu sortir et rien ne peut entrer  
oreille et sans parole et une toue fibre de  
ouverte sur ce oue mediter que hoc sans  
sorday sa langue se delia et sejoirelles sur en  
pour rinquiesme sounee il luy di ouure toy et  
pour le faire p'ice p'euere  
pour bonne des laour et telle puniton quil  
pour deffence un qui ne permet pas que

tirer par force n'y arien, mais que simplement  
 il recherche de nous par persuasion dant la  
 quelle nous en nous luy resistons combattant  
 contre nous propre luy desort quil surpasse  
 nous nous conuaitu mesme les de nullement  
 et les larmes.  
 nous a. p. soit que ce soit pour se servir son  
 pere soit que ce soit pour nous persuader  
 et pour nous et mouvoir a pitie et a pitié  
 nous que se soit a genit que sa cont. et  
 grande dettes en nos interets et surques  
 ce point que de y resseu de nous d'ing  
 mal pour lequel se soit genit et pleurer  
 na il pas autre de nous genit et pleurer  
 pour le salut de nous soit en la roy.  
 mais encore dans lequel quoy que luy  
 il y a certain qui a en regner infiny quand  
 nous pleurons et regissons sa grand  
 nest ce pas entre nous pleurons qu'and  
 nous a nous <sup>les larmes</sup> de l'afflige ainsi  
 a fait de lui <sup>les larmes</sup> et de luy d'ay  
 grans qui nous donne fin ce fait par  
 resolution.  
 pour a. p. de nous a se par don a Jesus de la croix  
 maintes fois fait genit par des deplaisants  
 et peches et d'auoir outre son oeuvre par  
 porte, de nous luy que a se tour et

pour 3. p. Cœ on enfant s'ayt et qui commença  
à sentir les fruits de la bonte d'icy peu  
aincy rembray ce dieu, et confessez luy la Douceur  
est plustost bon il voue a corrigie et detroyte  
amouvenex don il atourhe l'oreille appourdide  
pre une demandoz luy que l'on continue l'ouie  
quil voue a rendre et si elle se rendra tant soit  
peu a sa voix

pour 4. Souvenez sus ces paroles regardant l'Espe  
ceciel il gemit avec luy de quelle ralde peu  
proceder le gemittement de nos dignes l'espe  
ceciel, et ce point pour ce que pour guerir ce  
pauvre misérable il veut invoquer avec l'ouie  
la puissance de son pere qui puissamment  
ne peu estre t'esuy par luy si on le prie  
affert ce l'espececiel sur l'ouie et luy  
recede que est ainsi que l'Espececiel a  
gemit. De mandant a son pere ce quil pouvoit  
bien donner de soy meisme pour t'esuigner  
que le pere est la source des biens quil possede  
mais il est probable, ainsi que l'espececiel a gemit  
parqu'il avert avoir fait tout ce quil falloit  
un contentement libre de cet homme pour la  
prouve sa bien consentement que dieu ne peu

il y a probabte que les doights du sauveur font par  
 faire quelque douleur a l'oreille de ce pauvre  
 hoc? mais ce peu de douleur est bien douze pour  
 Le biez qui s'en ensui et qui trouuoit aussy ne  
 beau pas les affections sont bien ney foute  
 si elles non font ce bien que me ceu source  
 et se conuertisse.  
 pour 2. p. repensez a par vous l'ordre que dieu  
 a tenu en vous pour esmonner le cuer et  
 l'amener a soy et vous terres que sans les  
 visites frequentez don il vous a touchee  
 vous nauriez s'americe auy sa voie le me me  
 arrive presque a tout et de ceste mil qui  
 bien me a ~~vous~~ dieu presque tous biens  
 a luy par ceste voie que <sup>est</sup> l'indirection  
 et la faulte des reatures long que lly m'ama  
 rou tan coute les vites de bien et les  
 petites pertitions que l'eu fait pertitions  
 coupe de ses doights pour en ceste l'eu  
 orillet et d'ouies de me ceu. affy que  
 nous oirons celuy qui nous appelle a soy  
 d'aitable bonheur reconnoisse les ceu  
 et resoluoy ce cuer de biez pour se desormais  
 les coups de la main de dieu

pour s. p. contemples combien la providence de dieu  
est admirable et digne qui int'visible du peu de  
operatione Guinainet m'ens' l'estienne ala souffrance  
Alon sejour rendre luy grant de quey par desus  
tant de mille vier d'ame qui perissent il pour a  
hoies et sequestree pour pendre a luy et retourner  
ses graces et s'met le que ce big attire au bon lay  
autres qui le suivent sans que d'ou y mettet  
pour Non. medites sur ces mots il a mis se  
boigte en ses oreilles; Et boigte de dieu son lay  
organet de sa puissance par laquelle il agit et mouve  
il a mis ses boigte en l'oreille du son et il  
ny a que la tout puissance de dieu qui puisse  
guarir la maladie d'ung cuer et d'ung lay  
son les organes de l'attouchement et ny de l'ouie  
et dieu luy met en l'oreille du son pour nous  
apprendre que nous qui sommes big entours il  
ny a que le toucher et les oieutes afflictions  
qui nous puissent faire entendre la voye et  
l'appelle de dieu et comme l'entendement  
est en l'oreille pour le son et il touche l'oreille  
mesme que si l'entendement est au cuer  
il touche le cuer mesme et nous afflige



article jay de la tierce des compaignies et  
 esbauchés en monde paourmy lesquelles que  
 moyes deus la Roie de dieu ny de domine  
 lieu a separation de la grace.  
 four 24. vous m'aditiez que les 14 la  
 grace de dieu qui fait a ceuz qui se retire  
 de un lieu au monde es la solitude et d'un  
 pays ou il ne peu presque operer luy  
 pour les moines au desert et ailleurs. La ou  
 tout alois il opere et guerit leur malice  
 il est vray que peu effice il soy fire un peu  
 de l'annu de l'euangile ou il se prie par le  
 bras avec violence il y a un peu de douleur  
 a cette separation mais que cette douleur y  
 heureux qui nous sequestrant des malheurs  
 nous met es estat de dieu faire il se voit  
 de en la puissance de charny peu est de  
 se separer pour aller a l'egray, mais non le  
 ferons leutement et recitidionne bien  
 hancement en nous force, q'ita l'unay soit  
 Enny son nom daquoy il se fait  
 Innommodite par la grace et nous sequestrer  
 du monde qu'auis dieu No me rejou de l'aylle

et d'inspiration et y fectmēt coraille aint que prompt  
tr men nous loies et parler pour luy demandu  
la grace de le servir.  
pour 2<sup>e</sup> di donner sur ces paroles de l'evangile  
Jesue le tirant de la troupe a l'estant mist sy  
droite en son oreille, pour m'édifier et le prestre  
miser ou estoit ce pauvre hoc qui fallongue  
ce fusse d'autre qui m'asseu pour luy image du  
re faire pourquoy les ste pieux et ou piro de luy  
qui roy a pas de soy mais Jesue epaule leur  
preiere pour le gueris. Le tice algrant preuide  
meur et ne veur pas que sa question se fan  
al a veie et paomy le monde que l'en dire a l'at  
misteris reconstruit et se pour pour nous  
apprendre que ce roy pas un grand ordinaire  
de gueris. Les soude et meste. La sont en fule  
au tou de Jesue. Mais de la foule il en hie  
on seut a qui il fait cette gran l'assu. Les  
autres en effect est un rare effect de l'elation  
de dieu que ce hoie d'uy entre plusieurs pour  
luy confies la grace pour la parole de dieu  
affirment et adore la bonte peut streamly  
La il tice de la foule parcoure pour bies  
oper<sup>er</sup> La convention d'un parheu se premier

pour 2 p. prend quelle aeste la cause pour quoy  
 suran tan d'annees avec rancors si dieu leur Dieu  
 que vous debuez ny demander pardon a dieu de ban de  
 heresie et guerison de tant de malices que vous avez  
 quelle s'hor que vous aymez tantie soudey -  
 au parolle et r'ypiatione du St. Esprit avec  
 ignorat et de dieu et de sa misere propre. et  
 au quel sont enrou tous ceux qui au malin du  
 monde d'icem cor es grande prosperite sans  
 ressaltu ny cognoistre la misere eternelle  
 qui les talonne. et ce qui est de desolable, et  
 que cette savante source de tout leur mal  
 bien deuy et du bruit que leur corruption  
 font en eux mesme qui les empesche de voir  
 la voie romante de dieu qui les instruit et  
 les mure et reconnoist que cette savante  
 entre le plus d'angereux et de plus arriere  
 del mal et de plus de venne forme et de  
 oposer par et avec moienne et faittes en de -  
 resolutioe -  
 pour 2 p. prend quel dieu de quoy il a tome  
 et brui entis en ore avec susques a ce faire  
 ou miraculeux en et ce fait de quoy -  
 pour quel parole et reconnoe des miseres et -  
 et en ord de sa vie fruis la grace que il ne p'ent  
 pas que vous ne s'igniez avec de St. parolle et -

pour l'en honorer considérez que c'estoit me  
sagement en ma guery malade avec tout de  
il seigneur que non seulement le miracle est  
grand mais mystereux et que bien en le faire  
nous a voulu apprendre quelque chose de surnaturelle  
et de ce mal et de sa gueryson le mal selon le temps  
et son la peste de Louys et de la parole le pain  
pain epave organes de la raison par luy de quelle  
nous contorne celle d'autrui et par autre nous  
est si qu'on la nre et que on hoc entre les hoel  
qui ne peu ny parler ny oir sinon si que mont  
et prestes bestes qu'on nous et ordinairement luy  
sur autres car nul ne parle naturelle en  
avant parler il faut avec apres en oir avec le  
sourd de nous avec et qui nous savaient a luy  
deu eno avec esly meins et les surnaturels  
artore de son curées par un deus deserte  
ont luy engendré autres aussi re regnera que ce qui  
fait la nre des qualitez de hoel surnaturels  
deu de ces signemens de sa ley douprede  
La metempsychose de nre propre nature hon  
sommes nous dignes de pitie car pour nature par est  
instite et nous par deus reception de lumiere  
les esportons surnaturels nous ne nous font pas  
mysteres et ne nous font au surnaturels a luy pour estre  
sourd ney sely morte.



Pour mieux prouver l'evangile qui est en St. Math. ch.  
 Que le royaume sortant des limites de tye. Sen. Oin  
 par l'abbaye de Sydon droit a l'amer de Gabie  
 entre les terres de province romme de capodie  
 et la on luy amena un hoe sourd et muet  
 et le prou on de luy imposer les mains in  
 pour l'ie preparacion recepitoy. Come ne signeno  
 cor on soleit rebau tout absent de la terre  
 amy maistrhan touyenne et coran pao tou houe  
 come la lumie et espar her les done des  
 misericorde par tout on il angioin avec luy la sonh  
 la mare et la vie et toue les lieus ou il estre  
 refoiuen. Berditon et luy pa sa sonh. infirmit  
 s'arhan lieg quel il est. On en toue lieus esthou  
 esparre d'avantage les infirmites de son divin  
 pouvoit il ne se donne aucun repos que sil  
 admirable en conté d'avoit fait le soleil  
 qui est si stille a toute bouyenne qui peu  
 naocor par ce soleil de iustice. f'rahan so  
 corde pour communiquez ses misericordes  
 adores de don en qualite de misericordes  
 infirmites et remmet le de ses courtois  
 voyages comme des effectes de sa bonte. les plus  
 grandes

Pour l'origine de l'epine de perraine.



qu'il fait bien manuaire de la galle La galle et ruglie  
Les vitres de ven quand il s'offre a nous  
pour 2. p. reprite deue que tout esto raine  
de Jerusalem que ven aynit si eloque m'en ney  
qui le gale d'ung de l'ym de gale quand de on  
faillit a receuoir la grace de ven soudain pour  
commencement de malice La leue & m'enue ly  
Environner de touter partz assis que ny par  
exhortatoy ny par correctoy & secours de ven  
ny de uenre plus en suite de ley prestent a  
tete et les font oublier Car tel s'amortit en qui  
ruine leu corps et les despoille de leu biens  
ne laisse de tout desir de leu prestes  
pire sur pierre et les ruine a nables rapte  
et me leuenir ila gemissent leu malice et regretter  
d'auoir faillit a leu tres grande bonheur sur la  
deue de cette misere faites de cogitation  
pour de uenir point donne a Me seigneur  
mettre de ce cœur en la possession prie le quil offre  
et l'ame pour deue regardant les cogitoy et  
Le regret que deue auer d'auoir trop tarde a nous  
conuict.



Et est ce que tous ces Rois que les Rois de France  
 ont eue qui a bien paine de se tourner en Rois  
 Roy si peu de desirs mais pour lequel font  
 Rois avec ce courage etaine et ce sans aury  
 delay et des aujourdy et que vous voyez au  
 nombre de supbes et enfans qui les font  
 et non de ces grands et sages au moral qui le  
 mesme un et ne se seye de ce  
 pour se honorer par ces paroles et en  
 te remonstrent pour mediter et quel est le possible  
 cythas des peuples qui ayent mal pris Dieu a est  
 mespris de Dieu qui est un digne de la mort  
 infirmité des dieux que s'ils ne fussent en ny digne  
 ny ferez de leur que dieu est condamne  
 de la venue aux redouble sans dessein et  
 assemblee tous les Rois nombre de Rois  
 eurent une multitude infinis de peuples  
 en leur ville pour s'entreprendre et pour  
 faire de leur Rois et de leur affaires  
 ordonne et de leur ville il ne reste pierre  
 sur pierre grande estien leu par les ma  
 ristes leur punition ne fure pas  
 monnaies tres capables de faire plener  
 ce seigneur qui les auroit et ny a nation  
 qui Rois et abominable est de ce pauvre  
 Rois Qui n'ay pas de seigneur et de dire

de se donner a luy estoit venu lorsque mont  
sur une asneille pauvre et dieu tout enfante il  
se traicte traitte es Roy ayau de mizericorde  
Equipage des pauvres car cez es cez d'her ou de  
d'her et de venu ne regner et adore par les hoies  
pour 2. p. medietz que ses sales sacre de ce  
Evangile il ne sera pas toujour de temps et nous  
maintenue pas toujour le yin de nous converti  
Aieu car il ney redonne pas toujour le temps  
et la grace et fait prendre les choses de la vie  
et cette oraison et principallment l'oraison  
que que prouve de la bonte qui paroy a nos  
esprit et nous conue a l'aima nous qui il  
vont al apparence de la pauvre et de la misere  
car de se converti a luy le Royan glorieux il  
ney plus temps il la fait ayau pas fois  
quand il ne nous paroy de la bonte que  
miserable il fait le Royan des pauvres hoies  
reine des grand Roy et accepte la grace que nous  
Envoie sur ce faitte des espoules  
pour se point adonne de nous nre seigneur de  
que cez luy faire bonte qui vint de ce coeur  
qui come fait se misere dans tout les  
bonnes pensees qui vint de nous tout men

singulier que rien Coue Emroy et ne bent  
 perdre par faulte de la conuoissance que  
 coibien auen les maye Crestiens a la glo  
 rieuse le supplie de le reuyt e s'irant  
 pour sacrefier donner sur cette parole  
 es ce dony medite pouroy me seigneur en  
 la plaine qui fait de demastery met  
 cette parole es ce dony qui estait partu de  
 reuue es cette souuete ou de auen plus  
 deuies et de deye de le conuicti: ouy sans  
 doubt et qui plus est il ya apparem  
 qu'ain failly a ce dony la il me  
 pouuoir plus absolu en tous ytre  
 conuictie car rien met sur berney a la  
 bonte et est certain temps a pite les  
 graces d'ain quey si on ne soy reuict me  
 donne plus a ce quey il di le t' Emroy  
 to reuict on o ma Escurey celle faulte deuie  
 conuictie de la rigite le t' Emroy  
 rien propin to existit et to p'nt  
 graces et de fai de poue font la sauueu du  
 monde ne preye plus par pouuoyent  
 quey ytre de tre emroy plus on ytre par  
 quey grandp'ant et fin pe de t' du fo le  
 son rangs a son deuie de Cray ionne

l'année c'estoit de ce que de me auis a euz plus de  
mansuetude et de misericorde euz ce quil venoit  
en l'escur si tu eusse peu reconnoistre auis  
roy hierogabes auis plus que les petits le bigquo  
le taport au d'orduy.

pour 2. p. medité que me ordinaire fait parer  
auis plus que le royal de ce fait de me pour  
par les choses que il opite a l'arroy de nous  
contreaires a nos sens nous ne pouvons nous  
prouuait que ce soit pour me plus que nous  
afflige et nous couure le cou de nos desseins  
l'année par des lettres traugies nous l'alleons  
preseruent quand il nous l'auisio

et de peu que  
nous pream en la prespérité l'année nous  
ne quissions se grand tout y pour me plus  
et plus ne le conuoissions par la raison le sui  
mais les sens l'estou d'effeu et l'usques aquans  
les neiray ie plus que me raisons illuini ne de  
le l'année de bien mes l'année fait y par cesse

restitutions.  
pour 3. p. deuant a nos seigneurs Jesus  
l'année fait pour regnera de son et l'apheur  
a armer et approuu d'hor mais les seigne

ce que vous comiffes manqué a ce pater  
 confession et que vous ayez esté de mal dire  
 de fornication  
 Non Cinqüesme Donnez sur ce parolle si tu  
 eusse aussi cognu toy en ce deu ce qui est pour  
 ta jaig: Que malades que les uns grand  
 ophthalie quoy ne s'ignem es la part  
 de heruyages est parquid a tenu asy peu  
 quelle ne so soit sauce asraon a requirre  
 Juy a pas plus ouurei Cayeur pour seroytre  
 Les Contes du saucen et coe il ytoit lemy  
 Messie dormir si farica a prendre si elle  
 euy soule puisque les enfans et lesimple  
 peuple se courroyent devant quils Juy  
 faisoient entree et ytoient d'eny soit le sily  
 de carid il pleuro de quoy les enfans et  
 les simplees le courroyent et les grands de  
 Jerysalem ne le veuleu de ce quoy onie  
 mais lesifficault de leur veant pcedon  
 Equipage on ytoit ce s'ignem trop bat et  
 trop humble pour leur ambition ille ne  
 pouvoient s'y agner de comen ce pouant  
 ytre se bien de leur pair celuy qui  
 paroyoit si chetif aux yeux des hommes  
 il ytoit cependant et il est vray que le  
 plus grand trait de misericordie qu'il fit

pitie a eux mesmes par ce lequ'il couru deuz  
et a laquele il ne peu remedeie sans dang  
mourir. p. mediter que ne se peut il us faire que  
tout le monde ravoue que ne trouva rien d'us  
que de ne se soi sauvee car on ne pouvoit faire  
d'avantage pour elle que par les paroles et les  
miracles lanouye de son sang et la conqueste par les  
larmes mais qui corra bies conquestes il ya peu  
dames endurees. Or qui mes seigneur ne fait  
la mediter soy et ne pleuroie pour les gans  
toutes les miseres pussions conquestes  
peut a vous et partant de comble la bonte  
emploi de meriens a ce salut et parmi souvenet  
vous que ya en ces points impatients  
de l'ay dans laquelle vous avez besoy d'este  
concession et de la vous demandez par die  
meriens d'admirable manieres que les y son  
et de quey il se soit pour vous y attirer et fructy  
sur ce vos resolutions.

pour s. p. protestat a mes seigneur que de ce  
monien come vous reudes a de remonte  
et vous et obier aget tout quel ne vous presso  
plus d'avantage et ay assez de l'amon attrist  
de vos restus suquet aux larmes de mandes luy  
la terre de pourvoir exccuter couragusement

l'attire par ses loys et par son  
 attire par ses paroles il poura prom-  
 s'attire il pleure, voir si ne l'airain pu-  
 rien et ar heuer ce peu qui restoi a leur  
 quelle ne veulle pas travailler pour leur  
 tres de force et pouce il pleure voyan-  
 tement celuy la est libre et vien a la pu-  
 consultu rien na manque sinon leur con-  
 dou qui est d'oit et luy il a tache de ley  
 tant de mirer les tant de bien faitoy autans  
 consultu hierusalem, tant de predication  
 libre et de fait que na il fai de la part pour  
 rien de toute struicti se obligé de l'asse-  
 Dieu et le contentement de l'homme que  
 perheur il fait de ce chose la grace de  
 absoluement et de fait pour consultu de  
 l'airain a est l'airain qui ne la pu-  
 empêcher par ce moien mais il paroiz  
 et puis qui regrettoit la part que ne la se  
 et que ne la se il fait au lieu de pleurer  
 et ce que hierusalem de mondaine toute se  
 il par changer il l'umien et consultu  
 empêcher de les condamnent, mais les pouvoit  
 raison de les pleurer car il ne se peut  
 qui meurent sans peinent pour ce il a  
 l'oret pour ne pouvoit pardonner ceux

estare ou il ne peu pabonner a ce que qu'il a  
meing aimee et les tresuignayz d'auou  
preteent s'enueu qua aigrie d'auantage sa  
uistie t'ayhet de ceon bry en l'ore s'p'ri  
de bien pour appartenir a p' m' s'crorde, ou en  
ques ces quele s'p'teu espose sa m' s'crorde pour  
s'auir a la uistie et suu ce fait et les resolutions  
que bien avec uispira  
pour s'p. demandet a nre seigneur qui vous  
inspire sa grace de se pouuoir toujours  
considerez ce Augz mais de ne le sentir  
iamais que ce n'est et que l'atreu de  
l'une des qualitez vous maintenant en  
la doit p'passer de l'autre sans l'effigie  
a estre ce que vous s'raes qui peut <sup>est</sup> faire  
contre vous par vos n'is, demandet luy le  
don d'une perpetuelle penitence pour le passe  
d'une Augz s'raint pour l'aduenir, et de vous  
effier de la faculte de sa m' s'crorde que  
vous ne tomberet jamais en la main de s'  
uistie  
Nou quatre me donnee vous m' s'crorde que  
La uistie La p'passer de bien s'p' post de





estee brieve touchée quand quelques la faire  
que sicut don de l'assise moy meism. faire la  
desseus vos resolutions

pour s. p. remercié dieu de cet extreme amour  
par lequel il veu que vos interces soient les  
siens en revanche de quoy demerit luy deuz  
gras la premiere que voa ation et l'autre  
quel prend en veu ne serve plus a l'assise  
et que vous puissiez luy donner contentement luy  
quoy eschange de cet amour il veu touche de  
son en sorte que vous ressentiez vivement les  
offices qu'il veu par tout le regne des hois.

Pour s. p. donneré par le pourquoy seigneur  
est il a esté a pleurer sur hierusalem que n'ya  
il donne ordre a quel propos se sera il sa ruine  
et ces luy meisme qui la ruine que n'arreste il  
ses ennemis au lieu de les en veu eslon il  
par tout pousser. ouy mais il y a es ordre  
entre les deux qualitez de veu justis et  
misericorde. par lequel il fait que tou

pare et tout amy qu'il est il fait droit comme  
Juge, et qu'il condamne meisme ses propres  
enfants quand se travail de la misericorde  
il se sont veu signes de justis il ne peent ny

Je sçait que le sang, au pertonne ne la pu  
 contraindre a pleurer, et son sang pouvoit  
 estre vu ceste par force, mais aussi quel meurt  
 qui n'aymait lo salut, et ne pleignit la perte  
 de ceu pour qui il estoit desceudu de ceu  
 pour qui il mouroit, me de veu qui estoit  
 set enfans, nos soullieu en cœs dieu leur  
 pere, mais cœs les ayau, <sup>en</sup> vouloues estu  
 enfans <sup>deus</sup> la noie, cœs il peu ne  
 p'endire par leur perte.  
 Jour 2. p. mediter, que l'on mit raison qui  
 par mes propres vitz, nous devons porter  
 a ne jamais offenser dieu, nous devons  
 infirmer en ramener la perte pour le dot  
 plaisir que cœs a l'espeu, cœs, quand nous  
 nous perdons, pleuisme s'abstermen  
 a cœs de plaisir, a on pere, et les bons enfans  
 ont horreur de faire ce qu'ils pourroient  
 s'ils voient que cela gâteroit leur mere  
 et quelle barbare est ce bon de faire ce qui afflige  
 me dieu, si ayuable, et a qui nous devons  
 tant quand il ny a pas de me damner  
 la douleur nous doit estre aussi considerable  
 pour nous, Empesche de mal faire, veu  
 que pleure, ma perte, se doit par un

de vous en dormir l'adame et attendre que vous  
en suez et les heures de nuit si perilleuses  
par heures / mais qu'il orne par la grandeur  
de sa misere pour noblesse par sa miserie  
avoir besoin de fleurs que vous

pour de donner sur cet mettre par les

toit la rithie fleur. Vous pensez qu'il

fait bien que nre seigneur ay une affection

bien tendre et bien cordiale pour ses creatures

de dire que tant de congo laone n'importe qu'il

avoir es luy meisme ne peut estre en pas qu'il

ne desay des larmes car en quoy luy n'importe

la ruine de hierusalem et quel luy revient il

de la part ou de son salut / la ruine l'ou la justice

car la paiz est la louange de sa misericorde et il

est egallement et orifice par toute les deux mais

l'amour est gallement resseu les manges de la

personne aimee et les sene propre et pour ce l'ou

plene d'ung amour surrogable pour la rillepau

ie la deoie d'acte pour elle son sang est signe

qu'il l'aimo beauruy ie n'ait autan de la deoie

subit des larmes d'ore d'ore col l'ou on

plus d'amour et prouen plus d'assu en l'ou

ne sougite qu'auz plaisir et passetemps et  
 n'ont perdue au tme ny de la mon ny de la terre  
 tous les mondaines souz la paye ce pitoyable  
 et deplorabile estat Orayeu digne de l'ame  
 d'icy bien y conbyg de foie pensent vous  
 agie este de ce nombre et conbyg ayz fait  
 dester de l'ame a mon misfortune redemp-  
 teur, et maintenant que ce malheureux re-  
 marrie pleure sil luy play de ma mesmeoyse  
 et deparuer si mal mon ame que de ne pay  
 sentir mon malheureux si iay celuy de l'ame  
 En casie il faut donc pleurer affly quil ne  
 nous pleure pas quand nous souuert ey  
 esta de d'ignar estre hys a proportion de  
 une mal affly que l'ame ne s'attriste pas  
 pour nous  
 pour J. p. Rembrist nre seigneur J. C. de que  
 il vous atrie de cet auengement et voy  
 a fait la grace de sauoir et de voir que quoy  
 et en perhe na pas iust de l'ame soyent  
 et sans raulty prier le que de plus ey plus  
 il confime de ceur en ce iustmen par  
 lequel vous t'achy a uite le perhe en  
 en moins si deo infimist Couroy fait -  
 tomber qu'il ne vous arrive l'ame

que des malheurs et ce pendant ces malheurs luy  
pendoient sur la teste et la couronne de Dieu estoit  
tout froisse de sa fustee elle et qui n'avoit pitie  
luy faire bonno que en n'ont ses saignes  
penser au lieu de luy supplier. Le come tres misere  
cordieus de ~~luy~~ <sup>luy</sup> en son en l'air en quel conque  
souffrir ce spectacle la voye d'uns est ignorants  
Leuplit de douleur il apitio de ce spectacle qui  
insensible a ses malheurs qui n'y pensoit pas et ce pendant  
a grans pas couroit par la malice aya veu, et  
voit ses temples ses palais ses murs et il fait  
que dans toute une elle s'aba regiea regiea  
et que les vestiges seulement n'y paroistron  
plus ce changement miserable l'ym est et d'autant  
plus que ceux qui es seient frustres n'y sentent  
rien de p. mediter quasi la misericorde de Dieu  
et encore dans le ciel aussy grande quelle a est  
es terre ces sans doute qui a encore tout le monde  
de grandeurs de tristesse au combat. Non il de  
personne de luy aut est ceux qui sont es meurs  
estre que luy est alors qui ont la main  
a leur cost et dans peu de jours les bon au  
malheur eternel et ce pendant dans le monde

Les mirerables qui m'ont en vostre dieu le suier  
 de vee ioye en cest ysaie de l'armes, que si vous  
 estes au nombre ce vous seoir et iustement  
 une Autelable doulce de laquelle vous  
 prestes que vous raytheries bies desorte. ce  
 en effet vous le suppliez quil vous es face la  
 grandee desseyn neyau rien mouy que de  
~~l'assliger~~ l'assliger  
 vous s'preparon en pose a ne seigneur  
 que l'unique moien de s'raion si vous estes de  
 ruer qui l'assliger ce qui luy plaisir  
 vous faire ceoir es est l'uangile de quoyte  
 seff asslige ce qui luy a cause del larmes  
 affis que par la vous fuyet si vous y contr  
 bues pour ceoir le suppliez quil vous donne  
 l'armes pour bies meditez ce texte  
 pour l'ere d'ouree vous meditez que nre  
 seigneur commença a pleurer aussy tot quil  
 vit hierusalem. ce qui nous enseigne que  
 hierusalem estoit la ruyne de ces larmes et  
 rien d'autre ce asslamoit il ne peu souffrir  
 de ceoir cette ville et preuoit ce qui luy devoit  
 aduenir sans en auoir pite car il la voyoit grande  
 supplee pleine de temps et de ioye et qui es  
 toute prestite ne pensoit a rien moure

Pour la neuvesime semaine d'après la Pentecoste  
L'Evangile en Mt Luc 19. ce ne seigneur a prou  
de hierusalem veant la cite il pleura de luy

de luy et

Pour l'ice preparation sur ce suiez represente vous  
Nre seigneur les larmes auz yeuz et la coeur  
tout ouverte de douleur tant qu'il du hault  
du mont des olives il regarde la cite de Jerusalem  
dont il prevoit les malheurs aduenir. et en celle  
reputation fortifie ce roy a ne trauer par

estranger qu'un bien pleurer mai aduient et  
premier me langage de la bonte que l'on bien  
et s'estrangle soit il age d'aigne prendra en luy  
vie ou il fu capable de grace des larmes et  
dorez ces stz et precieuz larmes d'un dieu qui  
ce dieu a oyz mis et unz haultz infans  
de pleurer par les hoiz

Pour 2. p. peretz combien iustement tout l'univers  
a raison de vouloir mal a ceux qui raldeu ce  
deplaisir a leur dieu o que si nous nous deplorons  
iustement contre ceux les pecheurs qui affligent  
nos amiz il ny a creature qui ne deuyz araler



que par infirmité et ay ce roy de ne Roy  
 respoire point de vos thetes qui pour  
 mauvais acte ne t'hangen pas un bon  
 resolution.  
 leur s. p. demandé a dieu qui a voulu rendre  
 par sa grace vostre ame sienne et consacrer a  
 son honneur qui ne permetto plus que d'un  
 play. quil a planté et arrougé de son sang  
 il s'en veille si amer et mauvais ce son  
 vos offenses.

Les corps dont l'uy que luy domine l'autre ne laisse  
pas pas foie aussy d'aguer et de faire ces oeuvres.  
Les mauvais agresseurs toujourz selon leur sens  
et rarem en selon d'eux, les bons toujourz selon bien  
et rarem en selon leur sens et selon que ces matieres  
sont plus ou moins grandez cela les fait plus ou  
moins meyhantes ou bones, ainsi un mesme arbre  
porte des frutes dures et cet arbre qui toujourz  
et bon et mauvais s'appelle boy quand il fait plus  
d'ibry que de mal, et mauvais quand il a plus de  
boy mal que de bon, de la cœs ty ruelle parfoie  
Les raisins sur les rocs s'en inspire au pas  
foie aux plus meyhantes des artions bones.  
Leur 2. p. Vous considerez de la Terri de cello  
doctine quil ne fait pas toujourz cordamne  
pour une mauvaise oeuvre ny auluy ny pour  
mesme l'instinct pour un fait ou pour  
contre la volonte, mais le nom de boy ou du mal  
rien de la continence, l'olontaire de nos malices,  
surquoy tachez de vous resoudre pour malice  
Le nom de bon et de bon ordre au moins de nos  
faire la main de rime, l'olontaire, et de ne tomber

aller rien si fait il que selon de sorte que  
 ny s'y fie pas cō a dieu car comme le mauvais  
 pour veu un bon et ny par tout pour a retenir  
 aussy il y a des et nécessaires de s'opposer a  
 leeres de tout passion humaine qui estoit  
 ingenu ce fut l'ame de prison pour  
 maredonne qui la fu heretique et miltre  
 sur ce faity son reputation  
 pour s. p. deवाद a dieu qui seul donne  
 peu donner la grace de perdre toujours  
 mettre une borne a toutes les dolentz et pour  
 de ore avec et en port que nous ne loy  
 ramais Les iustes et frange en pareil  
 estimo de force et de grabe que le dieu  
 Immuable pour estre non effrayant ny det  
 obliant mais raitive et faire les iusts  
 et Moignes d'une obliant a ceugla Auguy  
 a ne leoi pas la Loy de dieu  
 Pour y e souvenez remettez cette parole pour  
 on mettie des romes les raitive et les figues det  
 espines et peres qui l'ay pour tout que dieu  
 souven le bon fait du mal et le mauvais fait  
 quel que bien mais la raison de cela est par que

commen et la sceler qu'on de pratique par eux  
truve qu'on conduis par reaultionne connue ceste  
preuve et sielle a faulte par la maniere de  
dixibles qui abusent duns bonne doctrine la principale  
et de considerer en gros si la vie propre du porteur  
et bonne et conforme aux loiz d'icelle selon  
aise que celui qui borge et fait a congnoille selon  
ceux qui y tres mauvais en soy mesme mais  
en ce il faut prendre garde a ne s'abandonner pas  
au passe mais a luy mal qui dure encores, car pour  
les maux passes de longes may et amance  
par une suite de si vie, et les prendre pour  
marques de mal presen ce, faire tout ala crete  
de la glo penitence d'icelle certain que bien ala  
poussant de l'ange les court en luy et les  
ypires et figures mais reventen les vons  
de meurtre autre de meurtre de meurtre  
porte de bon fruit.

four 2. p. meurtre qui y sont necessaires dans  
les des alliances de de consilium de luygemen  
autres et ne se laissez pas a l'ee de par ny d'autre  
a ces especes de passion qui empeschent de s'icamer  
la terre et bien que ce soit par onne pousse  
signer assés celui qui nous conduit et enduyne a

Les actions d'une personne conduite pour de la part  
 les fruits d'argent de son conduit en la voyant  
 invariable est un ba que est qu'on la conçoit  
 mal ainsi par une injustice tres grande elle  
 romme son prescheur et ce fait argerator  
 ce ce sera si paub et que se n'est pas son  
 sa gloire et en un autre endroit il dit que  
 Les maux et tristesses des honorez et gens  
 d'aphemer seure tristesse par le comble  
 on doit estre soyneur de profiter de la parole  
 de Dieu et es tres tres reglemente  
 tout G. p. d'argent pour a avec seigneurie  
 d'argent des docteurs sur lequel retombe  
 tout les blames des personnes de tout  
 agant cette coutume d'imputer a la dection  
 fouler les malices de ceux qui font profession  
 d'estre doctes ne le seure par d'elles  
 prie! le qui veuve aide a delivrer de ce blaine  
 et luy et avec force et de luy si ste que la gloire  
 soit augmentee par deus.

Leur si eglise souvenee medite ces paroles on ne  
 peu ruelles des raisins d'une romme des figures  
 d'une eglise sur ce medite que se corqu'il soit my  
 que les fruits qui font les plus congeit de la part  
 d'argent des docteurs soient les confesseurs

que rien est tres bon de nous donner au moins  
quelques moines par laquelle nous puissions  
nous garder de cet faux prophet qui nous ordonne  
de luy ont la premiere et qu'on regarde a leur  
oeuvre et il semble que cet eueugete soit contraire  
a celui ou il a des seribet et par ailleurs a luy  
sur la chaire de Moyses <sup>qui</sup> par ce qu'il a dit  
et non ce qu'il a dit pour donner le pouvoir  
cependant il a dit qu'on s'en garde a leur oeuvre  
mais les deux passages s'entendent tres bien car  
le premier s'entend en termes publics que  
sagement ceux qui ont mis aux charges des  
pasteurs en l'eglise ou pour meschantes qu'ils  
soient ils ne s'entendent pas pour ce que les  
doit s'entendre et qu'il y a une garde a leur  
gouverner et leur superior respect mais le  
sera regarder les sermons et les conseils qu'on  
confie a un homme qui a une bonne de mauvais  
conseils a grand tort et montre bien qu'il a envie  
de s'en prendre

Il ne s'agit point de dire que suivant cette regle il  
fa peu faire par fois que les enfants spirituels  
sont cause de scandale et de deshonneur a leur pere.  
car il se peu faire que quelques uns d'eux

mettre le nom de orage chrestienne pour  
 avec l'apparence tout entendue et la verite  
 de toutes ces verites qui sont significatives par  
 le nom de brebis que Dieu nous donne et que  
 vous devez estimer comme le signe et la  
 marque des ames predestinees et vous apparener  
 en particulier par l'harmonie d'icelles apar  
 avec cette voix que vous ne pouvez que bien  
 vous estimer et si vous ne les avez et  
 sur ce genre des resolutions.

Pour ce qui arreste a vous a considerer que vous  
 seigneur en plusieurs endroits des Evangelistes  
 se compare au pasteur et que tres distinctement  
 il vous a este tel veritable sur vous et vous  
 considerer et nourrir par lui et a espérer  
 la vie pour sa conservation. rendeluy grace  
 de quoy il a si fidèlement amply la nature  
 de ce nom en brebis et demandeluy  
 pardon d'avoir tant manqué a vous rendre  
 digne par patience et innocente pureté et  
 obéissance de celui de brebis. priez le que  
 confirme la resolution que vous avez faite  
 de pratiquer ces vertus et que tout y parvenne  
 il vous assiste de ses graces

Pour les connoistres a leur occasion meditez  
 leur cinquiesme leçon sur cette parole

autre parole des sene roy de la par par des parolles  
de redresse apparence mais boues es effect puisques  
son Auger au pere eternel

pour a Tournee sur cette parole ille on des velle  
meute de Grece par ce destreuve re menques que  
rien deun sera que les faux docteurs son veillans et  
premiere l'extreime des bonz dou il serais que  
Egabit et l'apurement des bone docteurs et de leur  
disticles ausy ces l'apurement de Grece. certains  
ceun animal bray neu en toue les endroits de  
lescritures se prend pour la simbole et de Jesus et  
des sene et ce pour l'uy des raisons pour son  
Immorture tres entree pour la pureté tres grande  
pour son Amorable patiens pour la fidelité a  
suivre sans retourne la voie de son pasteur et se  
gubernettes qui auroit toutes ces choses il seroit  
mes bon Crestien et vray brebis de Jesus. mais  
ce ney pas assez dey avoir l'apparence bon illy  
faux effect et faux non seulement en la mine  
et de ceun les gommages mais de ceun bien qui  
voit s'entendre le fond des ceun se reporter a obtenu  
et arguerie tout les distinctions, autrement  
pour 2.7. congedes en deux autres si pour



demander pour S. p. Des forces et du courage a nos  
seigneurs pour exécuter & entretenir les actions les plus  
poussées qu'on aura confidées pour sa gloire  
et protéger & sauoir luy de maintenir en cette vie

deuoir de Dieu

gagner plusieurs fois approcheront plus au  
et qui contentant moins a la nature quoy  
a de voir dans les confusions & dans les  
nous surquoy fait fait de bon repos  
tray mesle et nous enver plus mesle contre  
apparemment de dire d'ouy mais en effet seront  
et a la vérité ces deux maistres auront une  
comme grande fortune de dire rompre  
peres aussy bien quey autres choses nous  
quoy si nous les suiuons au charge de nos  
de leur acquiesce a nos sens, a raison de  
malaise que cesi soit iust et bon que  
doctrine est une doctrine de nous, il est  
de plus et non mesle en et tout sa  
si un anie nous est sans doute que par que  
qui de plus de cesi choses conformes a nos devoirs  
auec beaucoup de de voir les maistres et de voir  
de rai que big souuain nous recherchent  
et de de voir guide ou de dire pour nous traiter  
pour a. p. mediter que la vie de nos sens

vous a l'ouïe medité sur ce paralelle  
vivement avoue en cet desment de Brebis et  
sur ce vous pensez que la parole de Dieu par  
cette comparaison nous dev faire connoître en quel  
margen tombent ceux qui tombent en la may  
est phre de veur. Sedon ceste tombe  
en un peril indubitable d'estre stralemen  
ramené et cō les brebis qui tombent entre les  
cetes de loup et de fau il ny a pour dautres  
& neanmoins d'une bestine heretique ou d'uy  
conseil de ceu que la bestie estelle est en  
mesme temps de vous donner desponnant  
et ostant quasi tou moien de les pourvoir recourant  
car si il se peut la peur et l'appareur de brebis  
ostant loup caiffant et touchant il fau  
L'ostant de les d'ignorer et par quelque maniere  
les connoître autan quil se peu dou il appa  
combien son insensé et l'ennemi de leur  
s'est ceux qui es premiers et d'ostent qu'ils  
vont bien Cristia men nostre pas d'elles  
et ostent et les recherches exprés par ce  
m'adit et meffrauit qu'il est.

Pour 2. p. medites que n'est au par possible de  
 son passer ces signes qui est ordonne de Dieu  
 ces avoir et que par consequence qu'on que leur  
 obéir et servir au nom de Dieu leur commandé  
 meur et leur doctrine fait on oeuvre frey-  
 agréable a Dieu et de tres grands merites sur quoy  
 agaurinam les faines et repugnances qui  
 vous pourroient avoir a obéissance et ces  
 frey que est une de plus importantes  
 attorne de Dieu de les vaincre et rendre  
 cet honneur a Dieu de nous donner selonc  
 et honorer son nom meisme dans les plus indignes  
 creature, se desaisant absolument de la bestie  
 propre pour leur réde et faire la volenté  
 Pour 3. p. demandez a Dieu cette grace  
 de ne point et que vous facez cette grace de ne  
 vous jamais regir par vos propres mouve-  
 ments, mais puisqu'il luy plait se servir  
 des causes secondoy pour nous faire entreprendre  
 ses volentés qu'il vous y face acquiesce  
 sans murmure comme entre de nouveaux  
 vous protestez par ce mot pour l'honneur de  
 luy et vous y souvenez vous.

reist au Les Bone naito de reuontrées les  
mouuans; mais il est impossible car il faut par  
necessite s'ingrimer et faire d'ailleurs de y a plusieurs  
profite et plusieurs d'ailleurs en la maniere que  
y prend ne fust que celle d'agir plus simple  
Carne Robellano d'aitu qui est d'insting ments d'ailleurs  
dieu qui donne les Bone et d'ailleurs que se garde des  
mauuis monstres qui est d'ailleurs des auoir il y  
faut bon et fait le soubrantes a eux et ailleurs  
de l'inspiration de Dieu le bon que nous en  
faisons; mais pouuoir il faut auoir les bon  
preuere garde de ne ceste a certains manques  
assez d'ailleurs et sentibles et qui ne sont nullement  
d'ailleurs; car qui est d'ailleurs qui est d'ailleurs  
et mesme au sein d'ailleurs et d'ailleurs de  
plusieurs d'ailleurs par les d'ailleurs de  
dieu en ce bon que! La maniere d'ailleurs  
d'ailleurs; car c'est d'ailleurs a nous d'ailleurs et  
supplées a ne ignorans ce qui auoir presque  
toutes quantes en ce d'ailleurs d'ailleurs  
d'ailleurs; car c'est d'ailleurs d'ailleurs  
d'ailleurs et auoir d'ailleurs d'ailleurs  
d'ailleurs d'ailleurs d'ailleurs d'ailleurs.

tousiours treables & raymeu et touyours  
 priez que dieu nous preserue de tentation  
 et ne s'apuyee jamais ny sur nous ny sur  
 aucun hoc eoe sur dy fondement stable  
 en cette veie conydaet si ouue estz point  
 trop confidant et trop peu nautifur et choyz  
 ce vea salu et si vous n'avez pour vous  
 trop orgueil eue meame de vre propre vertu  
 pendant que vous soit impossible de tomber  
 en restance faites et prenez en ce loy sentimen  
 et les resolutions que dieu vous donnera  
 nous s. p. supplez ne leigneur qui  
 puit que son vouloir et pour nous faire  
 apparence de luy sans cesse de nous laisser  
 ren assure au monde qui l'ouue par la  
 grace d'auoir peu sans cesse et d'auoir  
 toujours receue a luy eoe a se d'ouir  
 appuy et bonheur et que ce qu'on se  
 estoire de vous ce mal lieu de tomber  
 iamais en la main des personnes trompeuz  
 et s'loigner des celestes  
 nous 2 sources medites il seroit point  
 possible puit que ces choyz trop perilleuz  
 qui sans prophete et le passer du tou  
 de communiquer avec par un deuz

qu'il se peu trouue des mesgauts parmy les bons  
don il se fait gaudes et au vray que si la enuie  
ne fuisse et dangereuse de haine il eust peue  
qui son attrahes ceux qui ne son pas exercez  
deuau Dieu pour dire que leur maistre estoit de  
cet d'auis au Enarque son frere par conseil  
son frere poustant et le crime n'est pas aboly par  
cette excuse et ne fait pas doute que quand  
ce mal leur arrive a quelqun cog par son iuste  
punition de Dieu tres iuste qui pour des raisons  
qui nous sont inconnues s'enme quey eschoit  
Le vray seconne on trouue la damnable ce qui  
arrive ordinairement auz ames qui ne deuandent  
pas conseil auer assej de deus des trouue les boys  
et deuitable.

pour a .j. meditez auer comblez d'humilitez et de  
submission nous de buoniors despendre de Dieu  
en toutes choses puis que par tout et par nous  
et par autrui nous soez capables de nous peudre  
mesme dans les choses les plus tres canoiques  
qui peut se sauue puis que les trouue sa  
corruption et par elle la corruption mesme dans  
La parole des prophetes de maniere que si



Pour bien pour demander a nos seigneurs  
que si le Juge a propos veu que vous n'avez  
aucune raison de doute de la bonte tan

symproues ne autrement il face les peu sauvees  
a creance comblez il fait bon avec luy et  
cependant protestez luy que quel que conge quil  
donne tous n'yrez plus ailleues connoissan  
assez s'abonte et la malice des hommes et de  
autres Malicees car le monde sont les biens  
petits non garde de rassasier ny de laisser de  
restes

Pour la 1<sup>re</sup> semaine d'apres la Pentecoste.  
L'Evangile es J<sup>h</sup>. Math. 7<sup>e</sup> chap. Premiers garde  
au faire prophetes qui s'imm en a vous en J<sup>h</sup>.  
Destruent de brebis et au e come sont loutre  
reussantes

Pour 1<sup>re</sup> preparation. Vous respitant la filie de bien  
qui amasse les peuples pour leu bonno salutaire  
d'avis rendes luy grates en songes espere que  
a cel siens et de la preparation que leu bonno  
contre toutes sortes de mauvais reventures  
au quelques Enseignement de vous prenez part aussi

bien que les autres



et si quand il luy a donné a instruire  
 il sy regrette sur l'infirmité apres cela il  
 les a corrigés, mais les malades big s'y  
 s'y souillent qui courent s'y aller d'après  
 s'y s'ibon premier et on trouvoit il alleent  
 par c'est pourquoy big les a il remis s'y liberte  
 de s'y aller il le pouvoit s'envenement au apry  
 l'au avoir fait goute les excès de sa bonte  
 il estoit assure qu'il ne le quitta plus  
 jour 2. p. Conquereit comble de vray s'en  
 Anuyt cette troupe aussy rassasie si elle  
 euy abandonne ce misérable d'icy sougner  
 apres une telle experience de sa bonte ce fut  
 elle l'au fait en grand hon a soy mesme  
 mais cependant l'au de mille en d'amer qu'il l'ent  
 vier venant d'experience sa bonte d'infir  
 et vous apres l'au de grant malin et  
 ne vous attristez non plus que si vous  
 n'avez jamais experience sa bonte et cressent  
 sera faveux cependant vous faites comble  
 il vous sy a de parties remuées le fort  
 que vous vous faites a vous mesme de  
 courir apres d'autres consolations que les  
 s'en et logy vos appaier et ailleurs et sur  
 ce faites vos resolutions.

contredite car sans lay vous ne pouvez Gene  
d'apporter de reuance les travaux et travaux  
et s'puer et de reuance inuente sans lay no s'puer  
compte l'ore ou quel pris le apres quel benisse  
vous et que ce soit apres la benediction et les serues  
que les soit vous departe les ardes et la  
nouuerture diuine affis que dieu amo et benisse  
de fruits quatre fois  
pour le souuene sur ce mot des mangiers  
et se rassasier et il regne des reliques sept  
corbeilles apres que luy nouy quatre mil hois  
puie il les a congele congelees la grande de ce  
miracle par lequel dieu fait veoir congele le  
plus que nous nauons de beoing si bon lay  
semble et se preste uient il fait quel regne  
beaucoup plus que n'y auoit au commencement  
car il ne venoit pas que dieu oubliasse la  
grande de la bonte et de l'ouy que ce soit  
leu et fust un memorial d'eternel et ce  
et atout que quel labont de dieu affis  
malheureux hois qui ne auent pas reconnois  
labourant de dieu bon les travaux sans  
fis qui sont les saintes de consolation

et de petit La rena tres grande puitrie  
 roup et d'uises pour plusieurs egallement  
 Le bey qui noi puffy atoue by sau deien la  
 multerie, et plusieurs d'icelles se seuen  
 plusieurs creature Les seruants sont d'uis  
 mais by seul dieu multerie et mourit.  
 pour 2. r. admet commun il se peu faire  
 que les serours de dieu son en terre deuy a  
 deux si abandonnerent cor de son venus  
 ven que deux navel en aucun del quader  
 propre a recevoir son assistance n'estan ny  
 assisté ny a terre. ces d'ores ny confiant ny  
 reposant en luy ny guerdie en l'attente de  
 son serours, que si n'iques en deux navel  
 apper tres bono et tres assiste de luy coit  
 que luy cy carays de venira le pay et du  
 pouvoit de dieu il amouffira le seure de  
 leur qui deue la donner, mais a donne il  
 avoue ne peu son d'icelles avoies nouvea terre  
 Lassez les vanitez, fructes et longueil  
 oyes sa voie et voies en quey deue la d'icel  
 et faites repositoy by oben.  
 Nou 2. r. p. supplé me s'aigne que il deue  
 face ce commandement d'uns voie si fait  
 que nous y obestit en luy en si sans

mes luy au salut d'aultrey. et au leur propre  
et que la puissance s'etaigne & emploie, & mande  
luy la grandeur de ney emploie au tuncques luy et  
souba luy, et avec luy, ou qu'il ay, & est  
motus de toutes parties, & que luy de sa puissance  
asse que l'extreme a une seroune qui comme se  
pains bon il a soule le fuyble. & de bien est  
en leur puissance cause pour avoir d'uy luy d'extreme.  
non sicut me seroune sur cet mot il fu soit  
la toute a terre, & rendi grace a son pere, & vint  
et compt les pains & deulle que les fuybles  
les souffre au fuyble. & contables que la fuyble  
rien fit ce miracle pour des fuybles que la terre  
dey vouloir cette economie qu'elle fuyble affie  
cay d'ore & respoe & que l'extreme & sur terre &  
Gualiti. & de la exte de genre que de bien seroune  
repose au confidant meun & y vien et Guubent  
& y la veie de leur meut attridant la n'extreme  
Loy dieu Anuogues son pere tou puissance et pou  
la teuoigne qu'il en emploie a leur seroune  
non soule de son estre & unay maie sa  
puissance de bien puissance de pain & de souste  
a une nature ordonne pour nomme sa  
seroune qui se a-multiplic a l'extreme

Jour 2. r. reconnoist que le plus grand et  
 le plus notable de son desir gresme et de sa  
 ame est de ne pouvoit tenir cette medecine  
 d'aire y unaniment et reaultuone done  
 confier en la providence mais ausy tost que le  
 coeu paffarfe a by seruee gunmay d'oube  
 rien tout affai et ny poyt fice et pour  
 les goz come un aut seule et dieu ne benyhan  
 pas pour action ce ney rien. d'attendre ausy  
 tout de dieu et fuis les reaultuoy es tout coy  
 contre son ordre, coges sont le moiey d'oube  
 ceu qui doit estre de pense a tout temps  
 meisme temps et conseilable les reaultuoy  
 Le reaultuoy les reaultuoy en luy et luy  
 rendre graces de tout et mectre es luy sent  
 sa confession puis que ces luy qui donne tou  
 la seruee gunmay il le aida vlt et qui fait  
 quel facherai toujoues d'oube la prier  
 vne dieu avec son aide que nous tirons  
 et est goz et de nous meisme. et quel autre  
 que luy voue a sujet des seruees d'oube  
 et est a confiee et bmit reaultuoy sont et  
 seruees les moieus de dieu faire ce mélange  
 Jour 3. p. re mectre dieu de l'oube en qu'il  
 fait auz matines de l'oube que les oporans

L'euangile. Nre seigneur leu dit conbie auet  
groue de paine. Orue considerez que dieu big  
que tou puisse et big quil peut tirer au  
meur. La seconde quil veu donne auz neatures  
neant moins. C'est de ressource Guairne et preid  
son fondement de ordinaires moyen nos de nos  
maie de ce pay il nourri la troupe et pas sa  
benoistion il donne de force suuant mille  
a by serue naturel par la sa cont nous  
aprend quil nu fait pas tellement d'esperance  
serue. Foyrele et puelle de sa misericorde  
que nous luy donne en arriere de ordinaies  
et Guairne. il veu quoy se de dit neatures  
ordonne pour nous deu et de sonne  
comune maie aussy ece il ny a mille d'esperance  
entre ces paine et quatre mil gree il paroy  
big que dieu es de miracle a plus fait si  
mieux que la nature aussy il fait a faire  
preportoy tan by ordan de moyen Guairne  
aueu plus finies d'apuy et d'esperance  
en dieu et es se prouidement et ce par que de  
ne part exone faisons adroit il ny sa gloire  
ny nos obligone pour que sans luy tout serue  
de gree.

des ratures et abandonnés à Dieu elle peut  
 trouver de consolations en la roie et en la misère  
 de son apparence si dure et cruelle mais il  
 est vray d'avoir cette estance la ou vous  
 voyez dans les murailles tremporelle tant de  
 de preuves de son pouvoir qui doivent avoir affection  
 ne laissez plus de doute d'oyez vous que  
 fait se esmerveiller de ce que les rois vous  
 vous attendez et l'abandonnez car la roy  
 aye précédant et a la ste dieu faites cette  
 resolution et en particulier d'oyez de quoy il  
 vous fait plus de preuves et ce qui n'est le plus  
 a veu.

pour s'p. demandez a Dieu s'il y a rien qui  
 confirme vray et la confiance que vous  
 devez prendre en la roie et que vous offe  
 cette trop grande et esprin vraye affection que  
 vous avez aux rois et que vous faites en  
 et a Dieu amour propre et que l'on vous fait  
 rorer de la vie particulière de son royaume  
 ce qui est et que vous devez avoir de vous  
 les effets de la roie et autres qui ne se font  
 par mondes de la roie si vous n'avez pas  
 ces preuves.

pour se sçavoir sur ces paroles de  
 ces rois.

Il prend le sens de tristesse. tout taloy en  
apparence n'est que gongoreu pour les sens de gloire  
et pour ce les dignitez d'iceux et quel moien de  
leur donner de paine d'ame la solitude mais  
la puissance divine exercee en fait bien d'iceux  
que les loz font mal de mesurer bien d'iceux  
mesure. et que bien que sans apparence si d'iceux  
nous sçavoir en luy font ment car quel esprit  
et quel indigent pour nous nous en trouvoit il d'iceux  
de seruire comme il faut qui en les d'iceux et  
pourtant abonda mult nous de bien. Les hommes  
quoy se d'iceux de principes quoy n'aille qu'avec  
revenue et comission de ce que ou d'iceux en luy  
grande du monde, car pour qu'on d'iceux que  
nous faisons ~~realiter~~ nous la gloire nous  
obligent ~~parce que sans luy tout seroit de~~  
N'est il car il ne peut en subvenir a l'impotible  
car par tout ou bien nous en peu sçavoir  
consoloy pour qu'il fait trouver de bien au  
d'iceux et cela y a une terrible sçavoir.



eglise de ce temps et eglise les orateurs sur ce  
 resolu, ont eglise a ce qui s'agira preser  
 pour J. P. repenter vous a mes seigneurs connus  
 s'apuis s'inspire des reatures et les plus dignes  
 de s'inspire et eglise et neant moins si  
 ordonnez par ce par vos seigneurs  
 pour ce vous quitte ce qui vous n'ait prie le  
 quel contre mes vous sent et donnez force a ce  
 avec pour faire ce qui luy y a naitte fait quel  
 veue avec soustenu et vous continue ce  
 pais et cette gran <sup>de</sup> laquelle vous tenet ce pais  
 de vie stable que vous avec ce vous de vie  
 de s'inspire promptement se naitte de  
 pour quatre s'inspire s'inspire sur ce par ce le  
 apotes s'inspire qui pour a ce s'inspire de pais  
 en ce la s'inspire, conyades que le sent de hoc  
 comprend malaisement les seigneurs de s'inspire qui  
 ney s'inspire s'inspire de faire de s'inspire  
 malaisent mais le rend malaisent a s'inspire  
 connus ce est Eglise ou vous le naitte  
 beaucoup de s'inspire il est malaisent s'inspire  
 il fait s'inspire et presque s'inspire de  
 mesme au s'inspire vous s'inspire  
 au s'inspire il est malaisent s'inspire  
 et pour les hommes avec grande s'inspire

en nous sans pareille quand on la brye pris, on  
 tout en ont besoin, mais sur tout ceux qui viennent  
 de loing, ce air qui ayant esté esprement  
 impaiffaites, et enfonces dans le pectus, et le  
 modes ont d'autant plus de l'edation, et de  
 peines pour venir à rien, et ceux la sans doute  
 sont ceux qui viennent avoir plus de peine  
 a cette ste. nourriture

pour 2. p. considerer vous et ice ste. et la  
 multitude des habitudes mauvaises que le naturel  
 et ceux antérieurs ont produites et vous  
 terre que tres apparemment il ny a personne qui  
 aye plus a remuer le bien du secours de la  
 communioy, car si avec ce pay. vous estes infirme  
 sans luy, quefficy vous fait il de bray que  
 se manger de si long temps, et ne se sauffrir  
 que peine de marque d'une infirmité bien  
 grande qui doit engendrer une bien grande  
 humilité, grande effiance de soy mesme, et ceo  
 Les petits corps ont besoin de se bien garder  
 et abstenir de plusieurs choses que les sains  
 font sans peur ainsi le veut qui par la Doux  
 reconnoist, et est infirme avec besoin de grand

pour courir apres luy et ouyr la parole  
 demandez luy fort pour a l'advenir pour  
 separer de tout creature et d'yeux plus  
 attache a cette heureuse suite, et que luy  
 praiso il y eust pour donner d'yeux plus  
 attrait a ce cœur affry que ayne se fit  
 esperer et s'y attache.  
 pour s'ie souner sur ces paroles si ce luy  
 a l'un il desfavorer et s'en venir que quel  
 grandeur son cœur de luy m'adit quel  
 c'estay que ce nos cœur desfavorer s'ila  
 nouveau pour de nourriture partit d'ien  
 a nuy d'yeux. La vie de bien perroit en nos  
 avec si avec ne nous nous s'ila de nouvelle  
 grace car le travail puel et le s'eny de la  
 terre au ciel si long et puelle et le combat  
 de l'ame et du corps en la tentation son  
 de l'entre et l'assaut et qui les supportoit  
 si dieu nous donner serous, mais au s'y  
 par la misericorde il nous a laisse un pain  
 c'estay qui sous l'apparence d'un pain d'yeux  
 porte son corps. Inuible et s'ila s'ila pour  
 la nourriture de nos ames et de ce pain qui  
 multiplie admirablement pour en nourir  
 tout le monde dieu bre fort et viguer

pour q. p. recevoir de vous mes seigneurs  
que ces de la part et gratitiff m'ont ordonne que  
vous tenez touz avec bonseur et que luy seul vous  
adonne ce que vous avez soit de bonne porton  
l'ame sans que fassiez bien de la s'uitte et au  
nombre de deux qui me fassent tout s'ouir & unan

faire.

et pour le meriter cognoist ce que vous devez  
ceps de s'ouir et en l'ame et en la vie  
so s'ouir et fait meun fait le besoing qui bono  
La fait en estat d'impertion que seroit il si bono  
ouen sur vous les yung de m'interior il  
ne s'ouir sur tomber et il est trop en la que il  
bonseur et au trouver ces m'interior de  
bonne et s'ouir est luy p'ison l'ame sans  
grat et cependant quelle protection ne vous a il  
agrande bon ingratitiff que pour merite de  
s'ouir et que condition s'ouir a est le plus pour  
deux grand affecton en vous qui attirera  
soy et a s'ouir ce ney pas est en sorte quel s'ouir  
et au spirituel et au trouver en carme vous  
al'airer de tous bonne protection et de s'ouir  
corde de vous que celle que l'usqu'icy il a s'ouir  
pour q. p. merite que ces luy ont de vous m'interi-

Pour de souvenr considerer sur ce parol  
 il y a trois jours qu'ils souffrent pour moy  
 et mont que manger. Considerer donc que  
 la misericorde de dieu a l'aberte se tend sur  
 tout et sort de naturel mais bey plus et  
 prentipallem sur ceux qui la suivent et  
 sont es peins et affliction pour l'amour de luy  
 ce sont les personnes qui ont abandonné  
 leur propre maison, et le tapuis et service  
 qu'on a de l'aspe aduite. or entrer a ceux la  
 bon Dieu de l'aspe aduite. or entrer a ceux la  
 même dieu tout d'abord ne donne pas service  
 car voila donc l'Evangile il attend 3 jours  
 avant quey il veuloi sans doub qu'ils  
 eussent conformé toute leurs vies et qu'ils  
 avoient aparte de tout ce qu'ils convoitissent  
 a sentir. L'ingratitude que d'autant mieux  
 ils peussent reconnoistre de venoilleux courus  
 etiam espérance que nous soyons un peu  
 pressés pour mieux ressentir l'obligation que  
 nous avons a celui qui nous delivre, mais  
 sur ce point que nous allions de faillir  
 etiam au service et ala suite de dieu selon  
 que contre toute esperance humaine nous  
 soit delivré par sa bonte misericordieuse.

les peuples ou b'icy ils noieut que leur souuy  
pourra plus que celuy de dieu mesme et ne recepat  
pourquoy dieu dordinaire renuict les bestes  
des sages du monde qui se confient en leur bray et  
noy a luy ont negligé de s'appuyer en son amour  
il les tiend en ayeth et en trouble car ils son  
aynes de ce mal resusau de se reposer en leur  
sur un rien qui seille pour eux (dois au ce point  
quel es et quel a est) era ceu et trahy a de  
faire affectionner a la confiance d'auine  
bon G. p. repnta a me seigneur / a que le beoyng  
que vous auet, quel pens a vous et temporelle et  
et spuellemeu. Que les misicy continuez de  
ore conditoy. demandez luy parson de quoy vous les  
auet voulu soulager trop humainement ce qui les  
a peutytre fai durer: priez le quel ne vous  
cette pas maintenant que vous connoisse  
La vanité de vos appuyes humains et souhatez  
La sienne faites une protestation de vous  
cette fortman entre ses bras et ne vouloit  
plus vous inquieter en l'esperance et confiance  
de son serours.

Je ne sçay si vous en avez  
 de ceux qui ont des songes trop empressez pour  
 ces choses temporelles et ne sçachent point  
 en la divine providence, dont ils passent  
 car ils ne peuvent y penser tant si ce n'est  
 qu'ils voient que personne n'y pense que  
 qui s'y fait en grande huyne et abonde  
 de bien lequel nous voyons si soigneux de

pour sçavoir. considerez quelle est la faulte de  
 de l'ame.  
 en celles qui sont necessaires au salut et en  
 choses qui regardent le corps combien plus  
 que si y tel et a ce songe de nous d'entendre  
 les creatures a son age pour nous bien faire  
 ne se contentent pas de soy mesme mais appelle  
 et tel est l'ame de son coeur a me bien que  
 suffit pas et de manquer si de meure seul  
 il la telle qu'il semble auon peu de ne  
 tres faire meure que la souffrir et presser  
 d'istyles et les apostres monstrent par la  
 Euangile appelle en conseil avec luy les  
 monstrent que son songe est tres grand en cel  
 rey a pas avec et luy mesme est eudam pour  
 l'ame a tant mille creatures sans diviner  
 l'Esprit et son esprit sans diviner pense tout a

par d'assuite et d'attachement sensible interieur  
après toujours avec luy que par quelque  
et qu'il vous vaille mieux, il est arroy que cet  
au honte de luy grand vray et solitaire de  
et ou vous avec tres grande besoy de sousten et de  
seconde sans apparence d'autres que luy vous le  
puisse donner de quey tres instant en eu vous le  
supplente  
pour se pres. Invoquez le si esprit et le fruit que  
puisque de si longtemps il a inspire a son ame de se  
mettre en condition de suivre M. de luy plaisir vous  
faire. Vous dans cet Euclyde les biens qui  
arriuer a ceux qui son a cette suite a celle qui  
que par la elle soit enrouage et confirmee  
meine que jamais d'attachement a son prochain et  
surtout a luy.

pour voir / bonne consideration combien il est  
impossible que ceux qui s'attachent a Dieu soient  
laissez en quelque indigence impotant et miserable  
puisque Dieu luy même pense a leur necessite  
telle pourvoyant suffir et ney par possible  
que rien manque a ceux qui est a luy sur son  
si instruy et ce luy il ney a amener que la  
multitude de ceux bon il prend sonz amener le  
bicy de charité partimble Car il est bon



aux uns et aux autres et de tout cela faire  
 une bonne resolution.  
 Pour ce qui se rapporte a nos seigneurs le courage qui  
 a donne a certaine maniere d'aller sur mer  
 aguer les boureaux et chercher les tourmens  
 de mandez lay cet esprit de force par lequel  
 vous pouvez pour l'amour de lay vous  
 ce payer ala rize de vos ennemis avec un  
 obeit ala loy cristienne.  
 Pour le siegne de manthe d'aprez la portecoste  
 Leuangle en si. Mar. & Ch.  
 Ce une grande troupe d'uien nos seigneurs  
 et ils nouveau que manger il assuella par  
 cristien et leur di lay pitie de ce troupe  
 Pour que preparation faite pour l'Image et la  
 representation de Leuangle et contemplant nos seigneurs  
 qui manthe regardes de riez et pense a l'estat  
 de ruz qui le suivent contemplant le porteur  
 Leuangle depuis la premier Jusques au dernier  
 de sa suite et pensant ala necessite de tous  
 et sur cette pre mieu de voir de sabont estime le  
 bonheur d'ing de ruz qui sont a son service  
 Pour ce qui se rapporte a lay et a l'assuangle que  
 une ame de en nombre de ruz qui se son  
 mangy a se suivre et que si bien ay avec

Plus grands effets de la science que de nous  
inspirer la grace de la Loy de Dieu que de nous  
cette dette de sentiment dit mal en ce fait  
on fera tout et autant plus ceux qui font mal  
se moqueront de vous et redoubteront leur malice  
il y a ray mais Dieu respone cette preuyance de  
une sapience humaine. Enemie de la science  
a laquelle il faut obier ne sçait les peines de  
peches au monde car que sont elles au pris de faire  
Dieu et Jouir de Loy et de Dieu.  
Pour d. p. considerer que par l'obligation que vous  
avez Dieu vous devez estre cogne a mourir  
pour Loy et subie toutes sortes d'infirmitez et de  
doulour et de pauvrete plus que de Loy d'oppression  
et que vous devez tenir abstinence quel se  
trouve quelques sentimens en vous qui est  
tres contraires a la Loy d'agrandissement par leur  
repuissance les efforts de Dieu en vous et voyant  
que l'ay ny est bien humble a vos sens et  
peine a vous redoubter que ce est celui que vous  
croyez. Le plus infirmement en et de contenance  
passer vous par Dieu esprit toutes les personnes  
a qui vous avez que je soy a Dieu et de vous  
selon quelle intention vous pourriez vous reconnaître

Loy aucune trop grande suite et résolu  
 de vous y soumettre.  
 Pour S. M. représenter à nre seigneur que  
 vous si vraiment il vous veu faire misericorde  
 ces de vous octroyer la grace que vous la  
 puissiez faire et que vous enduriez les  
 dautres sans rien et uyt en les vous rend  
 il en peu plus pressants que dautres malou  
 luy debue plus de reconnaissance que plusieurs  
 autres.  
 Pour 7. s'ournes meditez sur cette parole de la  
 souven que tes freres a quel que soy contre soy  
 va te reconstruire. mais si ces pensées vous  
 luy qui a le fond et qui a mal fait de la estale  
 premier a le recherche fait il par au moing  
 quel comment a sur ce pense que la misericorde  
 que nous faisons aux hoies estant de par  
 et reconnoissance de celle que nous a faite  
 nre dieu il faut que par l'une nous apprenions  
 Les moins de pratiquer l'autre. mais en telle  
 que dieu ma faite qui estoit l'offensant  
 sinon moy et qui a esté le rechercheur sinon  
 dieu car ce n'est pas nous qui luy demandons  
 les premier misericorde puis que ce dieu m'a

La oublié nos malices et après que nous l'avons  
mesprise l'adquis a la raicté il nous donne et donne  
les teneurs qui a il de plus en plus que de luy amende  
sans dire mot ses luyeres de nos premiers  
et ne luy en pas dire. Le quitte bon de la  
regne de ce precepte se prendra moy de la grande  
ou mal que nous com mettons mai de l'enormité  
de nos desobéissance contre Jesus Christ  
Pour d. p. reconnoître combien de fautes et  
d'offenses énormes vous avez faitte en dire contre  
mes seigneurs de laquelle vous regretté et abjure  
l'horreur et reconnoître l'importance de la que  
c'est presque folie de s'embarrasser et espérer pardon  
et neantmoins il la donne et en veut dire luy  
vous espère de luy la vie éternelle en cette  
avec reconnoître que quey qui vous demande  
vous le luy debuez cog luy qui pour l'irer  
reconnoître de tels biens faite veut quey vous  
percevez et que pour l'amour de luy vous  
ne visiez mot il y a toujours cette peine quasi  
vous le faites il retirera sa misericorde  
et vous serez coupable de mort éternelle  
aveu que le tout est iuste et quil n'y a n'a

Pour B. p. mediter le peu d'esperance que vous  
 avez si vous mourrez en peu de temps de dire  
 une longue et raiante mort en l'autre vie  
 puisqu'il est vray que vous avez maintes fois eu  
 vos paroles d'ingruez et de malicieux contre Dieu  
 prochains, demandez Dieu qui vous inspirez  
 moyen non seulement de se arrester la conti-  
 nation mais de vous descharger de la punition  
 des passees avec promesse de legerer  
 Pour sixieme souvenez mediter ce mot de  
 qu'enque des fructs aura appelle souffre  
 fol il est culpable de la peine eternelle  
 mediter la desuse douloure d'uni grande  
 severite en l'aloge de Dieu et pour quoy punir  
 une simple parole d'une peine sans pareille  
 et que si sans limite et sans bonnet mais  
 en cela vous reconnoistrez quel a raison  
 car lorsque la meschance de l'hoie se mble  
 petite en ce point et de si grande veu equie  
 doit a celui qui la despend et son fil et  
 son corps que celui a qui nous ditons ces injures  
 et et quant a luy nous luy sommes obliges  
 de sorte que quand il nous obligeroit de souffrir  
 la mort pour luy ce qui au pris de ce que  
 nous luy devons il a enuie ne nous

fautes de cette Espere, et la regne eternelle de l'enfer.  
vray il y en ay que ce de purgatoire dont nous  
sont menaces pour ces pechez perlez que nous  
appelons venelle et qui seubem nostre roy.  
et ces pechez que nous l'aysons sans resche  
penzant avoir fai beaucoup de nous estre absente  
et plus grandes nous coustent bien peu en  
l'autre de puis que nous nous rendem coupables  
de mort temporelle.  
Pour ce. meditez que ces choses bien indignes  
que Dieu ay besoyn de nous menacer de mort  
pour nous faire suivre sa Loy mais bien plus  
indigne et forte que ces menaces mesme manifestes  
par ceux qui sont y obliges adon amon exordam  
Bouvet en vne cocu combien vos deat sont d'iceux  
a cette obligation et en quel prescipie ils Coure  
icellu. Vous fagez au dire s'agay de vous quil  
farcies qui seron punies aussy rigoureusement  
que les plus cruelles mort de l'atere nous  
trauroien mal traitez. fagez entrer en nous  
de ce lieu de peines quey quelles ne soient pas  
et comme il y a faire une femme resolutioy de  
menten en colere nay en l'entim en contre poise

par la puissance qui commande aux vents et  
 aux vagues ainsi il luy plaist que parmy  
 cent mil afflictions et peines dont les hor-  
 reurs affligent ces coeurs parra presens  
 demeure tranquille et deves estre de vous  
 luy de boy coeur toutes les peines que sa-  
 vouleront sçavoir quoy de vous bonne pour-  
 uen quil s'empesche que luy ne de vous tourment  
 a perge et prudenent abas com un ioncy  
 et priers.

Done ringuisme souvenez meditez sur cette  
 parole qui aura dit a luy frere carha ce y adve-  
 nne tres petite injures sans culpabilité / Juge-  
 ment / ce y adve sera digne de mort temporalle  
 ou d'une peine qui soit aussi sensible et qui  
 egalles sur ce deves penser que la bonte  
 cette rigueur ne se perre par en cette bonte  
 par les prestement mais d'un peu de bonte  
 par la que cela se perit en l'autre vice  
 la ou par des peines temporelles a la bonte  
 et moy de d'annoy mais tres grand et d'ally  
 nuisant que l'amour il se de gendre et  
 qui surse fait les mondains joyes contre la  
 charite du progay reservant a punir les grandes

Plus grands toupistes n'estoit point submerge  
Le battron ou il a autrefois nauigé parmy les  
Pour S<sup>r</sup> Suppliez nre seigneurie que comme  
signe des farrements & au quelle elle partitpe:

vous ruz qui vous tournent en et la rendre  
passion et la resouche font enu a preuenir  
effortz vous de purger ore ame de tout  
pas a serouige auy tres grand mal poura  
auy tres grand bien pour ne deuoio et ne tages  
seroit Auzites de se regardre a ce

meur rom muer moins deois comby il  
quesi ore ceu la desue pensoi quil vaiteroi  
douten et douir la ste messe tous les iours  
faulque vous auer le bonheur de comnier  
meur nre effaire presque par desue toutz  
mandre et de douerz vous y celebrable  
Pour o. h. medis cor don la veutu de  
contre nos frergans.

ala communioy est au amier et aigrie  
ay vray mais auer nime que nous y rions  
les loy est de uen et ce seroit nre de uen  
remetlieu auer nos frery car il faut faire  
Laissez la nre sacristie et a l'heure nous



pressu a l'antel et tu dois que ton frere  
 a contre toy quel que soit va et te reconme  
 puis tu offrira sur ce point medite que les  
 chrestiens non point de presu a offrir  
 maintenant a l'antel que la premiere corp  
 de nre seigneur. de sorte que ce de la messe  
 et de la communion qui parle en cette  
 nous deffendant de l'aller offrir si nous  
 voyons que quelque nous a eut mal sans  
 que premierement nous ayons fait effort  
 de l'apaiser et de nous reconme avec luy  
 et ce n'est s'il est que le farrement de  
 leur sangite soit une marque des affections  
 et union des chrestiens entre eux quel  
 moyen y a il que lon puisse l'offrir linte  
 meun ferais qu'on a le coeur de presy et  
 separe par haine et division de quelque  
 de l'uz qui son nos freres.  
 Est ce pas employer le fil de Dieu a un  
 menonge que de le prendre en signe d'union  
 tandis que nre coeur est rempli d'animite  
 ainsi il a raison d'ordonner que nous

estions mis à l'ordre a nos freres ses esclaves  
et l'indiscipline des Indes

Pour ce. j. exercez en vous la main de cel

avez et tant pour celuy que pour le tresmeisme  
que vous y avez de la Colonie. De bien qui ne

peu souffrir que nous mesurons par benigne  
tats de vous ce que cepeut heur les fautes ordinaires

demander a vous ce que si l'apaisez obligation

soy bien pour ne pouvoit souffrir de luy

explaire et se vouloir gouverner en son honneur

et sur ce respect vous a vous contraindre

et tenir vous ce que l'angue d'indolence

Pour ce. j. repetez a nos seigneurs combien  
si on l'ant l'agitation d'un cœur offensé

qu'vainement et combien promptement force

langue arroustee au mal se partie pour

mal parler et d'icy que ce soit d'un mauvais  
habitudes et non luy qui vous ayt cause

celte infestation prie le quel vous aussy et vous  
bonne force pour la corriger.

Pour ce. j. donnez mesitez ce que me seigneur  
est en suite si dont tu et tu pres d'offrir toy

pour nous y il raisonna les que nous  
 desir que bien nous paronno et moult  
 rics mais offe y iust car ayan luy  
 sera samon et enellemeu cest loy seule  
 ay dit bon grande et alle son frere mery  
 qui dit luy ce petit auerit la mort qui  
 au meime Jusque a luy tres grande punition  
 Jusque a muerit la mort

les meurtres  
 il ny ne condamnnoit que la mort luy seule  
 obtenue par force au Jugement auz fois dit  
 meime qui est roy et qui nous les a  
 meurtres de colere et de vengeance car ce luy  
 quelle est la veritable loy de dieu sur les seut  
 sa culpable de mort sur ce point meurtre  
 auoy ouy quoy ayoy au parnemo qui est  
 Pour y donner meurtre ce qui est dit de vous  
 vous peccer.

cesti comoyssant car l'ignorer ne feroit que  
 rendre plus culpable. priez le de vous donner  
 comoyssant au ny semble ne faire que ay  
 rendre plus au bon quelle ne et bey que la  
 meurtre ay vinnuement la force et la verite  
 treuve par sur des gret Amite qui pour  
 la loy aussy diffire quelle y et me vous

Il ne seroit point pour nous sommes obligés à plus  
de ne hayr point de reconnoître par les  
articles de l'Église d'appréhender que la pauvreté et le mepris  
toutes ces vices et la souillure de l'âme et de l'esprit  
par la loi d'Égypte et ce que nous ne serons  
nous de nous vouloir au que nous soyons tou  
autrement en justice et bon que les autres et  
particulièrement à nous-mêmes cette véritable obligation  
de notre baptême et tachez de la bien persuader  
à vos esprits.

Pour ce qui concerne le bon usage que  
vous avez fait de votre baptême nous avons promis à Dieu  
toute cette fidélité et que toutes les obligations  
et les coutumes du monde qui par après les effets  
et de la même loi ne nous empêchent pas de nous  
de vous bien de sorte que si vous vous confidez  
et d'acquiescer des obligations de la loi que vous  
avez voulu sur vous faites avec résolution  
pour ce qui concerne à nos seigneurs qui luy plait  
donner l'assistance à vos esprits pour commettre

en apparence a la devotion et en leur meue ne  
 font que d'attacher a un ceste nuance d'obediencia  
 contre nous et a peine si nous ne changeront pour nous  
 nous esperer l'autre de temps sur ceste charge  
 fait et vos resolutions  
 Pour ce p. reportes a mes seigneurs que vous  
 est une qualite bon luy seul et la source  
 et qui ne peut estre abondant d'edame nous  
 s'indis autan que nous la retention de luy que  
 tout ce que vous pouvez est de la d'indis et vous  
 remettre a l'arbitre de luy ces vous la luy  
 de mande a tout instrument  
 Pour 2<sup>e</sup> Journee medite qui paroy a ceste  
 Euangile qui luy a plus de difficulte et qui  
 fait plus de purete et de s'etre pour estre  
 vray s'ignition que non pas pour vivre selon  
 l'ancienne luy de dieu qui estoit de nous  
 Je et ce non seulement par que la luy de  
 Chrestiens a des conteste recevoir mais de plus  
 par que elle a des loix infirmes plus s'indis  
 et s'ignes de c'est luy qui les a enseignes car  
 celui ne peut estre vray s'ignition qui se  
 contredit de garder les commandements  
 au premier chef comme de ne s'etre point

pour parler ainsi car il se voit bien / In uultu que ruy  
ut ont tant de grant de bien et de seruire pour dieu  
faire par ce que les dits neussent pour de pasteur  
plus grande que de dieu luy meisme ne le auoir  
par ce qu'il eussent enseigné de dieu par de seruire  
à terre pour les uultes. dieu ne le auoir par  
comme son sang pour en irer les trouues en grand qui  
les adas interieurement a rempli tout ce qui leur  
commande toutes ces fautes la et ces seruire  
son propre au e greigneur qui par consequent  
son appertion obligé / Infirmus de dire plus  
pue que ruy la et s'il ne foyr plus que ruy  
d'auen eue uultu en plus punie et priue de  
toute reuerence.

Pour e. p. sur cette breche conuaincre quelle est de  
uultu et si elle n'a pas de beaucoup la uultu et  
l'impression de ruy de seruire que dieu bien ne  
contente par que pour uoir de faire si que ruy  
rien et de dire les loix de dieu comme mandement  
que les uultes ont de ruy toute legenture ne de ruy  
de pitieus sinon que garda le apparemment de ruy  
et de dieu bien en dieu de ruy de ruy de ruy  
ouure / In uultu par la uultu de ruy qui se uent

seigneur qui sebon sur son montaigne pres de la  
 destrie et leur enseignent la pertion de sa loy  
 a plusieurs de de la parie que a pris de de la  
 d'atemp pour estre une maistre et nous aprendra  
 la voye de la vie humaine au monde alage  
 pour luy promette de de nous soumettre  
 ce la voulon & par ce par ce uer  
 Que & prep. considez que nous ne voy rien  
 en abrégé de la pertion du nou veau testamen  
 et de la doctrine de l'esperance et nous n'  
 n'estaire de l'aut chose avec d'autre chose  
 song que est impossible sans l'ay de nous  
 porte a une divine felicité pour s'apier  
 nre seigneur qui luy plait de nous donner  
 son et esprit pour le bien convenir et mediter  
 ostrem  
 D. 3. P. appelle la ste vierge a bre agore  
 la mere de la nouvelle loy et prie la glo  
 de vous obtenir que vos saintes tres  
 contraires a la doctrine de ~~ce~~ <sup>est</sup> l'euangile  
 ne puisse empescher que il ne penetre jusques  
 dans ces coeurs  
 Pour l'ire souvenez mediter cette parolle de  
 Dieu si vostre usten ne surpasse celle de  
 l'habitant dont nous trait par au Royaume de  
 Dieu et sur ce conseil que Dieu a luy don de

Preben paure qui peu en arien offrir  
 de moy bien et aqoy roy tau de frois de  
 sayffe et de regle guaire et qui mondaime  
 que nous y mettons et que dieu ny demande pas  
 mais sur tou est amon peut il compter avec  
 tau de la hie et de rait de l'ere Ragne  
 de mondaime ou de nure asault et de  
 vie/ Le ste amade Engures de l'edictoy  
 au st. Esprit ne sou pas si condante  
 Pour demer point emades au st. Esprit par  
 a cette abandon de l'ere et a cette l'edice  
 apostree et sur tou que si vous estes frade  
 ce n'oi pour dame l'ere n'obge de l'ost  
 amon propre. mais souffre de dame l'ontane  
 ou dieu pourai estes offrir et non pas sou  
 afflige ou plien

Dom Le cinquiesme dimanche apres la  
 Pentecoste Euangile en st. math. ch.

si ore iustin n'abode au del de celle des scribet  
 et pharisiens vous n'entret pas au Royaume

Des lieux Pour faire preparation ce printemps

Dom 5

Dom 5





Or si vous combattez ne seigneur de ce grand  
damein regardant son St. Esprit sur toutes les maons  
et d'auoir voulu que tous fussent participant  
ni s'abstien si bon leur seulle, tant s'il le puet  
de quey d'auoir cette onivertalite il vous a  
compense vous si n'ayme d'ouir sa cour d'auant  
Luy qui vous donne la grace d'entendre au  
coupasion  
Esprit les voix plainctives  
de toute les indignites soit es hoies temporelles  
soit es spirituelles, et sur tout quel on fustmette  
par que vous ayez en anques d'auoir et de  
tantit cela auuy qui parle la langue  
christienne quey quel vous ayt fait  
Pour d'auoir pour mediter ce qui est d'auoir  
peu de de seruitage d'ouir les apostres  
ny lesat on de d'ouir apres le St. Esprit  
ceste royem quel d'ouir que de penser  
ou leur peu de enu raste r'eanne et que  
royem ila en euz qui fut de se uolabbe au  
yrougne ceste plusieurs d'ouir s'ouir les  
royem ad'ouir et parant de flamme  
et que que le roy a d'ouir et de l'ouir

Faites y vos resolutions

et tous au commun en de laquelle se sentent  
 Luy front en un même cantique de louange  
 de Jesus, tous veient un même & un bon  
 mangent un même corps & boivent même sang  
 que les chrétiens d'ailleurs avoient entre eux tous  
 En l'église qui ne nous prest le pain & le chant  
 Pour 2. r. médiet qui n'ya nulle ny solennité  
 et le pain de toute.

arraignez frères en celui qui par sa mort  
 affranchit de mort tous les hois soient  
 reunis toutes les nations en un seul peuple  
 son humilité & bonté par les langues <sup>de tout</sup>  
 tout de Babel ainsi en hieroglyphes par  
 autre soit par la separation des langues en la  
 et ces le parle de la superbe. separe les hois  
 sont qu'il y eusse et toutes les langues & en langue  
 Dieu d'un et que Luy tous les coeurs ne

même cœur pour vos faits en ce siècle et  
 être avec le St. Esprit & même langue et  
 La voie d'un pauvre chrétien qui mande  
 s'entre aide de quelques & n'entend pas  
 par l'asson selon le monde, parmy ces on  
 Luy faire quelques autres langues qu'il

comme aux infirmes obligent que le Roy  
pour moy maint ie mere et moy ie par la cou  
le souffrir pour la sue Gny. suis et affection

faictes avec resolution  
pour se p. Auoque cest Esprit et luy ceptes  
quil ne manque pas de puissance pour se faire

plus et vider de vous ce qui luy repugne que  
tout ce que vous y pouvez faire est de contentir  
et luy en bonne pouoir ce que vous fatter de  
tout vostre cœu. Ce priam effit au lieu de sa gne

Le regis.  
Pour le. Pour mediter sur le bon miracle  
des langues que le St. Esprit apporta aux apotres

qui ne fut pas seulement de leur donner pouoir  
de parler de toutes sortes de langues mais de

faire que l'amy deus parlan d'une langue  
tout a la fois estoit entendu de tous les peuples

de divers langages ce bon effet pour multiplier  
l'euangile et l'ecrite et pour le rendre conu

at oue les gens, mais cette conuersion pour  
laquelle il souffrit que les apotres peussent

parler de toutes langues l'une apres l'autre  
en une seule. Pour monstres que se fait de

conuissans et amours pour Dieu mais vrayelle  
 Inuiciable du salut au prochain quil commen  
 reben a resgarder par tous cois ne  
 pouuau souffrir quaucun se prebit au estat  
 pseuuaux avec seigneurie et misericordie  
 soy dable  
**Don J. F.** vous confiderez si le mesme esprit  
 nous de bonne dou bien quil ne pere par  
 en nous les mesmes affectes au il ne se  
 rangez & ny endra nature ny en la bonte  
 cela ne se peut et neautrement il y de la  
 foy que par les sacrement nous le reuons et  
 de fait il se voit certaines personnes et vous  
 en conuissans en qui il opere des changements  
 prodigeux et des conuersiones admirables dont  
 en ce particulier ney il pas venu en bon  
 et dou bien quil ne pere par les mesmes  
 il y venu ceter mais non avec partialite  
 mittee par quil na pas trouuee pareille digne  
 sition et ce le feu dans le bois debr il trouue  
 quil luy resiste et ne peut brusler par fait  
 meun ois ie lo laissois me donne une pauvre  
 conuissans de Dieu et de la sainte misericordie  
 et un courage pour agir pour Dieu proposer

ceux de vous inspirer et de vous donner la gloire.  
Pour ce honneur mediter l'agrat au quel l'es-  
t postere se trouue en l'instan guide  
euren ceu le st esprit et l'espermentan-  
gemen que relafit en eug premeie eue il  
est certain qu'il eug de uindereu Anfrim di  
plus confemier et s'rauante en la soy parau  
de la grandeur de dieu et de la vanite du monde  
tout aut remu qui le en faisoie apparauan  
et ce si leu auu de l'athee du corps eug en  
La cabite de force aussy ala cabite elle  
reloit par de l'athee du corps mais elle estoit  
attachee a dieu qui est la source l'uniue et  
selon ce qu'il connoissoie il s'commenceu  
a agit n'ayant plus cette tinnite qui au para-  
uam les Empereur de confesse de uau les  
honnies. Le dieu qu'il reuoie et auoie  
en leu Coeu. Le tout en l'athee et  
Les menes ne Les est en leu plus et par  
La Oete de cet esprit il auoie tout publi-  
quemen reuy quoy auoit rucie, il y a plus  
noy se souleuue cet esprit st leu bonne

nous n'ont pas même de nos couanges trois  
 personnes s'enfinies se leur June autre  
 et n'ont aucun besoyn de nous en grand  
 que sans respect pour nous bonne vieillesse  
 la courtoisie elle a daigné nous donner de loy  
 et s'establi certaine atome par laquelle  
 elle se tien pour honoree de nous la gloire  
 fran par me reconnoissance et obissance  
 et qui s'este qui peut bien avoir le courage  
 de braver ces loies establies par des personnes  
 si puissantes et si aimables et obligantes  
 ces biens parables soy mesme que comme elle  
 esto foie avec ceste affectioy et fustor des  
 resolutione.

Pour S. p. humblement presence devant  
 toutes les trois personnes de la noble trinité  
 rendre leur vne submissioy et adoration digne  
 de leur grandeur effrayante, puis s'envenant  
 convenable a leur bonte, esperer d'eux  
 vous et enue toute les hois humilietoy  
 apres devant eux ne perdesse et leur demandez  
 la grace d'estre leur strace et de leur pouvoir  
 rendre service agreable non seulement  
 en obissance avec loy, mais en faisant

General dont toutes ont este participant de nouveau  
Nostre seigneur Je se pour redempteur des hommes  
en laquelle mission toutes trois nous ont fait  
un bien mesable, depeus toutes nous ont fait  
arbitrairement mie crime en participant, Capone  
a paru sur thabor et nous auons euy la boie  
qui disoit celuy es mon fils bien aime, Eschris  
Je sa voice pour nre instruction et pour nous  
de faire nre Messie o sonnet a nos oreilles  
et pour cet effet il se desceindit du tresme del  
cieux. Le fils es venu au monde et y parit  
pour nre salut del cheset effroyable et enfis  
voila le st. Esprit aussy es desceindit eschris  
essentiel et nous a quasi plus en nre obligé que  
les deux si ce nest que toute deux ihe  
Jennoien rav il se ven pour nous a nous  
et entre en nre ame et la remplit que nre ame  
deus en ce jour deu d'ancus et de ce jour pour  
a l'infirmité et stonelle trinité qui regne dans  
le cieux.

Pour e. b. mediter qu'un des plus grande  
mathemaa des gois est qu'il n'y a si imparables  
de rendre au my saur. Etie a r. th. st. trinité  
cei il est pray, qu'il n'y a n'auring besonges



Pour huerisme pour continuer le  
 mystere de la descente du St Esprit apres bon  
 preparations faites vous meditez remuait  
 et oray que toutes les personnes de la tres  
 ste trinite vous en infirmité en oblige  
 et comie a l'oyant, car outre ce conseil

pour cela by mot de priere.  
 forte, siens, pieté et sainte de dieu faire  
 agneau sachiez s'entendement conseil  
 Luy on pour l'autre devant cet sept jours  
 le veur reator a dieu luy des sept jours pour  
 oraison a l'effin de l'heure de mande et apres  
 L'apresaine quand vous pourrez ce petit cor  
 congreder et remuer

vous quelle y enuere et vous les auez  
 effect que les haste puique est malgre  
 et ces r'gose et si elle n'ey son goren  
 apre que primum pour au lieu de tout  
 l'antou de vous nuyt alors priez le si  
 toutes que vous n'eyz estz apoutre nou a  
 et estapret vous par art de volenté de  
 et vos s'entimite de contraince a l'esprit de dieu  
 apres l'autre toutes que vous remouillez  
 Pour G. f. de l'annee par plusieurs arts luy

mesme pour sa gloire; car c'est la propre du St.  
Esprit de venir a nous en sensible en l'esprit  
C'est chose. et se faire non seulement de bien mais  
agir et partir pour luy tout qui voient ce  
et gaugement de nous de se a l'esprit de bien  
a cela que le St. Esprit se a voit remplit.  
Pour 2. B. mediter de il peu amies que  
recevant plusieurs fois de sa remission qui  
sans doute portera dans bon quant a luy  
Le St. Esprit ne veut nous ce ne point de  
ce courage et ardeur et avec cette plénitude  
est ce point qui ne trouve point de quoy  
remplir celui qui ne remplit que ce qui est de  
ne trouvant de quoy en nous que nos volontés  
La comble, mais nos sens sont immortels et  
trouvent plairs de sentiments et humeurs  
il les laisse et ny peu entrer, ainsi nous  
ne sommes pas plairs de bien parer  
nous ne sommes pas de nous-mêmes  
mesme. pensés a ce moien de parvenir a cette  
santé parait et plénitude et se ce fait  
Des resolutions.

puis sans de me donner ouy tel bon pourcelle  
 vous Amoquez fu sars esprit et tombes sur  
 moy venet et me consommez  
 Pour ce journee medite ce que deus dire  
 ne parole de l'écriture qui oient que tous  
 les choses ont este employez au spirit  
 que peu signifie ne mot de plentitude  
 est certain qu'il ney furent pas tous  
 remplir egallement pas tous ne furent  
 pas tous de talents egals et de vertus  
 pareilles. mais tous eurent autant de  
 grace et de perfection que leur ame en  
 peure recevoir et conteni leur Dieu  
 selonc deus d'ice par ce spirit brillant  
 d'ice au lieu de leur ancienne rante  
 et contene le d'ice deus d'annonie  
 Leungiee malgré les tirans et mourir  
 Geneveuse pour la gloire de leur maistre  
 cet esprit coule dans eux spirit agissant  
 et ardent et au lieu de leur ancienne  
 ancien platin a entretenu en par leur  
 regner et rayner la peste au contraire  
 tout leur platin fut a la perdre par

ny qu'on ne me ny repoe sinon y s'euant et  
travaillau pour sa gloire dir a tou le monde  
de l'ouange et l'apublie sans crainte et par  
action et par parole sa succant meso  
l'ouant pour d'extro d'asme et mesprise pour  
redmoyne que le crucifie de dieu et que vous  
suiset volontere eluy qui a paru miserable  
autre dieu pour parerque vous s'aveique parmy  
ce miserable il y a dieu celeste peres dieu toutes  
ce celeste et la d'esseu faite d'oe resolutions  
Deu Es. J. penset que quand helie boulat et  
desira que ne fut le feu d'iel qui bruslay sa  
ceste que ne fut pas luy qui y mit le feu car  
ce soume non pas es feu may le feu de  
ceux tout ce qui fut ce fut d'innocence eluy qui  
ceux m'ant au rien pour obtenir cette grace  
aussy penseret vous desoie dieu seigneur que  
tout mes bonheur seboi que ne fer qui est  
tombe de rien bruslay mon coeu et le conformant  
et la desira et souhaito et mesprise de bon peu  
a ce de l'ame mais moy de mettre ce feu en  
moy mesme Je ne lepuir et vous leu avec ceste

art et infirmité ne repose jamais agit  
 toujours et se avec que la vieillesse  
 affection a sachie sont sans retour / si que  
 a 12 quilles avec produit que que effet  
 agtable avec quilles agnill et ce feu paroy  
 en forme de langage parce que le premier  
 effet qui a lieu opère dans les apoplexies  
 c'est de les encourage après leur hautement  
 et tout oultre avec le langage de Dieu  
 nonobstant toutes les préventions et les  
 martiries ces langages estoient diviser  
 en deux ala raine et amies avec bon  
 par que par elle devoit estre amonnie  
 grand mystère: ou une seule personne  
 contre deux natures et les fait son seul  
 homme quoy quelle soie infirmité  
 divisée en elle mesme  
 Pour 2. p. reconnaître par ces écrits  
 du point presdeu quelle soie en  
 les opérations du St. Esprit en bons et de  
 l'amour de Dieu a sachie en esprit  
 et en volenti sans n'ny avoir  
 consentir par luy et consentir en luy  
 mesme agit sur elle mesme et n'avoit

meures faites des resolutions la desue  
Pour N. S. supplier le St. esprit que pui  
quil connoy a ce sacre que vous confessez  
aussy estre tres grand il luy plait vous  
renouuer curer ceste foie puisse venir  
et tout heu bre cocu bre solide et preservable  
impression de la crainte de Dieu et de la  
vaine bonne vie et de fructuelle et noble vous  
tout amy que si iamais vous n'avez  
regardé de ces effetez priez le quil vous  
fara part de ces sies Anguetales dont il  
honora certains amice quil trouble salutai  
renew pour les rendre apres confortairement  
particulaire et amoureuse  
Pour ce donner medes cet admirable  
apparition qui suit la violence du ven  
traire ont pleue de l'anguetales de l'empire  
dont ont assis sur la table de charum deus  
le feu dont est apres le ven le second signe  
ou St. esprit feu qui repnt tres bey la  
nature de l'amour dont la perton ces  
de condonnes et change en soy les hostes  
avec quelle il s'attache, ce feu est

amour or les autres sentes brues et se forment  
 des exhalations dans les cauites de la terre  
 le vent de ce feu soudainement a fait bruit  
 ou ceste des ceuz. il a estant uaine par des  
 rayons toute diuine et coligee.  
 Pour 2. f. medits que puis que est la corde  
 et la facon des inspirations diuines. Et  
 raisonnable de passer en fin de l'un et l'autre  
 ou ven au feu des inspirations de dieu  
 poussaunt me coeur au bien a l'exercition et a  
 l'arbre vertueux et de la maine de l'augment  
 de dieu a la direction de ses bontez et miseric  
 rorde. Jusques a quand la maine sera elle  
 n'est faire a me coeur et noue apres l'au  
 d'arriver en un indigne de l'abord d'ist  
 esprit au ven pour frapper et estonner  
 au despoir de uaine qui depuis l'au de  
 temps de uaine est le contomment penser  
 rombien il y a de mois et d'annees que les  
 videntes inspirations de traicte et de uir  
 Dieu vous ont esté donnee

a quoy tient il que le feu n'aye surdoyé et  
 que vous ayez peu d'ardeur d'ist toujours  
 beiony de plus raiuies et ramenees au bien  
 par nouvelles inspirations et nouueaux estons

pour se faire mediter & s'attacher a la  
deuere auoir se a l'oposte & a l'abord et a la  
premier seruisse de ce veu d'iceul par lequel  
est l'Esprit com meua a paroitre parmy eux  
qui att'noient by congelateu de bon nature et  
auec doug et pourquoy est ce qui pleuy a me  
loigneu et a son st. Esprit de veu en cel  
dequoy en veu d'iceul et puis en fery  
mais il est vray que l'Esprit de Dieu  
pour veu a nous quand nous soez pecheurs  
par de effecte car premierement il faut que  
comme veu il v'ia mo' adieu eph'rieu'eux  
a l'entree de nous pour nous inspirer et  
conuicti auant que cor. feu de l'Esprit il  
puisse nous uisifier et sejoer en nos ceuere  
et fait aussy qu'il nous espoirant et nous  
fait rendre deu preuils que nous l'aymions  
et ce veu d'iceul r'au il ne fait pas d'ant' leyde  
force pour esbranler de ceuere endure et les  
retourner vers dieu dont est l'Esprit a comment  
par un veu d'iceul pour inspirer esbranler  
et s'attacher par la nature affeque les ceuere  
amoy d'oposte / change et r'auit - f'usse  
susceptible au feu et de l'operation du s'ain -



recame effectuement amoupliffant les  
 raisons de ce royaume que vous y vertes  
 la Roy d'auant resblie de nauoir de l'ordonner  
 autre ordonnance enoy de faire pour dieu  
 ce que l'ordonne de faire pour les royaumes  
 bien amicez que ce royaume aussy le iour des  
 premieres pour vous et quatrez tau de temps  
 vous offrires dieu les fruits de quel que  
 action non de l'auant que l'on soit de la  
 terre mais de la nouvelle seigneur que la  
 barbe de dieu a semeé et le sang de son sang  
 car pour la remission et le relasche de debtes  
 il est bien certain que si vous veniez le 15  
 esprit s'opere en vous en ces lieux  
 Pour G. J. sur les resolutions du saint  
 precedeu supplex instrum en l'est esprit  
 que vous tirant de l'estillage du monde  
 que vous tirez il vous aida la liberte et  
 la remission a cette ste feste et la farsauy  
 pour vous arays pentre en l'ultime de quoy  
 proteges de ceau luy que de bon coeur vous  
 araprez la loy et vous y soumettez et me  
 tantes plus sil play dieu a en offrir  
 des oeures.

et qui signifie Ceterich parau  
 nre seigneur c'est pour ce que nous nous adou  
 donne a entendre que la terre de son st.  
 est et est le son ou il nous donne sa  
 nous de son, son d'homme et de charité qui  
 avoit enseigné par parole mais que l'esprit  
 avoit graver en nos cœurs son Ceterich  
 avec l'autre paroy en Ceterich  
 reconstruite avec lequel Dieu a donné  
 l'un et l'autre aussi que Ceterich  
 pour nous la terre de remission et de  
 souvenir de Ceterich ou de la terre de perche  
 nous devenons enfants de Dieu et de bons  
 teriel et aussi ces lieux la terre de nouveaux  
 fruite la ou pour la terre de  
 aporter ou offrir de ce monde en  
 nouveau et est un agissement pour Dieu  
 jusques a seulprier couragere de l'au  
 maître.

Pour ce que me dit que il est raisonnable que  
 cette terre soit pour nous un fruy  
 pour ce que nous y rendies

nombre de sept fois se lit en l'écriture



L'Esprit estant cette sion heureuse c'est dans laquelle  
bien Dieu se estant  
Pour ce. consacré qui ne pas de la Pluys du St.  
Esprit <sup>est</sup> des pluys nature les ces la tombe sur  
les bones <sup>est</sup> sur les may hante celle ny fait son triage et  
dans tout <sup>est</sup> tombe que sur une maison qui est  
au milieu du monde mais neant moins ne pas de  
ce monde quey quelle soi deane aut remue sur  
elle ne seroit pas tombe cet esprit qui ne tombe pour  
sur la regh de la rite perverte mais s'auon au fuy se  
tombe tellement sur cette maison qui remp la toue  
toute qui sont deane non mais heu l'eu de ceux qui  
en sont qui sont et deane la maison et de la maison  
perdes la que bre reant et de foy boue a mi dant  
la maison de aieu ou tombe est. Esprit mais il  
ny a que la pent tuer et le desu de seruir dieu qui  
vous puisse rendre bonnet que et non estrange de  
ce lieu sur ce contidieu le malheur que ce bon  
s'avoit de nostre pas participant de cette gran  
fautes avec resolutions.  
Pour G. P. mediter que ne seigneur de ayau  
enseigne la foy a enuoie l'ameu puis apres  
sans quey cette foy ne mufait ne pouvoit s'au  
qua les condamner. ainsi que qui par la bonte  
infame de dieu nauroit a ne. Et et veugue

Desirer il y a tout en France en un seul  
 lieu en que est en tout les Religions  
 et cette seule maison a receu et s'abandonne  
 grace pour nous apprendre que ce bon de l'homme  
 de Dieu ne peut estre donne que en la foy  
 et la grace et par de la foy qui en la foy  
 hors de cette maison de foy l'esprit de Dieu  
 ney plus pour eux il y a quatre laix  
 enoy <sup>ans</sup> pour la suite l'écriture remarque  
 que y tombe plusieurs fois en d'autres lieux  
 mais ce n'a jamais est que la ou il y a  
 quelque un de ceux qui l'avoient receu et que  
 celui la en les Ensignes l'avoit de la  
 rendu foy et se y a rendu maître de la  
 maison qui par amy de nous en un et ce  
 membre de pendant de cette maison unque ou  
 tombe le St Esprit par quoy Dieu a voulu montrer  
 que son Esprit et sa bonte ne peu regner  
 que la ou y la foy et la ou on se met et  
 connoy et que la connoissance et l'ame  
 le principe de la charité de Dieu avec les  
 foye une qualité nécessaire pour obtenir et  
 posseder le St Esprit car la bonte soit de foy  
 soit de charité par l'union de la foy et de la charité

indisposition present si vous auez une ame  
querite volontairement et tres hor de la demande  
et de l'attente de ce bien si preuue a raison de quoy  
il est necessaire par fois pour le remede du st.  
Esprit de se donner quelque troupe pour bailler  
alle priens et aux dispositions capables de l'attire.  
sur ce encouragez <sup>le</sup> une ame a se jetter a Dieu  
prescutement et faire un <sup>est</sup> pour estre signe  
de le recevoir en celou.  
Dont le P. Regis a prie au st. Esprit et  
confesse de uau luy qui est de uen qu'il ne  
trouoit guere de rendre en ceu plus indigne  
mais affirmez vous quoy au regret de vos fautes  
comme vous fauez il ne le s'avez pas fait il y  
seroit quil n'entra jamais en une ame ne ghandy  
mais selon cette meisme Escripture il est dit au  
que celle ne est plus qui est fait de l'estre  
et bien que de ceu ne l'orgo pas de la uerite  
a l'egal de l'humble et pe nitent apostre sur  
qui il y a seron apres un remement d'vite  
Luy que est de plus grand regre de nauoir  
pas les regre de uitable.

Pour 3 jour considerer que Dieu auez  
ramasse en une seule maison tous deux sur  
qui pour lors il vouloit que son st. Esprit

des priers des hoes quey quil leur eust tres  
 asseurement promis, ille prioient pour eux et  
 regardoient prestement sur ce que les  
 prioient tres asseures de recevoir. Leur priers  
 ne teignoient pas de diminution de leur  
 confiance, mais monstroient le sentiment de leur  
 humilité, et qu'ils attendoient ce by bon tres  
 grant cet esprit que Jesus leur avoit promis.  
 ce fut en cet estat de tres tout en feu et de  
 confier que furent venues lors que le feu  
 desirai sur leur têtes, aussi quel moyen que ce  
 feu ce fut agis sur des ames innocentes et diuines  
 a d'autres benedice il est bien permis quand on en  
 soit de se divertir par force aux choses necessaires  
 a nos infirmités, mais au point de le retourner il  
 faut que les ames soient attentives a la venue  
 dour 2. 5. souvenez vous des promesses que dieu  
 a faites a tous les chrestiens et quil en a par  
 en qui vous doubter que au moment quil se ra  
 des poses dieu ne luy donne aussi bien qu'aux  
 Apostres. ion st. esprit et pour ce non obstant  
 la veie de tous vos deffaults. Encouragez vous  
 et blâmez vous mes si elle a amité quelque  
 desfrance des promesses de dieu. pensez que rien ne  
 capable de n'elaigner l'effet de vous que bre

amour de son deservant tout avec et si bien

il est amy que pour bien aimer il faut estre digne  
il est amy aussi que cest amour qui digne  
et pour ce il faut estre digne que ce soit digne

esprit si l'esprit d'homme qui s'enrichit en nous  
coeur & imparfaites pour les parfaits et qui y  
sont tout mal loges pour digne y faire les bons

logie pour ce n'est digne digne de digne digne  
que sans affecte moy digne digne digne digne  
venit o moy digne digne digne digne digne

d'homme qui en fait pour se digne digne digne  
à me rendre plus digne de digne digne digne  
est digne digne digne digne digne digne digne

pour 2 pour digne digne digne digne digne digne  
de digne digne digne digne digne digne digne  
et digne digne digne digne digne digne digne

coeur digne digne digne digne digne digne digne  
leur bon digne digne digne digne digne digne  
et ce plus digne digne digne digne digne digne

et ce plus digne digne digne digne digne digne  
toute digne digne digne digne digne digne digne  
peut si est ce que digne digne digne digne digne

double de digne digne digne digne digne digne  
mais par tout digne digne digne digne digne digne  
L'homme et ce qui a digne digne digne digne digne





connoître en vos oraisons le moyen de l'attirer  
en vous.

Pour la 1<sup>re</sup> oraison de vos confessions que les

apôtres depuis l'heure que nre seigneur mourut ont

teue jusques au moment qu'ils se virent en les

Esprit neyrieux par voyes d'une chambre ou

au moins au logis ou selon le commandement que leur

maîtres en mourant leur avoit fait. Ils se firent

enseigner en l'oraison et attendoient la

promesse de l'Esprit. Il est bien certain que ce

commandement leur estoit donne en toutes les

confessions qui ne s'ingrassent pas avant qu'on

reçoive l'Esprit de Dieu. Mais l'Esprit de Dieu

precepte qui leur avoit donne d'aller enseigner

tout le monde, leur s'achève bien que sans ce second

leur courage estoit faible pour nre telle entente

mais il est certain que Dieu leur fit cette descente

de sorte ne voulant pas que leur son ascension

et la venue de l'Esprit St. Ils peussent en sortant

et convenant remplis leur cœur affligé et qui venoit

de perdre la consolation de sa présence, d'affliction et

consolations humaines. Il vouloit donc qu'ils fussent

retirés et qu'ils se fussent de s'attacher à autre

chose que l'attente de ce bien premier & pour qu'ils

eussent esté parvenus au monde ils ne fussent per-

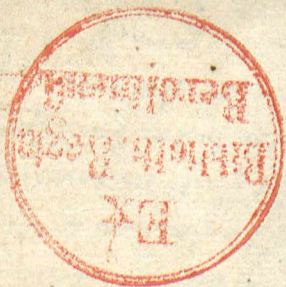
dignes soit dans les sacrements ou il est hors certain  
 rations et graces par lesquelles soit en plusieurs insti-  
 medme il ne faille pas de venir a nous et  
 faire des effets admirables et des changements en ce  
 sensibles en nos coeurs, et principalement en ce  
 st temps de la memoire de sejourner desante. —  
 soumettre vous donc a luy et a sa parole. Or ce que  
 a se recevoir de luy est en instamment qu'il  
 velle servir en vous sa bonte, et vous rendre  
 non pas plus sensibler, mais plus estia-  
 blement amant de Dieu et qu'il luy plaise vous  
 de recevoir les obstacles qui sont en vous et qui  
 vous empêchent de recevoir sa misericorde.

**Pour se preparer** demandez a nostre seigneur  
 que luy plaise offrir a son pere eternel  
 ses plazes et son sang pour vous obtenir le don de  
 cet esprit st que vous ne sachiez obtenir de vous  
 medme si luy comme mediateur ne la peut obtenir  
 demandez luy a la Ste virgine mere de Dieu quelle  
 Le vuole remanier pour vous et puis quil faut  
 que vous aussy de vraye portez quel que chose  
 pour y participer priez la que par les contraires  
 de ce mystere de sa doctrine visible vous puissiez



190





the

A Domina Pontificis  
usq; ad dominum is post scriptum

mas. Vall. Oct. II.

